Traduit de Anglais vers Français - www.onlinedoctranslator.com

CENTER OF EXCELLENCE ON DEMOCRACY, HUMAN RIGHTS, AND GOVERNANCE

DISINFORMATION PRIMER

Février 2021

USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REMERCIEMENTS

De nombreuses personnes ont contribué à l'élaboration de ce manuel. Il a été conçu et développé par Joshua Machleder et Shannon Maguire de l'USAID, en collaboration avec l'équipe du NORC de l'Université de Chicago, composée notamment de Susan Abbott, Renée Hendley et Luis Camacho.

Français Nous remercions les personnes suivantes d'avoir partagé leur temps, leurs opinions et leur expertise : Deepanjalie Abeywardana (Verite Research, Sri Lanka) ; Akintunde Akanni (Université d'État de Lagos), Daniel Arnaudo (National Democratic Institute) ; Manisha Aryal (Chemonics) ; Rafiq Copeland (Internews) ; Marius Dragomir (Université d'Europe centrale, Centre pour les médias, les données et la société) ; Dejan Georgievski (Centre de développement des médias de Skopje) ; Dean Jackson (National Endowment for Democracy) ; Rasto Kuzel (Memo 98, Slovaquie) ; Shanthi Kalathil (National Endowment for Democracy) ; Gillian McCormack (Internews) ; Michael Mirny (IREX) ; Sarah Oates (Université du Maryland) ; Igor Rozkladaj (Centre pour la démocratie et l'état de droit, Kiev) ; Bruce Sherman (USIP Peace Tech Lab) ; Juni Soehardjo (avocate spécialisée dans les médias, Indonésie) ; Tara Susman-Pena (IREX) ; Emeka Umejei (Université du Ghana, Accra) ; Herman Wasserman (Université du Cap) ; Nancy Watzman (FirstDraft News) ; Bob Wekesa (Université du Witwatersrand) ; et Tim Weninger (Université de Notre Dame).

Nous tenons également à remercier le Centre d'engagement mondial du Département d'État des États-Unis pour son examen et ses commentaires. Nous apprécions les commentaires et les conseils prodigués par Nicholas Glavin, Mary-Beth Polley et Phillip Tolentino.

De plus, de nombreux membres du personnel, actuels et anciens, de l'USAID ont contribué à l'élaboration de ce manuel. Nous apprécions grandement les opinions et les commentaires des personnes suivantes : Mariam Afrasiabi, Kora Andrieu, Matthew Baker, Keti Bakradze, Jared Ford, Maher M. Frijat, Andrew Greer, Adam Kaplan, Lauren Kirby, Nadereh Lee, Taly Lind, Amy Malessa, Laura McKechnie, Michael McNulty, Kyle Novak, Diana Parzik, Marko Pjevic, Lisa Poggiali, Joseph Scheibel, Gloria Steele, Samantha Turner, Sara Werth, Thomas White et Johanna Wilkie.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements..... i

Introduction à la désinformation..... 1

Introduction : Comment utiliser ce manuel..... 1

I. Première partie : Pourquoi la désinformation est-elle importante ?..... 2

II. Deuxième partie : Comprendre le trouble de l'information 7

III. Troisième partie : Comment fonctionne la désinformation en ligne ? 22

IV. Quatrième partie : Quels facteurs sociaux contribuent à la désinformation ?.....30

V. Cinquième partie : Quels sont les défis à prévoir ?.....37

VI. Sixième partie : Quelles sont les solutions émergentes pour lutter contre la désinformation ? 44

VII. Septième partie : Dix mesures que l'USAID et ses partenaires peuvent prendre pour contrer et prévenir la désinformation....59

Annexe I : Glossaire des termes 63

Annexe 2 : Types de mésinformation et de désinformation 69

Annexe 3 : Solutions émergentes 70

Annexe 4 : Facteurs passifs et actifs de désinformation.....74

Annexe 5 : Ressources rapides pour planifier une stratégie de désinformation.....76

Annexe 6 : Ressources section par section 77

Annexe 7 : À lire et à regarder 80

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Trouble de l'information 3

Figure 2 : Série de Groundviews sur l'éducation aux médias 8

Figure 3 : Un mème produit par la Russie pour dissuader les Ukrainiens de s'intégrer à l'euro 10

Figure 4 : Guide étape par étape pour lutter contre la désinformation 11

Figure 5 : Applications de messagerie populaires 13

Figure 6 : La connectivité numérique est en plein essor à l'échelle mondiale 13

Figure 7 : Possession d'un smartphone 14

Figure 8 : Dynamique de genre et violence en ligne.....15

Figure 9 : Le cadre en cinq parties du discours dangereux 16

Figure 10 : L'échelle Breakout de Ben Nimmo : mesurer l'impact des opérations d'influence 26

Figure 11 : Modèle de diffusion de Valerij Zaborovskij 33

Figure 12 : Rapport complet sur la désinformation en Papouasie occidentale.....34

Figure 13 : SNA agrandi pour la Papouasie, montrant les nœuds centraux.....34

Figure 14 : Analyse médico-légale de la diffusion de fausses informations sur le coronavirus par des partis marginaux Afrique du Sud 35

Figure 15 : Nombre de coupures d'Internet en 2019 41

INTRODUCTION À LA DÉSINFORMATION

Ce guide présente un aperçu de la culture de la désinformation afin de donner aux lecteurs une idée des concepts clés, de la terminologie, des études de cas sélectionnées et des options de conception programmatique. La désinformation n'est en aucun cas une nouveauté. Bien que les plateformes de médias sociaux soient devenues les plus efficaces pour diffuser de fausses informations, la désinformation se propage également par le biais des médias analogiques tels que la radio, la télévision et les journaux. C'est cependant la combinaison des médias analogiques traditionnels, de concert avec les nouvelles technologies numériques, qui permet à l'information de se propager plus rapidement et plus largement (même au-delà des frontières) de manière sans précédent. Les experts ont décrit ce phénomène comme un « désordre de l'information », une condition dans laquelle la vérité et les faits coexistent dans un milieu de désinformation et de mésinformation – théories du complot, mensonges, propagande et demi-vérités. Ils ont qualifié sa capacité à saper la démocratie et l'autonomie individuelle de « problème pernicieux », c'est-à-dire un problème difficile et complexe, comme la pauvreté ou le changement climatique. Malgré l'immensité du défi, les journalistes, les organisations de la société civile, les spécialistes des technologies et les gouvernements trouvent des moyens prometteurs pour prévenir et contrer la mésinformation et la désinformation. Ce guide présente plusieurs idées programmatiques à prendre en compte pour des approches autonomes ou intégratives dans le cadre de programmes liés à la démocratie et à la gouvernance.

INTRODUCTION : COMMENT UTILISER CETTE PRIMER

Ce manuel a été élaboré dans le but d'aider le personnel et les partenaires de l'USAID à comprendre les bases de la désinformation, comment elle se propage, pourquoi elle se propage et comment la programmation peut contribuer à réduire son impact néfaste sur les sociétés du monde entier. Il est organisé en sept parties qui visent chacune à éclairer le problème avec les idées de penseurs de premier plan.

Ces informations sont complétées par des ressources, des études de cas et des exemples pour illustrer les différentes dimensions du problème et permettre aux lecteurs de poursuivre des discussions plus approfondies et de trouver des ressources qui peuvent aider leurs programmes et projets. Le manuel et ses nombreuses annexes peuvent être utilisés comme guide ou référence, et sa conception modulaire peut compléter les programmes de formation visant différents aspects du problème de la désinformation.

Photo : ©2018 Unsplash/Abhijith S. Nair

I. PREMIÈRE PARTIE : POURQUOI LA DÉSINFORMATION EST-ELLE IMPORTANTE ?

La première partie examine la manière dont les tactiques de désinformation, bien connues et bien connues, sont adaptées et utilisées dans le monde entier. Il est de plus en plus évident que « les fausses informations peuvent atteindre davantage de personnes, pénétrer plus profondément dans les réseaux sociaux et se propager beaucoup plus rapidement qu'à n'importe quel moment de l'histoire ».[1]

Les experts du monde universitaire, du gouvernement, de la société civile et des médias s'accordent à dire que la désinformation est un problème aux ramifications sociales, politiques et économiques. Une étude réalisée par Prevency, une société internationale de conseil allemande spécialisée dans la gestion des risques et des crises liés à la réputation, a révélé que la désinformation coûte à l'économie mondiale 78 milliards de dollars par an, notamment en termes de perte de valeur des actions, de gestion de la réputation des marques et d'investissement dans des campagnes de désinformation politique.[2]

Le personnel et les partenaires de l'USAID du monde entier doivent avoir une connaissance pratique de la portée et de la forme de la désinformation, car elle a un impact à de nombreux niveaux de programmation et d'intervention dans tous les secteurs du développement. Bien qu'il soit difficile de définir les termes, ce manuel fournit la terminologie et les outils clés pour mieux identifier les moyens de la contrer et de la prévenir.

La désinformation provient à la fois de sources nationales et étrangères.*Politique extérieure*a noté dans un article récent que « comme la recherche le montre de plus en plus, la désinformation locale rend la démocratie plus malade que n'importe quelle action étrangère ».[3]L'article poursuit en soulignant :

> « Les institutions démocratiques elles-mêmes sont propices à la désinformation. Traiter la désinformation comme une maladie étrangère revient à ignorer le fait qu'elle est parfaitement compatible avec les normes démocratiques et qu'elle prospère au sein des États démocratiques. » Un rapport récent[4]Une étude réalisée par l'Oxford Internet Institute, par exemple, a révélé que les hommes politiques de 45 démocraties ont utilisé les médias sociaux pour « amasser de faux abonnés ou diffuser des informations manipulées afin de recueillir le soutien des électeurs ».[5]"

La désinformation est un enjeu majeur pour la démocratie, les droits et la promotion de la gouvernance, mais ce n'est pas le seul problème. Parmi les autres défis majeurs en matière d'information figurent la censure et la liberté d'expression, la liberté d'Internet et les droits numériques (y compris les restrictions et les coupures d'Internet), la polarisation politique, la disparition des modèles économiques traditionnels du journalisme et les nouveaux défis liés à la viabilité financière de l'industrie de l'information à l'ère numérique. Chacun de ces défis crée un terrain fertile pour la désinformation ou l'amplifie en limitant l'accès libre et ouvert aux faits, aux données et à l'information dans nos sociétés.

Alors que la diffusion de la désinformation en ligne s'est accélérée ces dernières années, la liberté d'Internet dans le monde a connu un déclin rapide (pour la neuvième année consécutive en 2019). Depuis 2016, Freedom House a signalé que de nouveaux gouvernements contribuaient à la diffusion de la désinformation. Freedom House a également observé de nouveaux acteurs malveillants profitant de l'incapacité des États démocratiques à réglementer avec succès le financement des campagnes en ligne et les règles de transparence, essentielles pour des élections démocratiques. Cette tendance est inquiétante. De plus en plus de dirigeants démocratiques emploient cette stratégie au niveau national. De cette manière, les gouvernements démocratiques deviennent également la proie de la désinformation parrainée par l'État car ils ne peuvent pas utiliser des méthodes plus draconiennes pour exercer le pouvoir.

En outre, les gouvernements répressifs ont accès à de nouveaux outils de collecte et de suivi des données sur des groupes entiers de la population et les utilisent pour accroître efficacement le soutien populaire en leur faveur. Ils utilisent des outils de surveillance des médias sociaux et l'intelligence artificielle pour « identifier les menaces perçues et faire taire les expressions indésirables ». Cette tendance a créé un environnement dans lequel les droits civiques sont bafoués et les militants sont réprimés et privés des possibilités de la sphère numérique pour une variété de causes religieuses, politiques et culturelles.

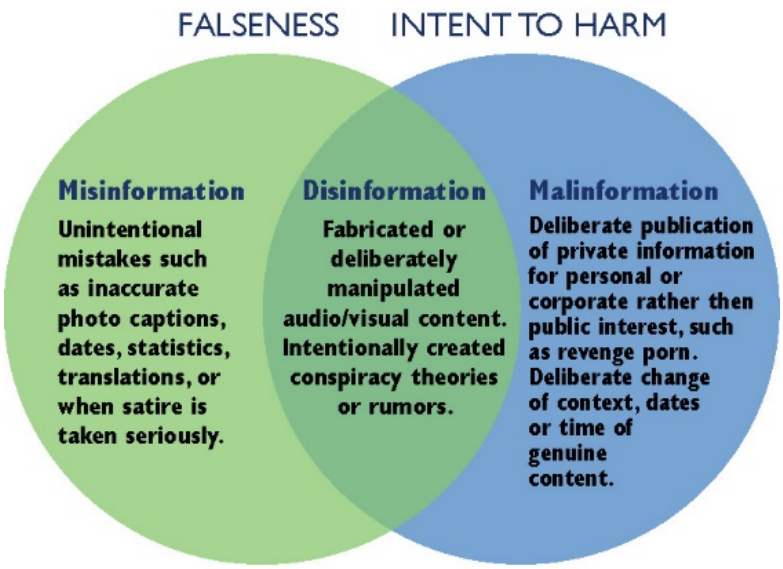
discours social et politique. Sur les 65 pays évalués par Freedom House en 2019 dans son rapport*Rapport sur la liberté sur le Net*47 (le nombre le plus élevé à ce jour) ont arrêté des internautes pour des publications religieuses, sociales ou politiques. Cette récupération et ce contrôle de l'espace numérique permettent aux dirigeants autoritaires de se lancer plus facilement et plus largement dans des campagnes de désinformation au niveau national.

A. DÉSINFORMATION, MÉSINFORMATION ET MALINFORMATION

Désinformation, ou**informations partagées dans le but d'induire les gens en erreur**, est un phénomène de plus en plus mondial. Il est devenu plus répandu avec l'essor des médias sociaux et de l'économie numérique et le manque de connaissances numériques et médiatiques parmi les consommateurs de médias en ligne.[6]
La désinformation est souvent utilisée comme terme générique pour toutes les fausses informations, mais elle se distingue de la mésinformation par son intention délibérée de tromper.**Désinformation**, d'autre part, est**fausses informations diffusées par quelqu'un qui croit que de fausses informations sont vraies**. (Voir Figure 1.) L'impact de la désinformation et de la mésinformation peut être le même.[7]Que les fausses informations soient partagées intentionnellement ou non, elles restent dangereuses.

En plus,**«« Malinformation »**Il s'agit de la publication délibérée d'informations privées à des fins personnelles ou privées, ainsi que de la manipulation délibérée de contenus authentiques. Cela se fait souvent en déplaçant des informations privées ou en révélant des informations sur une personne, sorties de leur contexte, dans la sphère publique.

Figure 1 : Désordre informationnel



Source:https://internews.org/impact/disinformation

Des chercheurs de différentes disciplines ont montré de diverses manières comment la désinformation en réseau capitalise sur le comportement humain prévisible dans les espaces numériques. Dans une étude du Massachusetts Institute of Technology (MIT), **Les chercheurs ont découvert que les fausses informations circulent en moyenne six fois plus vite que les nouvelles histoires authentiques et vraies.**. Les données de l'étude ont montré que les fausses informations « se sont diffusées de manière significative plus loin, plus rapidement, plus profondément,
et plus largement que la vérité dans toutes les catégories d'informations », suggérant que les gens sont plus susceptibles de partager de fausses histoires en raison de leur nouveauté et parce qu'elles « inspirent la peur, le dégoût et la surprise dans les réponses ». **Éducation aux médias**, ou**la capacité d'examiner méthodiquement le sens et la source d'un message ou d'un article de presse**, est le facteur le plus important pour identifier les informations fausses ou trompeuses. Comme l'a révélé une étude de l'Université Yale, « la sensibilité aux fake news [fausses nouvelles] est davantage motivée par la paresse de la pensée que par des préjugés partisans*en soi*."[8]

B. LA DÉSINFORMATION ET SON IMPACT SUR LA DÉMOCRATIE, LES DROITS ET LA GOUVERNANCE

Constituant une menace existentielle pour la démocratie, la propagation de la mésinformation et de la désinformation a un impact « absolument corrosif » sur les institutions et les normes qui permettent la gouvernance démocratique.[9] L'impact que cela a sur les perspectives de développement démocratique est une question urgente pour ceux qui sont impliqués dans le renforcement des institutions démocratiques. Idéalement, dans une démocratie saine, les citoyens et les décideurs politiques peuvent s'appuyer sur un ensemble commun de faits pour délibérer et prendre des décisions. À une époque où les erreurs et les erreurs sont monnaie courante, les citoyens et les décideurs politiques peuvent s'appuyer sur un ensemble commun de faits pour délibérer et prendre des décisions.

Quatre façons dont la désinformation affecte le développement démocratique

-«je L ft un b sinet h n santé et liberté 2020

-Peut interférer avec la société civile et déformer l'engagement politique

-Exacerbe la polarisation et la fracture sociale

La désinformation est si répandue que le progrès et l'ordre démocratiques sont menacés par des informations erronées, des complots, des mensonges, des demi-vérités, des distorsions et de la propagande.

Le plus inquiétant est que la désinformation est une force considérable qui peut porter atteinte à la démocratie et à la bonne gouvernance, aux élections libres et équitables, à l'accès à l'information, à l'État de droit, à la protection des droits de l'homme, à l'indépendance des médias et à l'action de la société civile. Essentielle à tous les aspects de la bonne gouvernance, l'intégrité de l'information permet aux partis politiques de débattre et de partager des idées, des préoccupations et des solutions. Elle offre aux citoyens la possibilité d'influencer le dialogue sur les politiques publiques. Elle favorise l'innovation économique lorsque les entrepreneurs affinent et améliorent les biens que nous produisons. Et elle permet aux gouvernements de répondre efficacement aux urgences de santé publique et autres.

Les sociétés démocratiques comptent sur les journalistes, les médias et les blogueurs pour contribuer à façonner le dialogue local et national, mettre en lumière la corruption et fournir des informations véridiques et précises qui peuvent informer les citoyens et les aider à prendre les décisions nécessaires pour vivre et s'épanouir. Pourtant, la sphère publique a pris un caractère de plus en plus toxique et polarisé. La nature de l'accès à l'information des citoyens évolue parallèlement à l'essor des technologies de l'information et au déclin de la presse écrite traditionnelle. En raison de l'échec des systèmes d'information traditionnels, certains leaders d'opinion émettent des doutes sur les médias, ce qui, à son tour, a un impact sur les choix de programmation et de financement de l'USAID.

Notre société technologique, avec tous les avantages vantés d'une connexion, d'une efficacité et d'une transparence accrues, a également conduit à l'érosion de la vie privée individuelle, au trolling, à la cyberintimidation, à la guerre cybernétique ou de l'information, ainsi qu'à des abus et à une utilisation abusive et douteuse des plateformes technologiques dans le but délibéré d'éroder la démocratie et la confiance du public et d'extorquer de l'argent et du pouvoir. Comme l'ont fait valoir de nombreux chercheurs, les plateformes technologiques ont préféré le profit à leurs utilisateurs, en ne fournissant même pas les contrôles de base pour aider à soutenir l'engagement civique plutôt que le discours extrémiste. En effet, des études telles que celle de Siva Vaidhyanathan *Médias antisociaux : comment Facebook nous déconnecte et sape la démocratie* démontrent que les plateformes de médias sociaux trouvent l'extrémisme beaucoup plus engageant – et donc plus rentable – et que la conception de leur plateforme l'encourage.[10]

Le paysage actuel des communications numériques et des médias est complexe et a donné lieu à un nouvel ensemble de défis et de considérations en matière de soutien à la démocratie. Dans tous les pays où l'USAID met en œuvre des programmes, cela nécessite une solide compréhension de la désinformation et des approches robustes pour la contrer et la prévenir.

Deux exemples récents, au Brésil et au Myanmar, illustrent la menace que représente pour la démocratie la désinformation généralisée. La manière dont la désinformation se manifeste dépend en grande partie du contexte. Il faut tenir compte de la manière dont l'information est consommée dans un pays ou une communauté en particulier. Par exemple, au Myanmar, la manipulation efficace de l'information repose sur Facebook, qui est presque synonyme d'Internet puisqu'il est fourni gratuitement avec un forfait de données de téléphonie mobile. Les récents développements avec l'armée birmane qui a remplacé les dirigeants civils lors d'un coup d'État en janvier 2021 ont mis en évidence les problèmes de liberté sur Internet et de désinformation. De même, au Brésil, les forfaits de données bon marché qui n'incluent que l'accès à des applications comme WhatsApp et Facebook incitent les citoyens à utiliser davantage les réseaux sociaux sur lesquels de fausses déclarations sont relayées par des sources peu fiables.

La désinformation a un impact sur les perspectives de développement démocratique de plusieurs manières :

1. **Elle sape la confiance dans les institutions démocratiques en réduisant leur crédibilité et leur légitimité aux yeux du public.** La désinformation perturbe directement la capacité des sociétés démocratiques à déterminer ce qui est dans l'intérêt public en dominant et en déformant le discours public et en corrompant le processus de prise de décision démocratique. La diffusion de la désinformation est une tactique utilisée par les régimes autoritaires pour dominer les individus et les sociétés.[11] Les gouvernements l'utilisent également parfois comme outil de politique étrangère.[12] Lorsque la stratégie mène au succès politique, elle incite les vainqueurs à restreindre la libre circulation de l'information par ceux qui les contesteraient et à saper les protections constitutionnelles de la liberté d'expression.[13]

2. **Cela conduit à une perte d'intégrité de l'information.** Les plateformes d'information en ligne ont bouleversé le paysage médiatique traditionnel. Les responsables gouvernementaux et les journalistes ne sont plus les seuls gardiens de l'information. Les citoyens ont donc besoin d'un nouveau niveau d'information ou d'éducation aux médias pour évaluer la véracité des déclarations faites sur Internet. Les fausses croyances se propagent sur Internet parce que presque tout est promu par quelqu'un. Les dirigeants autoritaires contribuent à la perte d'intégrité de l'information en délégitimant les médias, en prétendant que les sources d'information sont erronées ou corrompues, c'est-à-dire en transformant les « fausses nouvelles » en arme. La perte d'intégrité de l'information elle-même sape encore davantage la confiance dans la capacité des médias à fournir des informations fondées sur des faits. **Cela conduit à une perte de liberté de la presse.** L'utilisation des « fake news » comme arme (le fait de qualifier de « fake news » un article ou un média partisan ou à forte teneur d'opinion afin de le discréditer) a également conduit certains gouvernements à proposer ou à adopter des projets de loi contre les « fake news », qui ont eu un effet dissuasif sur la liberté d'expression et sont utilisés pour cibler ou faire taire les médias indépendants.

3. **Cela peut déformer l'engagement politique et civique.** Les plateformes de médias sociaux offrent des avantages démocratiques en connectant les citoyens entre eux d'une manière plus facilement possible dans un espace numérique, en encourageant la participation électorale et en donnant voix aux points de vue des minorités. Cependant, en conjonction avec la désinformation, ces mêmes plateformes peuvent fournir des moyens de réprimer l'engagement civique et politique. Le recours aux trolls, au doxing, au flooding et à d'autres tactiques a entraîné une réduction spectaculaire de l'engagement social et politique constructif. Une simple méfiance généralisée quant à l'exactitude et à l'authenticité des informations en ligne peut suffire à démotiver l'engagement politique.[14]

4. **Cela exacerbe la polarisation et la fracture sociale.** Les technologies de l'information offrent de nombreuses possibilités d'échange et d'apprentissage à partir de perspectives différentes. D'un autre côté, elles ont été utilisées pour renforcer les stéréotypes et créer des communautés isolées partageant des valeurs, des histoires et des expériences similaires, offrant ainsi un refuge aux populations mécontentes pour promouvoir leurs propres points de vue. La situation est encore compliquée par les « bulles de filtrage » et les « chambres d'écho ».[15] créé par

les médias sociaux, dans lesquels de fausses affirmations sont répétées et amplifiées, augmentant la polarisation et rendant le discours démocratique plus difficile à mesure que les citoyens se tournent vers différents ensembles de fausses informations comme s'il s'agissait de faits.

5. **Cela peut avoir un impact disproportionné sur les populations marginalisées, entraînant des violences, des intimidations et du harcèlement en ligne utilisant de faux récits.** La désinformation sur les réseaux sociaux prend souvent la forme de campagnes de harcèlement ciblées qui visent à réduire au silence et à marginaliser les opinions opposées et/ou des groupes spécifiques de la société, comme les femmes ou les groupes ethniques, et à faire croire que les acteurs de la désinformation président à un consensus plus large. Ce harcèlement et ces tentatives de faire taire les voix ont été utilisés pour décourager et discréditer les femmes candidates à des fonctions politiques dans de nombreux pays.

je17I. DEUXIEME PARTIE : COMPRENDRE LE TROUBLE DE L'INFORMATION

Bien que la désinformation soit devenue un sujet brûlant au cours des dernières années, la manipulation des médias a déjà été utilisée comme tactique politique par le passé et n'est en aucun cas un phénomène nouveau. Le désordre de l'information, un terme inventé par Claire Wardle16expert en mésinformation et en désinformation et cofondateur de First Draft, fait référence au climat médiatique actuel et à la manière dont l'écosystème médiatique est pollué.17

Photo : ©2017 Unsplash/Kayla Velasquez

Ce terme offre une alternative au terme « fake news », qui a été inventé et promu à des fins politiques. Comme l'a noté*La Conversation*« Non seulement les opinions divergent sur la signification de « fake news », mais en pratique, ce terme porte atteinte aux valeurs intellectuelles de la démocratie et il est tout à fait possible qu'il ne veuille rien dire. Nous ferions mieux de cesser de l'utiliser. »18
En outre, comme l'a souligné Frank La Rue, sous-directeur général chargé de la communication et de l'information à l'UNESCO :

> « Le terme « fake news » est un terme mal vu, avant tout parce qu'il s'agit d'un piège. Ce n'est pas une information. Le terme lui-même suscite la méfiance envers la presse et le travail des journalistes. Les dirigeants politiques ont commencé à utiliser ce terme contre la presse, ce qui est particulièrement grave. Nous vivons un moment crucial où nous devons défendre le journalisme. Nous devons promouvoir un journalisme honnête, un journalisme qui soit perçu comme un moyen de construire la vérité. »19

Trouble de l'information. Une situation dans laquelle la vérité et les faits coexistent dans un milieu de désinformation et de mésinformation : théories du complot, mensonges, propagande et demi-vérités. En fait, Groundviews a identifié 10 types de mésinformation et de désinformation. (Voir la figure 2. First Draft News a également préparé des exemples illustratifs de chaque type ;Voir l'annexe 2 : Types de mésinformation et de désinformation , pour les étudier.)

Les menaces de désordre informationnel se sont aggravées à mesure que les réseaux sociaux et l'utilisation d'Internet sont devenus omniprésents et que la technologie numérique au sens large a pris une place plus importante dans la programmation de la démocratie et de la gouvernance. Il est essentiel de comprendre comment et pourquoi la démocratie s'est érodée de manière aussi importante au cours des dix dernières années.20—depuis 2010, le nombre de nations « libres » en

L'indice de la liberté dans le monde de Freedom House a diminué de six pour cent, tandis que les pays « non libres » ont augmenté de 10 pour cent.[21,22]

Le désordre informationnel a touché presque tous les aspects de la société. Partout dans le monde, des personnes de tous âges passent une grande partie de leur temps à consommer et à partager du contenu en ligne. L'ampleur de la crise actuelle du désordre informationnel est donc directement liée à la prolifération des téléphones portables, à l'accès de plus en plus répandu à Internet et à la disponibilité des médias sociaux. L'omniprésence de l'accès à la téléphonie mobile a entraîné une augmentation de l'activité Internet dans les pays en développement, souvent par le biais d'un tarif zéro qui permet d'accéder à Internet sans frais et offre une gamme limitée d'options en termes de sites Web auxquels les utilisateurs peuvent accéder.[23]

Figure 2 : Série de Groundviews sur l'éducation aux médias

Source:https://groundviews.org/2018/05/12/infographic-10-types-of-mis-anddisinformation/

En Birmanie, Facebook a notamment été critiqué pour son rôle dans la diffusion de la désinformation.
exacerbant les discours de haine et contribuant à des troubles et à la violence généralisés. En fait, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme a dénoncé Facebook pour son rôle dans propageant des discours de haine et incitant à la violence qui a conduit au génocide des Rohingyas en 2017, qui a entraîné la mort de plus de 24 000 musulmans rohingyas par les forces de l'État birman. Les discours de haine qui ont conduit au génocide se sont rapidement propagés via les canaux en ligne et n'ont pas été arrêtés en raison d'une

Le manque de modérateurs de contenu parlant le birman sur Facebook. Selon Reuters, Facebook ne comptait que deux modérateurs de contenu parlant le birman en 2015, malgré les avertissements répétés selon lesquels la plateforme de médias en ligne contribuait à la violence contre le peuple rohingya. En réponse, les Nations unies ont mis en place en 2018 un mécanisme d'enquête indépendant pour le Myanmar afin de recueillir des preuves à utiliser lors de futures poursuites.*Courrier malais*« Les enquêteurs de l'ONU ont déclaré que Facebook avait joué un rôle clé dans la diffusion de discours de haine qui ont alimenté la violence. Facebook affirme qu'il s'efforce de mettre fin aux discours de haine et a supprimé des comptes liés à l'armée, y compris des hauts responsables de l'armée, mais a conservé les données. »[24]

Le débat actuel sur le problème de la désinformation est centré sur le rôle joué par les médias sociaux en tant que vecteur de désinformation. L'essor de l'utilisation des médias sociaux et de la création de contenu en ligne a donné naissance à un monde saturé de médias, qui exige un niveau assez élevé de réflexion critique de la part des utilisateurs et des consommateurs, c'est-à-dire une culture numérique et médiatique.

Bien que les médias sociaux aient été conçus pour nous connecter, les sociétés n'étaient pas préparées à leurs abus. La prévalence des médias en ligne et des médias sociaux a ouvert la porte à des acteurs malveillants qui utilisent des campagnes coordonnées pour promouvoir et manipuler des informations déformées à leurs propres fins. La prolifération d'activités coordonnées et inauthentiques en ligne menace considérablement la liberté de la presse.

Le Myanmar et la résistance de la société civile à la désinformation – Inspiration de la campagne du discours des fleurs

La société civile peut jouer un rôle actif dans la lutte contre les fausses informations qui prennent la forme de discours de haine. En 2014, la campagne Flower Speech (également connue sous le nom de campagne Panzagar) a été lancée pour lutter contre les discours de haine au Myanmar en réponse à la montée des violences anti-musulmanes. La campagne Flower Speech a été fondée par Nay Phone Latt, directeur exécutif de Myanmar ICT for Development Organization, lui-même condamné à plus de 20 ans de prison en 2008 pour avoir blogué sur le Safran de 2007.

Révolution. Dans la campagne des fleurs, les discours de haine sont contrés par des efforts visant à promouvoir une utilisation responsable des médias sociaux et à sensibiliser aux implications du comportement en ligne. Grâce à des partenariats avec des graphistes locaux et Facebook pour créer un ensemble d'autocollants numériques positifs que les utilisateurs peuvent partager sur la plateforme de médias sociaux, le mouvement a conduit certains utilisateurs à publier des photos d'eux tenant des fleurs pour diffuser davantage le message de paix.

l'échange d'idées et d'informations sur lesquelles repose la démocratie tout en mettant simultanément au défi les sociétés qui sont encore en train de développer une gouvernance démocratique.

Les pays riches comme les pays en développement ont du mal à s'adapter à la grande quantité et à la diversité des fausses informations qui circulent sur Internet. Cependant, dans les pays en développement, les conséquences peuvent être à la fois mortelles et préjudiciables à la gouvernance démocratique. Dans les cas extrêmes, la désinformation et la mésinformation ont conduit à des violences contre des minorités ethniques et ont eu un impact sur le résultat des élections.

Annexe 3 : Solutions émergentes , fournit des liens vers certains des principaux centres de recherche travaillant sur le désordre de l'information qui publient régulièrement des guides, des boîtes à outils, des bulletins d'information et des webinaires. Cette recherche vise à aider à différencier le vrai du faux en ligne. Ces éléments sont utiles pour ceux qui travaillent à démystifier les fausses nouvelles et à promouvoir des informations factuelles et véridiques.

A. POURQUOI LES GENS UTILISENT LA DÉSINFORMATION

Selon une étude publiée par *La science psychologique dans l'intérêt public*, voici quelques raisons pour lesquelles la désinformation est si répandue :

- *Rumeur:* Les sociétés luttent depuis des siècles, voire des millénaires, contre les effets de la désinformation provoquée par les rumeurs. Ce qui est peut-être moins évident, c'est que même les œuvres de fiction peuvent donner lieu à des idées fausses durables sur les faits.

- *Politique:* Les gouvernements et les hommes politiques peuvent être de puissantes sources de désinformation, que ce soit par inadvertance ou volontairement.

- *Intérêts particuliers :* Les intérêts des entreprises ont une longue histoire bien documentée de tentatives d'influencer le débat public en diffusant des informations erronées. Récemment, au moins, de telles campagnes systématiques ont également été dirigées contre les intérêts des entreprises par des groupes d'intérêts non gouvernementaux.

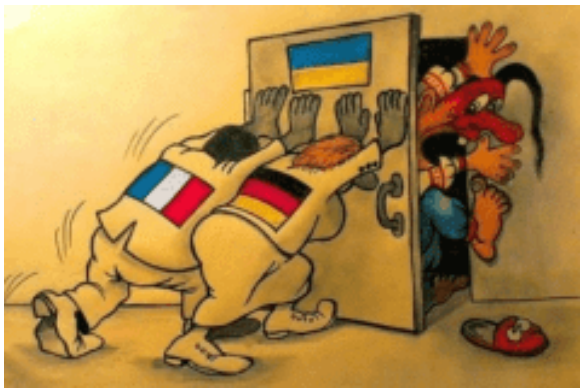
- *Fragmentation des médias :* Bien que les médias cherchent par définition à informer le public, il convient de noter qu'ils sont particulièrement enclins à diffuser de fausses informations pour des raisons systémiques qui méritent d'être analysées et exposées. Internet et l'utilisation croissante des réseaux sociaux ont favorisé la diffusion rapide et à grande échelle de fausses informations. Le fractionnement du paysage informationnel par les nouveaux médias contribue largement à la résilience particulière de la fausse information à la correction.[25]

Les autres raisons pour lesquelles le désordre informationnel est en hausse sont les suivantes :

– L'érosion de la confiance dans les institutions, en particulier les institutions gouvernementales et les médias.[26]
– Les environnements où la confiance est faible sont propices à la propagation de la désinformation.
– Utilisation abusive de la technologie, par le biais de robots et de cyborgs diffusant de la désinformation.[27]

Dans la sphère politique, la capacité à remporter des élections est désormais corrélée à la capacité des acteurs politiques à gérer les messages des plateformes de médias sociaux. Par exemple, l'élection écrasante du président Volodymyr Zelenskyy et de son serviteur de l'État en Ukraine a été un véritable succès.
En 2019, le Parti du peuple, qui a remporté 80 % des sièges au Parlement, ne s'appuyait sur aucune formulation politique concrète. Zelensky a construit une formidable machine de campagne basée sur les réseaux sociaux et sur une personnalité fictive qu'il incarnait (en tant que président de l'Ukraine dans une série télévisée comique) que ses adversaires n'ont pas pu égaler.

Figure 3 : Un même produit par la Russie pour dissuader les Ukrainiens de s'intégrer à l'Union européenne



Source: EuroMaïdan Presse -- http://euromaidanpress.com/2017/12/15/a-guide-to- la-propagande-russe-partie-4-la-propagande-russe-fonctionne-règlement de querre/

Cette utilisation de la désinformation a joué un rôle central dans la détérioration et le recul des démocraties à travers le monde.[28] Les gouvernements et les autres acteurs qui propagent le désordre de l'information ont créé des fissures sociales, contribuant à une rupture de la confiance du public dans les institutions gouvernementales et les médias. Cela déstabilise et fracture effectivement les institutions civiques qui défendaient/exigeaient autrefois la transparence et
responsabilité dans le discours politique. En 2020,

Le rapport du Baromètre de confiance Edelman révèle que 76 % d'un échantillon de données mondial étaient d'accord avec l'affirmation : « Je crains que de fausses informations ou des fausses nouvelles soient utilisées comme une arme. »[29]

B. COMMENT IDENTIFIER LA DÉSINFORMATION

La figure 4 a été développée par ProQuest pour aider aux étapes d'identification désinformation.[30]Il est très utile d'y réfléchir lorsque l'on est confronté à un article de presse, à une publication sur les réseaux sociaux ou à un e-mail contenant des affirmations qui semblent douteuses. Bien qu'il faille de la pratique pour savoir repérer les différents types de faux contenus, cela devient plus facile. (Voir Annexe 3 , Emerging Solutions, pour plus de ressources sur la façon d'apprendre à identifier la désinformation.)

C. CONTEXTE ET FACTEURS SOCIAUX DE DÉSINFORMATION

Pour évaluer le risque d'une société de rencontrer des problèmes liés aux troubles de l'information, il est essentiel de prendre en compte plusieurs facteurs contextuels et sociaux, tels que les questions d'âge, de sexe et d'autres groupes marginalisés, l'accès à la technologie et à Internet, les niveaux de polarisation politique dans la société et les normes juridiques liées à la réglementation du contenu qui peuvent avoir un impact sur la manière dont des problèmes tels que le discours de haine sont traités.

L'essor de la technologie numérique

La technologie numérique a supplanté de nombreuses formes de communication entre les personnes.
informations obtenues traditionnellement. Avec l'augmentation du nombre de plateformes et l'utilisation de la technologie numérique, les consommateurs restent désormais plus exposés Désinformation. Les tendances qui contribuent à ce défi sont les suivantes :

Figure 4 : Guide étape par étape pour lutter contre la désinformation

1. Faites une évaluation visuelle

Évaluez la conception globale. Les sites de fausses nouvelles ont souvent une apparence amateur, contiennent de nombreuses publicités ennuyeuses et utilisent des images modifiées ou volées. **Dans l'ensemble, l'article de presse et le site Web semblent-ils de bonne qualité ?**

2. Identifiez le média d'information

Le Wall Street Journal et CNN sont des exemples de médias d'information. Si vous n'avez jamais entendu parler de ces médias, effectuez une recherche en ligne pour obtenir plus d'informations.

Le média d'information est-il connu, respecté et digne de confiance ?

3. Vérifiez le domaine Web

De nombreuses URL de fausses nouvelles semblent étranges ou se terminent par « .com.co » ou « .lo » (par exemple, abcnews.com.co) pour imiter les sites d'actualités légitimes.

L'URL semble-t-elle légitime ?

4. Consultez la section « À propos de nous »

Les médias d'information dignes de confiance incluent généralement des informations générales détaillées, des déclarations de politique et des contacts e-mail dans la section « À propos/À propos de nous ».

Le site fournit-il des informations générales détaillées et des contacts ?

5. Identifier l'auteur

Les articles de fausses nouvelles n'incluent souvent pas le nom de l'auteur. S'il est mentionné, recherchez le nom de l'auteur en ligne pour voir s'il est connu et respecté.

L'article a-t-il un auteur de confiance ?

6. Identifiez le message central

Lisez attentivement l'article. Les articles de fausses nouvelles défendent souvent un point de vue particulier, ont un ton colérique ou formulent des affirmations scandaleuses.

L'article semble-t-il juste, équilibré et raisonnable ?

7. Évaluez l'orthographe, la grammaire et la ponctuation

Si l'article contient des mots mal orthographiés, des mots en MAJUSCULES, une grammaire médiocre ou beaucoup de « !!!! », il n'est probablement pas fiable.

L'article a-t-il une orthographe, une grammaire et une ponctuation correctes ?

8. Analyser les sources et les citations

Tenez compte des sources de l'article et des personnes citées. Les articles de fausses nouvelles citent souvent des sources anonymes, des sources peu fiables ou aucune source du tout.

L'article inclut-il et identifie-t-il des sources fiables ?

9. Rechercher d'autres articles

Recherchez sur Internet d'autres articles sur le même sujet. Si vous n'en trouvez aucun, il y a de fortes chances que l'histoire soit fausse.

Existe-t-il plusieurs articles d'autres médias sur ce sujet ?

10. Faites appel à des vérificateurs de faits

FactCheck.org, Snopes.com, PolitiFact.com sont des sites de vérification des faits largement fiables.

Les vérificateurs de faits disent-ils que l'article est vrai ?

Source : https://blogs.proquest.com/wp-content/uploads/2017/01/Fake-_____ Actualité1.pdf

La technologie numérique est devenue la norme parmi les gens du monde entier :

- La pénétration mondiale d'Internet est actuellement de 59 pour cent.[31]
- Plus de cinq milliards de personnes possèdent des appareils mobiles, et plus de la moitié de ces connexions se font via des smartphones : une moyenne de 76 % dans les 18 économies avancées étudiées possèdent des smartphones, contre une moyenne de seulement 45 % dans les économies émergentes.[32]

Dans de nombreuses sociétés, le temps passé en ligne a explosé :

- En 2019, le temps moyen passé sur Internet était de 10 heures aux Philippines, de 9,3 heures au Brésil, de 8,25 heures en Afrique du Sud, de 7,5 heures aux Émirats arabes unis, de 6,3 heures aux États-Unis et de 5,5 heures en Chine.[33,34]

La domination croissante des médias sociaux en tant que source d'information se produit partout dans le monde :

- Sur Twitter, en moyenne 500 millions de tweets sont publiés chaque jour ; sur Facebook, on comptait 1,63 milliard d'utilisateurs actifs quotidiens en septembre 2019.[35]
- L'Inde compte à elle seule 290 millions d'utilisateurs de Facebook. Pour mettre les choses en perspective, si les utilisateurs de Facebook en Inde étaient un pays, sa population se classerait au quatrième rang mondial.[36]
- Plus de 70 % des utilisateurs d'Internet au Kenya, en Afrique du Sud, en Bulgarie, au Chili, en Grèce et en Argentine s'informent via les réseaux sociaux.[37]

L'omniprésence de l'Internet.org gratuit de Facebook, qui offre une expérience Internet simplifiée sur téléphone portable et donne accès principalement aux médias sociaux, a eu des répercussions sur l'utilisation d'Internet. Les médias sociaux sont devenus synonymes d'Internet :

- Dans de nombreux pays, comme le Sri Lanka et les Philippines, « ouvrir Internet » sur un appareil numérique signifie ouvrir Facebook. En 2014, Quartz a constaté que 65 % des Nigérians et 61 % des Indonésiens interrogés étaient d'accord avec l'affirmation : « Facebook est Internet ».[38]
- Les Philippines, par exemple, illustrent bien la manière dont Facebook a pénétré la structure sociale : « Free Basics a été lancé aux Philippines en 2013. En 2018, près des deux tiers des 110 millions d'habitants du pays utilisaient Facebook, selon Buzzfeed. Aux Philippines, le mot « Facebook » est interchangeable avec « Internet » », écrit Maria Farrell.[39]

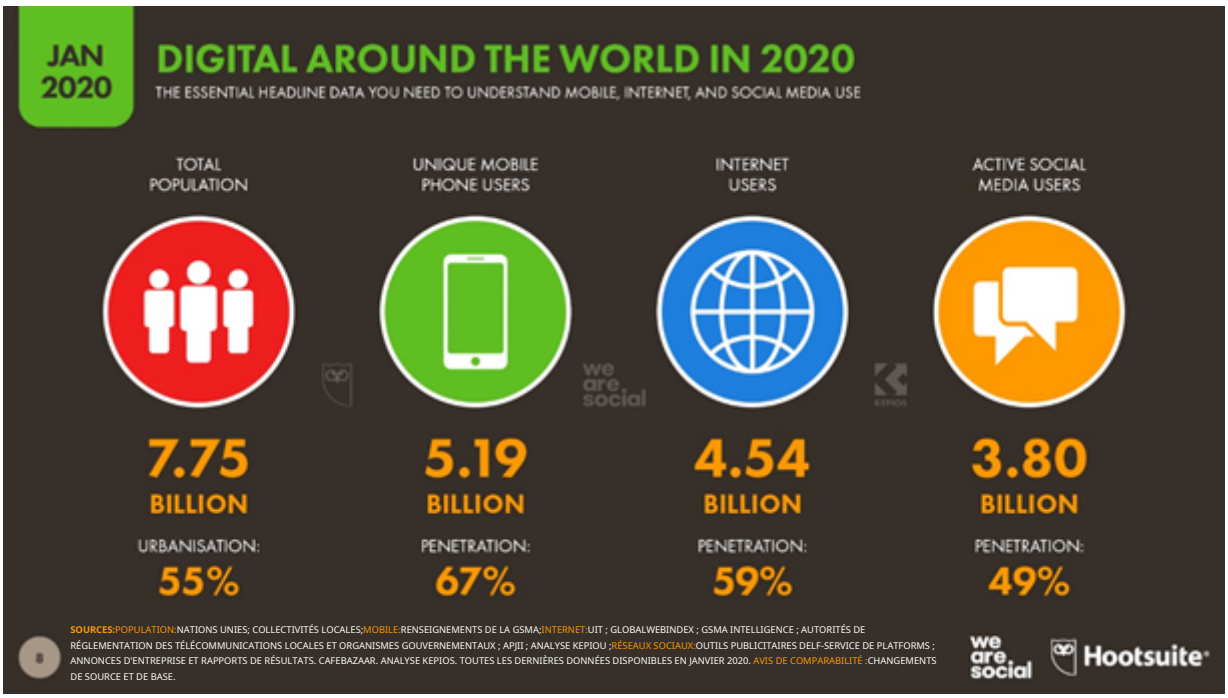
Même si les plateformes changent, les problèmes que les réseaux sociaux posent restent les mêmes. WhatsApp, désormais détenue par Facebook, fait également des progrès significatifs à l'échelle mondiale. WhatsApp reste une plateforme largement utilisée en dehors des États-Unis pour le partage d'informations. Cependant, la nature cryptée et non publique de WhatsApp rend son analyse et ses recherches difficiles.

- Selon une enquête menée par Reuters en 2017, WhatsApp est devenu l'une des principales sources d'information au Brésil, en Malaisie et en Espagne, près de 50 % de la population déclarant l'utiliser régulièrement comme principale source d'information.[40]
- Selon Digital Information World,[41]WhatsApp compte 1,5 milliard d'utilisateurs dans 180 pays, ce qui en fait l'application de messagerie instantanée la plus populaire au monde. (Facebook Messenger est en deuxième position avec 1,3 milliard d'utilisateurs.)
- WhatsApp compte un milliard d'utilisateurs actifs par jour. Le plus grand marché pour WhatsApp est l'Inde avec plus de 200 millions d'utilisateurs, tandis que le Brésil en compte 120 millions.

Figure 5 : Applications de messagerie populaires

Source:https://datareportal.com/reports/digital-2019-global-digital-overview

Figure 6 : La connectivité numérique est en hausse à l'échelle mondiale



Source:https://wearesocial.com/blog/2020/01/digital-2020-3-8-billion-people-use-social-media

Questions transversales

L'USAID aborde plusieurs questions transversales, telles que le genre et la jeunesse, qu'il est important de relier à la manière dont les gens choisissent de contrer et de prévenir la désinformation dans leur société.

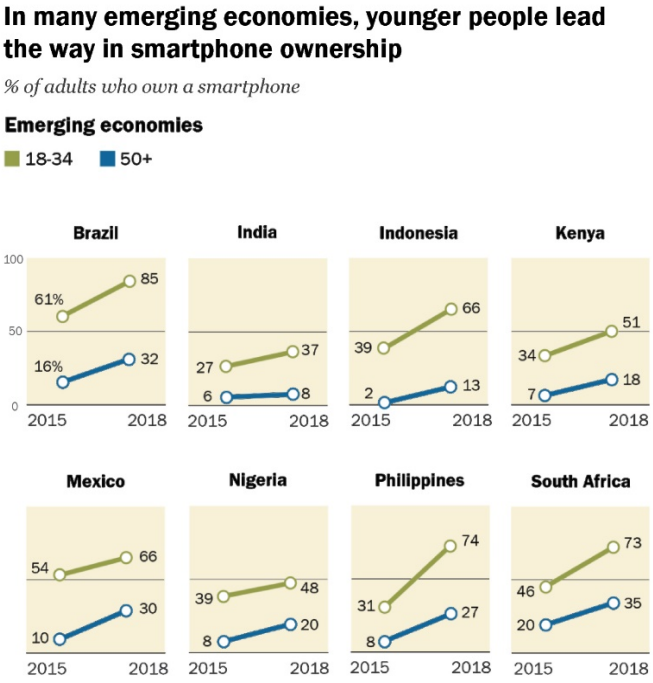
UNGE

L'une des questions clés à prendre en compte pour lutter contre la désinformation et la prévenir est de savoir s'il existe des différences générationnelles en termes de consommation d'informations, de sensibilité aux fausses nouvelles et informations, et d'accès et de capacité à utiliser la technologie. Par exemple, dans le monde entier, les jeunes utilisateurs ayant un niveau d'éducation et des revenus plus élevés sont plus susceptibles d'avoir des informations erronées.

accès aux smartphones que leurs aînés.[42]

Cependant, les statistiques montrent que les personnes âgées ont rapidement rattrapé leur retard et, lorsqu'elles n'y parviennent pas, elles comptent souvent sur les utilisateurs plus jeunes pour accéder aux informations dont elles ont besoin. En outre, certaines études ont montré que les personnes âgées de 65 ans et plus sont près de quatre fois plus susceptibles de partager de fausses nouvelles sur les réseaux sociaux que les plus jeunes et que, dans certains cas, elles sont plus susceptibles de partager de fausses nouvelles sur les réseaux sociaux que les plus jeunes.

Figure 7 : Possession de smartphones



Note: Data for 35-to-49-year-olds not shown. Tunisia not surveyed in 2015.
Source: Spring 2018 Global Attitudes Survey. Q46.

PEW RESEARCH CENTER

responsable de la propagation de désinformation.[43]Les chercheurs en sciences sociales s'intéressent de plus en plus à la question de savoir si la consommation de fausses nouvelles est une question de différences générationnelles. Une étude a révélé que l'âge joue un rôle clé et a une forte influence sur la diffusion de fausses nouvelles. Selon l'étude (Guess et al.), « en moyenne, les utilisateurs de plus de 65 ans ont partagé près de sept fois plus d'articles provenant de domaines de fausses nouvelles que la tranche d'âge la plus jeune ».[44]

Dans une étude américaine menée par College Reaction, 69 % des étudiants de la génération Z (nés entre mi-1997 et début 2012) ont affirmé qu'il était assez ou très facile de distinguer les informations vraies des fausses en ligne.[45] Cependant, une majorité d'élèves de collège de la même génération ne pouvaient pas faire la différence entre une publicité et un article d'actualité, tandis que 30 % des élèves interrogés trouvaient qu'une fausse information était plus crédible qu'une vraie information.[46]L'expérience américaine diffère toutefois radicalement de celle des jeunes finlandais, où les enfants des écoles primaires et secondaires reçoivent un enseignement sur l'éducation aux médias, qui fait partie intégrante de leur éducation, et bénéficient de l'approche globale de la société finlandaise face au problème de la désinformation. Le gouvernement finlandais a lancé en 2014 une initiative « anti-fake news » « visant à apprendre aux habitants, aux étudiants, aux journalistes et aux responsables politiques comment contrer les fausses informations destinées à semer la division ».[47]

Certaines études ont montré que les personnes âgées, qui peuvent avoir moins de facilité avec la technologie numérique, sont plus immunisées contre la désinformation car elles s'appuient sur d'autres formes (livres, éducation, expérience) pour évaluer la validité

des réclamations.[48]Cependant, ce biais, associé à une diminution de la mémoire, peut également entraver leur capacité à discerner la désinformation.[49]

GENDER

Dans les pays du Sud, les femmes et les hommes vivent souvent la technologie numérique de manière très différente ; cependant, ils l'utilisent presque de la même manière dans les économies avancées comme dans les économies émergentes.[50]Dans les régions où les ressources sont limitées, les familles n'ont souvent pas le temps ni l'argent pour permettre aux femmes d'accéder à Internet. De plus, il arrive souvent que les femmes aient moins accès à Internet en raison des normes de genre locales.

Figure 8 : Dynamique de genre et violence en ligne

Source:https://www.icfj.org/news/online-attacks-women-journalists-leading-real-world-violence-new-research-shows

En outre, dans la diffusion de la désinformation, le genre a souvent été exploité par les autocrates et les personnes au pouvoir pour discréditer les journalistes et éliminer les critiques du gouvernement.[51]Les femmes journalistes à travers le Moyen-Orient ont été à plusieurs reprises la cible de photos trafiquées d'elles dans des positions sexuellement compromettantes, d'accusations selon lesquelles elles obtenaient leur travail grâce à une promiscuité sexuelle, et de campagnes de diffamation en ligne qui utilisent un langage misogyne pour les discréditer ainsi que leur couverture de l'actualité.[52]Pour plus d'informations à ce sujet, en particulier sur la manière dont les femmes politiques sont affectées de manière disproportionnée par les fausses nouvelles, consultez leRapport du Council on Foreign Relations sur la désinformation genrée, les fausses nouvelles et les femmes en politique .[53]

Des histoires comme celle ci-dessous sont des exemples d'un climat général qui contribue au discrédit des femmes journalistes, à la violence à leur encontre et au danger que représente la couverture des questions féminines en général. *Reporters sans frontières*Un rapport sur la violence envers les journalistes couvrant les questions féminines a révélé que de toutes les formes de violence et de représailles contre ces journalistes, environ 40 % sont du cyberharcèlement.[54]Il convient également de noter que la violence en ligne s'accompagne souvent de violence physique.[55]

Utilisation de tactiques de désinformation pour réprimer les journalistes

En Inde, la journaliste Rana Ayyub a été calomniée par de fausses images et des tweets insinuant qu'elle était une actrice porno.[56]Les attaques coordonnées ont eu lieu après qu'Ayyub a commencé à se battre pour la justice d'une fillette de 8 ans qui a été violée pendant plusieurs jours puis assassinée. La vidéo truquée d'Ayyub a été partagée plus de 40 000 fois, y compris sur la page fan du parti nationaliste au pouvoir Bharatiya Janata Party (BJP). Elle a finalement été envoyée à l'hôpital pour des palpitations cardiaques et de l'anxiété.[57]

HA MANGÉSDISCOURS ETDEN COLÈRESDISCOURS

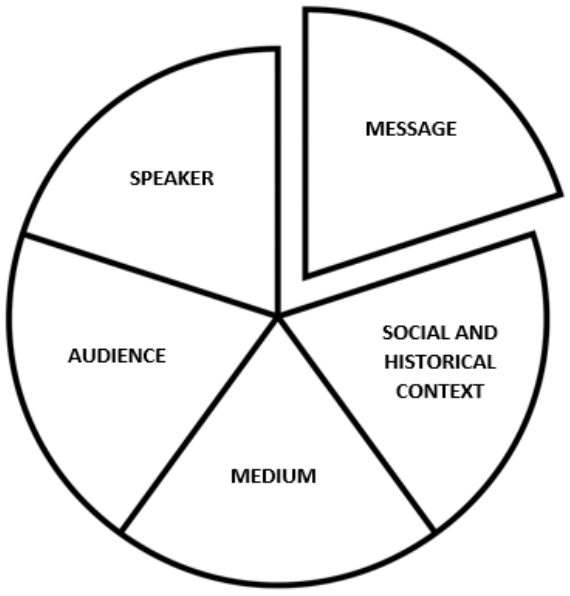
Les discours de haine et les discours dangereux sont considérés comme un aspect potentiellement mortel du trouble de l'information.

La définition de**discours de haine**La notion de discours de haine est souvent contestée, notamment parce qu'elle est très controversée, et que des organisations juridiques et sociales proposent des définitions alternatives pour le même acte. Ce sujet est particulièrement controversé car il existe généralement des limites fines dans les sociétés démocratiques entre ce qui est considéré comme une liberté d'expression acceptable et ce qui ne l'est pas. Certaines définitions considèrent le discours de haine comme une attaque verbale contre un groupe sur la base d'une identité partagée, tandis que d'autres s'accordent à dire qu'une attaque contre un individu peut être considérée comme un discours de haine.[58]De même, certaines définitions insistent sur le fait que des marqueurs d'identité spécifiques doivent être inclus dans le discours de haine (comme l'appartenance à un groupe ethnique ou social) tandis que d'autres abordent toute attaque contre l'identité.[59]

PeaceTech Lab définit le discours de haine comme une attaque ou une expression délibérée qui vilipende, humilie et discrimine autrui en raison de son origine ethnique, nationale, religieuse, raciale, de son sexe, de son orientation sexuelle, de son âge, de son handicap ou d'autres éléments communs.
identité. Cela peut avoir un impact sociétal plus important et influencer les actes de violence.[60]Les discours de haine trouvent leur origine dans des griefs sociaux plus vastes, potentiellement incendiaires, qui conduisent souvent à de graves violences et injustices. De nouvelles recherches indiquent que les incidents de haine en ligne et hors ligne atteignent un pic simultané.[61]

Un autre terme,***discours dangereux***, désigne toute forme d'expression (discours, texte ou image) qui peut accroître le risque que son public tolère ou participe à la violence contre les membres d'un autre groupe.Projet sur les discours dangereux a proposé un cadre qui prend en compte l'orateur, le public et le média, ainsi que le message et le contexte pour déterminer le risque, ce qui constitue une comparaison intéressante avec la distinction entre mésinformation et désinformation (c'est-à-dire l'intention par rapport à d'autres facteurs). La désinformation est également explicitement une catégorie de

Figure 9 : Cadre en cinq parties du discours dangereux



Source:https://dangerousspeech.org/guide/

discours dangereux, susceptible de conduire à la violence et à d'autres types de préjudice.[62]

Comprendre comment reconnaître les discours de haine et les discours dangereux est particulièrement important pour lutter contre leur propagation en ligne via des plateformes comme Facebook et Twitter, où les discours de haine et la désinformation sont souvent étroitement liés.

Il convient de noter les préoccupations concernant les discours de haine dans le contexte d'un conflit (avant ou après). Un exemple notable est celui de *Radio des Milles Collines* au Rwanda, qui a appelé à des attaques directes contre la minorité tutsie et pour lesquelles les journalistes de cette radio ont été traduits devant la Cour internationale de justice de La Haye et accusés de crimes contre l'humanité. Les discours de haine, en particulier dans les États fragiles marqués par un conflit, peuvent conduire à la violence et à d'autres préjudices. Il est donc essentiel de comprendre les défis que pose la qualification de discours de haine comme tel.

D. TROUBLE DE L'INFORMATION SOUTENUE PAR L'ÉTRANGER

Les dimensions géopolitiques du désordre informationnel sont un autre facteur contextuel essentiel à comprendre. La désinformation est un moyen utilisé depuis longtemps par les pouvoirs publics. L'une des formes les plus courantes de désinformation provient des gouvernements et des acteurs politiques qui s'efforcent d'accroître leur influence. Le gouvernement russe et la République populaire de Chine ont tous deux utilisé des tactiques de désinformation pour désinformer, modifier les discours et accumuler davantage de soutiens à leur politique étrangère. Cependant, les gouvernements respectifs abordent la guerre de l'information de manière très différente. L'une des différences essentielles est que la Russie se concentre principalement sur la manipulation de l'information tandis que la Chine utilise la censure et d'autres formes de contrôle de l'information pour supprimer les autres points de vue et contrôler le discours.[63]

« Nous avons constaté une augmentation significative de la désinformation générée par des acteurs étatiques étrangers, en particulier de la Russie et de la Chine », selon le Dr Phil Howard de l'Oxford Internet Institut. « En fait, 92 % des fausses informations provenant d'agences soutenues par l'État dans le monde proviennent de Russie et de Chine. »

—Extrait de l'article de CBC News « La désinformation sur la COVID-19 est diffusée par la Russie et la Chine, selon les experts »,https://www.msn.com/enca/news/world/covid-19-disinformation-beingspread-by-russia-china-say-experts/ar-BB14B35i

Bien que les campagnes de désinformation du Kremlin puissent sembler avoir pour objectif de créer le chaos aux États-Unis et dans d'autres pays occidentaux, la réalité est qu'il espère utiliser la désinformation pour affaiblir les adversaires perçus afin d'atteindre des objectifs stratégiques, notamment restaurer le statut de grande puissance de la Russie, préserver sa sphère d'influence, protéger le régime de Poutine et améliorer son efficacité militaire.[64]

Le Kremlin Les méthodes de désinformation de

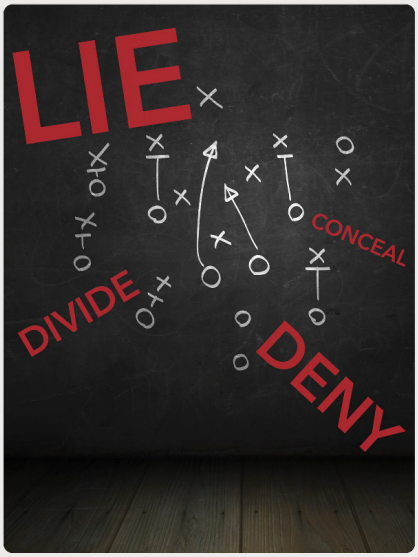
La propagande, la désinformation et la manipulation de l'information soutenues par le Kremlin s'appuient principalement sur son réseau avancé pour diffuser des messages faciles à comprendre qui illustrent un récit clair des États-Unis comme agresseur et de la Russie comme seul pays suffisamment courageux pour résister à l'hégémonie américaine.[65]
La Russie utilise des tactiques de désinformation stratégique depuis les années 1950 pour tenter d'influencer les perceptions des citoyens du monde entier. Depuis des années, le gouvernement russe inclut la désinformation et la mésinformation dans le cadre de « mesures actives » ou d'opérations d'influence secrètes.[66]En fait, le mot « désinformation » est dérivé du terme russe *désinformation* (dézinformation).[67]Les campagnes de désinformation hautement coordonnées visent à influencer les perceptions et les actions des autres et à rendre très difficile la distinction entre le vrai et le faux. L'objectif de ces campagnes est de

affaiblir les adversaires perçus de la Russie, souvent en fracturant les liens des sociétés afin de tenter d'affaiblir ou de paralyser les alliances en Occident, dans le but de permettre à terme à la Russie de supplanter les États-Unis et l'Europe.[68] (Remarque : il ne s'agit pas seulement de la Russie contre les États-Unis ; la Russie utilise également la désinformation contre l'Europe et d'autres pays, et elle l'a largement utilisée en Ukraine pour tenter d'influencer les événements.)

Les règles du manuel de jeu russe

La stratégie de désinformation de la Russie est un processus en sept étapes visant à fracturer les sociétés de l'intérieur.

1. Recherchez les fissures et les divisions sociales au sein de la société cible.
2. Créez un gros mensonge.
3. Enveloppez le mensonge autour d'un morceau de vérité.
4. Cachez votre main (faites en sorte que l'histoire semble venir d'ailleurs).
5. Trouvez un idiot utile (qui prendra le message et le transmettra à un public étranger).
6. Nier tout.
7. Jouez sur le long terme, ce qui aura un impact politique majeur dans quelques années.[69]



Depuis 2015, le Kremlin a commencé à étendre son influence médiatique en créant des accords de coopération médiatique avec plus de 50 organisations médiatiques locales à travers le monde.[70]Les messages partagés via ces réseaux jouent sur les émotions fortes et ont tendance à très bien fonctionner sur les médias sociaux, où il a été démontré que les utilisateurs interagissent avec du contenu de nature émotionnelle.[71]Ainsi, dans les pays où les États-Unis et la Russie s'efforcent tous deux de développer leur influence, le Kremlin a tendance à mettre en avant des récits faciles à comprendre, à jouer sur les émotions et à proposer de manière fallacieuse un paradigme clair du « bon » et du « méchant ».[72]En comparaison, les États-Unis ont souvent eu du mal à proposer des alternatives factuelles efficaces à ces discours. Cela est particulièrement vrai dans les pays où l'USAID œuvre à la promotion de la gouvernance démocratique.

Un exemple clé qui mérite d'être pris en considération est la campagne de désinformation massive menée contre les Casques blancs, connus sous le nom de Défense civile syrienne, pendant la guerre civile syrienne.[73]La Russie en particulier a eu recours à la propagande et à d'autres tactiques de désinformation pour semer le doute sur le travail des Casques blancs et pour saper leur mission humanitaire.*Le Gardien*a rapporté : « L'objectif était d'inonder l'écosystème médiatique de faussetés qui « éroder la confiance entre les partisans, en particulier les gouvernements donateurs. »[74]Le défi de contrer l'influence du Kremlin se fait également sentir en Ukraine, en Moldavie et en Géorgie (ainsi que dans d'autres États post-soviétiques), pays qui cherchent à orienter leur culture, leur politique et leur économie loin de la Russie, mais qui sont confrontés aux défis des efforts continus de l'État russe pour exacerber la polarisation et les conflits.

La fabrique des mensonges : le manuel de jeu russe

*La fabrique des mensonges : le manuel de jeu russe*est un programme explicatif de NBC sur la manière dont les tactiques de la guerre froide continuent d'être utilisées par la Russie comme un moyen de subvertir les médias.

Disponible sur :https://youtu.be/hZrfZU-uZqU

mûres pour être exploitées, sont souvent fondées sur des objectifs visant à affaiblir le pays ou à détruire sa volonté indépendante, occidentale ou démocratique.

Internet et les médias sociaux ont donné au gouvernement russe une immédiateté et une portée qu'il n'avait jamais eues auparavant pour continuer à diffuser de la désinformation et des mensonges tout en déchirant lentement le tissu de la démocratie.

En août 2020, le Centre d'engagement mondial du Département d'État a publié un rapport expliquant comment la Russie utilise diverses tactiques et canaux pour créer et amplifier la désinformation et la propagande.[75] L'écosystème de la désinformation et de la propagande russe est un ensemble de canaux et de plateformes de communication officiels, indirects et anonymes, qui repose sur cinq piliers principaux : les communications officielles du gouvernement, les messages mondiaux financés par l'État, l'exploitation de sources indirectes, l'utilisation des médias sociaux comme arme et la désinformation par le biais du cyberespace. La volonté du Kremlin d'employer cette approche lui confère des avantages perçus :

- Cela permet l'introduction de nombreuses variantes des mêmes faux récits. Cela permet aux différents piliers de l'écosystème d'affiner leurs récits de désinformation pour s'adapter à différents publics cibles, car il n'y a pas besoin de cohérence, comme ce serait le cas avec les communications gouvernementales attribuées.
- Cela permet aux responsables du Kremlin de nier de manière plausible les faits lorsque des sites proxy diffusent une désinformation flagrante et dangereuse, leur permettant de détourner les critiques tout en introduisant des informations pernicieuses.
- Il crée un effet multiplicateur médiatique entre les différents piliers de l'écosystème qui renforce leur portée et leur résonance.

L'approche des quatre D

La stratégie du gouvernement russe pour faire face aux reportages négatifs sur ses actions s'articule autour de quatre tactiques :

1. Rejetez le critique.
2. Déformer les faits.
3. Détourner l'attention du sujet principal.
4. Consterner le public.[76]

Cette stratégie permet au Kremlin de garder le contrôle sur les informations diffusées en discréditant l'individu ou l'organisation qui les partage, en déformant les informations pour les adapter à ses propres objectifs et pour soutenir les intérêts de l'État, en détournant l'attention de la situation en cours où il pourrait être en faute, en lançant des accusations ailleurs et en consternant le public en avertissant que les actions qui contredisent les intérêts de l'État auront des conséquences désastreuses pour ceux qui les planifient. Ces stratégies, ainsi qu'une

Le recours aux médias contrôlés par le Kremlin et aux commentateurs payés ou sympathisants en Occident permet au gouvernement russe de diffuser ses messages et d'influencer les perceptions du public dans le monde entier.[77]

Les méthodes de désinformation du Parti communiste chinois

Le Parti communiste chinois (PCC) cherche délibérément à remodeler l'ordre mondial actuel à l'avantage de Pékin. Le PCC déploie des campagnes d'influence complètes, coordonnées et « pangouvernementales » pour promouvoir et maintenir les discours du Parti au niveau national et international.[78]

Selon un observateur attentif, l'appareil de propagande du PCC est un élément essentiel de la promotion et du maintien de son discours à l'échelle nationale et internationale. Ses efforts pour utiliser la censure, L'intimidation, la coercition, les incitations économiques et la propagande pour contrôler l'espace informationnel constituent une part importante de ses tentatives d'étendre son influence dans le monde entier. Cette approche du contrôle de l'information cherche activement à minimiser les inquiétudes concernant les abus et la surveillance de l'État chinois à l'encontre des Tibétains, des Ouïghours et des membres d'autres minorités ethniques.[79]

Ressource utile

« Canary in a Digital Coal Mine », un nouveau documentaire du National Democratic Institute, montre comment l'activisme numérique et la collaboration entre le gouvernement et ses citoyens à Taiwan ont contribué à résister à la menace de désinformation. Le film présente la communauté des technologies civiques de Taiwan, dirigée par le organisation g0v, qui utilise des données ouvertes et des outils publics pour lutter pour la transparence et la démocratie.

Regardez sur :
https://www.facebook.com/National.Democratic.Institute/videos/642583006293528/

CSUSPENDUTACTIQUE

Il y a de plus en plus d'indices indiquant que Pékin adopte une approche plus agressive en matière d'information. manipulation similaire à celle de Moscou. La pandémie de COVID-19 a démontré que Pékin est de plus en plus promouvoir la désinformation, diffusée par les médias d'État, leurs responsables et les réseaux sociaux affiliés au PCC comptes, bots et trolls. Pékin a également déployé des efforts concentrés pour promouvoir des théories contradictoires sur la pandémie qui étaient destiné pour semer le doute, détourner les blâmes et créer l'idée que la RPC est supérieur aux États-Unis dans sa réponse aux crises sanitaires internationales comme la COVID-19. Les observateurs ont vu une confluence ou une convergence croissante des faux récits du Kremlin, du PCC et du régime iranien concernant la pandémie.[80]Les écosystèmes d'information étatique de ces trois adversaires ont souvent convergé pour se propager désinformation anti-américaine, notamment en incluant des allégations fallacieuses selon lesquelles les États-Unis ont causé ou a exacerbé la pandémie de COVID-19. Cette convergence semble être le résultat d'une « opportunité » et non d'une coordination intentionnelle, mais les trois acteurs exploitent plus systématiquement les outils d'information de la d'autres dans leurs campagnes. En outre, le Kremlin et le PCC partagent un programme commun visant à discréditer démocratie et la promotion de systèmes de gouvernance non démocratiques (notamment comme étant plus efficaces dans (réponse à la pandémie).

TILRPC'S« SHARPEPPROPRIÉTÉ" MÉTHODOLOGIE

Les méthodes de Sharp Power visent davantage à contrôler le discours sur la Chine par la RPC qu'à désinformer.*en soi*Ils constituent un petit sous-ensemble de la panoplie d'outils d'influence maligne du PCC. Le PCC utilise tous les éléments de l'art de gouverner, comme la diplomatie, l'armée, propagande , et des leviers économiques, en plus de ses Département du travail du Front uni (DTFU) — pour exercer son influence maligne à l'étranger. Le DTFU, un département dépendant du Comité central du PCC, est chargé d'établir les récits autour des questions stratégiques, en particulier celles liées aux préoccupations territoriales et à l'unification. Les principales préoccupations du

L'UFWD s'intéresse aux questions des minorités ethniques. Le PCC cherche à « façonner et contrôler les flux d'informations, intimider les gouvernements et les entreprises, infiltrer et corrompre les systèmes politiques, et perturber et dégrader les institutions civiles », selon la Hoover Institution de l'Université de Stanford. Ces efforts permettent au PCC de contrôler les discours nationaux et internationaux autour de Pékin et de façonner une perception internationale positive de la RPC pour soutenir les discours du PCC.[81]Ces méthodes sont principalement utilisées pour contrôler le discours de ce qu'ils appellent les « cinq poisons » : les Taïwanais, les Ouïghours, les Tibétains, les pratiquants de Falungong et les militants pro-démocratiques, les cinq groupes qui risquent le plus de ternir l'image mondiale de la RPC.[82]
Prise dans son ensemble, la stratégie de « puissance tranchante » de Pékin cherche à employer des méthodes « secrètes, coercitives ou corruptrices » pour façonner l'ordre mondial dans des domaines favorables aux intérêts du PCC.

Pékin a également l'avantage de disposer de plateformes comme TikTok et WeChat (des applications d'origine chinoise) qui sont de plus en plus utilisées dans le monde entier et qui ont été utilisées comme outils de contrôle et de suppression d'informations, notamment en ce qui concerne les priorités du PCC. Le gouvernement chinois bloque notamment les informations sur WeChat et supprime même information des chats privés.[83]De cette façon, Pékin contrôle
Le PCC a choisi de mettre en avant la RPC et de maintenir une image positive de société alternative à la démocratie. Alors que Pékin semble avoir choisi de se concentrer sur la diaspora chinoise, la Chine continentale, Taiwan et Hong Kong comme lieux d'utilisation de sa stratégie d'influence, le PCC s'efforce de perfectionner cette stratégie afin de l'utiliser dans d'autres contextes à l'étranger pour influencer l'opinion publique.[84]

Dans toute l'Afrique subsaharienne, l'opérateur de télévision StarTimes, basé à Pékin, fournit un service de télévision numérique populaire, incluant la propagande d'État du PCC, dans le forfait le moins cher disponible, mais n'offre pas de médias internationaux alternatifs.[85]Le vice-président de StarTimes, Guo Ziqi, a déclaré que leur objectif était de « permettre à chaque foyer africain de s'offrir la télévision numérique, montre une bonne télévision numérique et profitez de la vie numérique. »
En fin de compte, cela met en évidence la stratégie de la Chine qui consiste à afficher une image positive au monde et à fournir des services à grande échelle aux pays en développement, même si c'est à travers le prisme du PCC. Pékin se présente comme un pays en développement parmi ses pairs dans le monde en développement et encourage ces pays à reproduire la gouvernance autoritaire du PCC s'ils veulent poursuivre leur développement économique sans démocratisation.[86]Cette vision vise explicitement à offrir une alternative au leadership international et à la gouvernance démocratique des États-Unis. Elle constitue également un principe central de la stratégie médiatique de Pékin.

Les investissements du PCC dans des bureaux de presse à l'étranger, les accords de partage de contenu et la distribution de contenus en plusieurs langues illustrent clairement la stratégie de Pékin visant à influencer les attitudes positives envers la Chine dans le monde. Une enquête de Reuters réalisée en 2015 a révélé que des programmes financés par le PCC étaient disponibles dans 14 pays différents.[87]D'ici 2018, un *Tuteur*Le rapport a révélé que le nombre avait considérablement augmenté, atteignant 58 stations dans 35 pays.[88]

III. TROISIÈME PARTIE : COMMENT FONCTIONNE LA DÉSINFORMATION EN LIGNE ?

Les modèles commerciaux des grandes entreprises de médias sociaux comme Facebook, Twitter et Google reposent sur la publicité ciblée par données et sur un filtrage optimisé par des algorithmes. Ce modèle est très avantageux pour les acteurs non authentiques coordonnés qui disposent des fonds nécessaires pour atteindre leurs objectifs stratégiques. Le fait que les modèles commerciaux de ces entreprises de médias sociaux reposent sur un filtrage algorithmique automatisé et sur une publicité ciblée signifie qu'une grande partie du contenu promu cible des groupes de personnes similaires. Cela peut conduire des acteurs malveillants à cibler des personnes qui seront plus sensibles à leurs messages et à les partager ensuite avec d'autres personnes de leur réseau, créant ainsi une chambre d'écho autour d'un sujet contenant des informations qui peuvent être fausses et trompeuses.

Photo : ©2020 Unsplash/Brett Jordan

La désinformation prospère mieux dans les espaces numériques lorsque les agents de diffusion peuvent construire une illusion efficace qui modifie les comportements de nombreux utilisateurs authentiques de manière à vérifier, à élever et à amplifier les faux récits. Le changement de comportement est recherché autour de sujets tels que le comportement électoral, les confrontations physiques, les conflits, l'orientation géopolitique et la perturbation des délibérations démocratiques. Pour mieux comprendre la manière dont les nouvelles technologies sont utilisées pour manipuler les utilisateurs des médias sociaux et désinformer le public, il est impératif de comprendre certains termes clés de ce domaine et de comprendre qu'il s'agit d'un espace en évolution et que de nouveaux types de manipulation sont susceptibles d'apparaître.

Bien qu'une multitude d'acteurs s'emploient à diffuser de la désinformation dans le monde, les recherches et les données montrent que les acteurs étatiques, et plus particulièrement les candidats politiques et les dirigeants nationaux, utilisent de plus en plus les plateformes de médias sociaux pour diffuser de fausses informations sur leurs adversaires, manipuler les électeurs et influencer les élections. Si par le passé, les campagnes négatives étaient utilisées lors de courses serrées et contre les adversaires, la différence se manifeste aujourd'hui dans l'utilisation de l'intelligence artificielle, d'analyses de données sophistiquées, de trolls et de robots politiques. La pollution de l'information est de plus en plus utilisée comme un outil pour encourager le scepticisme et la méfiance, polariser les circonscriptions électorales et saper le processus démocratique.[89]

La diffusion de la désinformation peut se faire par des moyens manuels qui nécessitent de la main-d'œuvre, par l'automatisation ou par une combinaison des deux. L'Oxford Internet Institute (OII) a publié un rapport de 2019 qui révèle « des preuves croissantes de propagande informatique dans le monde entier ».[90]Le projet de recherche sur la propagande de l'OII (COMPROP) étudie l'interaction entre les algorithmes, l'automatisation et la politique. Leur travail comprend l'analyse de la manière dont des outils tels que les robots des médias sociaux sont utilisés pour manipuler l'opinion publique en amplifiant

ou la répression des contenus politiques, de la désinformation, des discours de haine et des mauvaises nouvelles. COMPROP a trouvé des preuves de campagnes organisées de manipulation des médias sociaux dans 70 pays, contre 48 pays en 2018 et 28 pays en 2017.

Termes et définitions clés des techniques de manipulation

Gazon synthétique : Une activité organisée qui vise à créer une fausse impression d'un mouvement populaire généralisé et spontané en faveur ou en opposition à quelque chose (comme une politique), mais qui est initiée et contrôlée par un groupe ou une organisation dissimulée (comme une société).

Robots: Comptes de médias sociaux entièrement exploités par des programmes informatiques et conçus pour générer des publications et/ou interagir avec du contenu sur une plateforme particulière.

Appât à clics : Quelque chose (comme un titre) conçu pour inciter les lecteurs à cliquer sur un lien hypertexte, en particulier lorsque le lien mène à un contenu de valeur ou d'intérêt douteux.[91]Cette tactique consiste à créer une publication trompeuse ou inexacte en utilisant un titre ou une image provocatrice qui incite la victime à cliquer et à lire le contenu, qui est souvent sans rapport ou moins sensationnel que le titre lui-même.

Ferme de contenu : Un site Web ou une entreprise qui crée du contenu de faible qualité dans le but d'améliorer son classement dans les moteurs de recherche. Également connu sous le nom d'usine ou de moulin à contenu, son objectif principal est de maximiser les pages vues et les revenus générés par la publicité sur ces pages tout en minimisant les coûts et le temps nécessaires à la création du contenu.[92]

Troupes cybernétiques : Acteurs gouvernementaux ou de partis politiques chargés d'utiliser les médias sociaux pour manipuler l'opinion publique en ligne.[93]

Éclairage au gaz : Technique de tromperie et de manipulation psychologique pratiquée par un trompeur, ou « gaslighter », sur ses victimes pendant une période prolongée. Son effet est de miner progressivement la confiance des victimes dans leur propre capacité à distinguer la vérité du mensonge, le bien du mal ou la réalité de l'apparence, les rendant ainsi pathologiquement dépendantes du gaslighter.[94]

Amplification fabriquée : Se produit lorsque la portée ou la diffusion d'informations est augmentée par des moyens artificiels.[95]

Microciblage : Diriger des publicités personnalisées, des messages politiques, etc., vers (des personnes) en fonction d'informations détaillées les concernant (comme ce qu'elles achètent, regardent ou à quoi elles répondent sur un site Web) ; cibler (de petits groupes de personnes) pour des publicités ou des messages très spécifiques.[96]

Marionnettes à chaussettes : Une marionnette à chaussettes est un compte en ligne qui utilise une fausse identité conçue spécifiquement pour tromper. Les marionnettes à chaussettes sont utilisées sur les plateformes sociales pour diffuser ou amplifier de fausses informations auprès d'un public de masse.[97]

Pêche à la traîne : Le fait de publier délibérément du contenu offensant ou provocateur sur une communauté en ligne dans le but de provoquer les lecteurs ou de perturber la conversation. Le terme « troll » est le plus souvent utilisé pour désigner toute personne qui harcèle ou insulte autrui en ligne.[98]

Ferme des Trolls : Un groupe d'individus se livrant à des activités de troll ou à la promotion de récits de manière coordonnée, à la manière d'un robot.[99]

Cette recherche est importante à suivre car elle montre la croissance de l'utilisation de la propagande informatique (utilisant des algorithmes, l'automatisation et la curation humaine pour diffuser délibérément des informations trompeuses sur les réseaux de médias sociaux) et la manipulation des médias sociaux par les pays, les gouvernements, les entreprises, les acteurs privés, la société civile et les partis.[100]

L'étude de l'OII comprend une analyse systématique du contenu des articles de presse sur les activités des cyber-troupes ; une revue de la littérature secondaire a examiné les archives publiques et les rapports scientifiques, les études de cas spécifiques à chaque pays et les consultations d'experts. Sur les 70 pays où des campagnes de manipulation des médias sociaux ont eu lieu en 2019, l'OII a décomposé les caractéristiques démographiques de la diffusion mondiale de la désinformation comme suit :

– 87 pour cent ont utilisé des comptes humains.
– 80 pour cent utilisaient des comptes de bot.
– 11 pour cent ont utilisé un cyborg (bot + humain) comptes.
– 7 % ont utilisé des comptes piratés ou volés.

Le rapport de l'OII présente d'autres conclusions clés qui synthétisent à la fois les données démographiques et psychographiques sur les diffuseurs de désinformation à l'échelle mondiale. Les résultats démontrent l'adaptabilité des campagnes de désinformation numérique qui peuvent être utilisées par une variété d'acteurs et l'importance de Facebook comme plateforme de choix pour s'engager dans des campagnes de manipulation numérique.

La lutte contre les influences malveillantes nécessite une sensibilisation à la protection des données

Le scandale Cambridge Analytica (CA) fournit une étude de cas importante sur la pertinence des données psychographiques et sur la manière dont elles sont utilisées et manipulées dans campagnes de désinformation aux conséquences dévastatrices lors d'événements tels que les élections.

L'histoire de CA est intéressante car elle montre comment les données Facebook pourraient être exploitées pour des millions de personnes, puis utilisées pour créer profils psychographiques. Ces profils ont ensuite été utilisés pour des campagnes de marketing et de microciblage. Selon les rapports deNBC « L'idée derrière le projet était de prédire les préférences politiques à partir des informations personnelles que les gens fournissent volontairement sur leurs comptes de réseaux sociaux. En analysant les informations que les utilisateurs partagent en ligne, CA a pu prédire le comportement individuel, notamment les préférences des électeurs et la manière d'influencer ces préférences. »

Pour un aperçu approfondi du scandale CA-Facebook, regardez ledocumentaire*Le grand piratage* , qui montre comment des données personnelles peuvent être collectées de manière illicite et utilisées à des fins malveillantes.

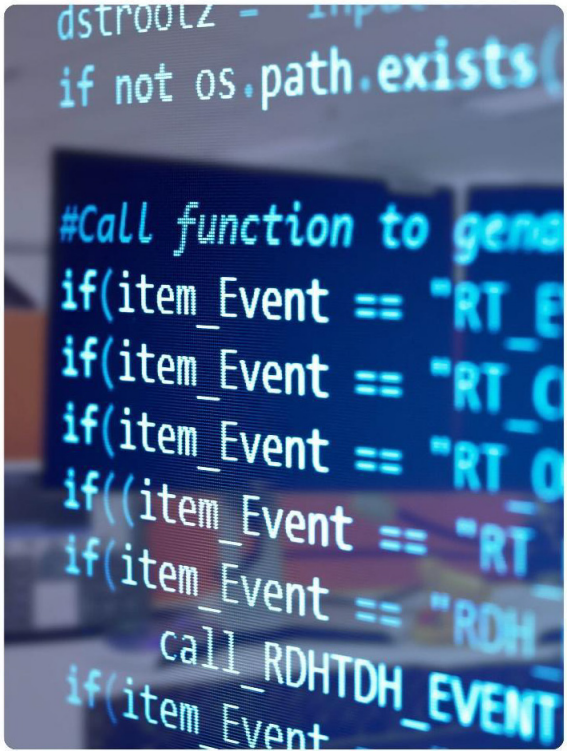
Il est impératif de mieux comprendre les « qui » pour rétablir l'intégrité de l'information au sein d'un écosystème informationnel. La connaissance de ces profils, de leurs motivations et des modes d'intervention numérique privilégiés devrait éclairer à la fois le processus de diagnostic de l'information et les solutions tactiques pour enrayer la circulation des fausses nouvelles.

A. HAïeUNLGORITHMESUNAmplifiezDINFORMATION

Un algorithme, qui consiste en une séquence d'instructions indiquant à un ordinateur ce qu'il doit faire, est généralement conçu pour collecter des informations, reconnaître des modèles ou atteindre des personnes ayant des profils particuliers. Lorsqu'ils parviennent à comprendre comment fonctionne l'algorithme, les agents de désinformation peuvent élaborer des stratégies de diffusion pour s'appuyer sur l'algorithme d'une plateforme. En d'autres termes, les joueurs peuvent manipuler l'algorithme pour accéder à plus d'espace numérique que ce qui serait autrement possible avec la simple main-d'œuvre.

Bien que les algorithmes des plateformes présentent aux utilisateurs une litanie d'options de navigation et d'engagement, ils sont généralement conçus pour élever et amplifier l'engagement afin de générer des profits. Les plateformes de médias sociaux accumulent

Les marques peuvent ainsi générer des bénéfices grâce à des publicités payantes et ciblées. Grâce à l'analyse des données des utilisateurs, les marques peuvent localiser des profils et des publics spécifiques sur les réseaux sociaux dont les intérêts, les croyances et les comportements sociaux correspondent à leur public cible.



Les publications et les fils de discussion qui suscitent beaucoup d'attention et d'engagement deviennent des supports marketing de premier ordre. Les plateformes sont donc incitées financièrement à adapter les algorithmes pour amplifier les publications qui suscitent le plus d'engagement. Les récits de désinformation, les attaques de trolls, le gaslighting et le clickbait peuvent générer de l'indignation, de l'opposition, des discours grossiers et/ou une curiosité salace qui retiendront l'attention et l'engagement de l'utilisateur. De cette façon, les algorithmes des plateformes informatiques deviennent complices de la diffusion de la désinformation car le discours, qui sous-tend les profits des plateformes, est effectivement programmé pour mettre en avant un contenu sensationnel.[101]

Il convient de noter qu'il est important de comprendre l'importance de Algorithmes : ces systèmes façonnent l'environnement informationnel indépendamment des manipulations des acteurs de la désinformation, c'est-à-dire que l'algorithme de recommandation de YouTube ou le fil d'actualité de Facebook prennent des décisions sur ce que des milliards de personnes voient en priorisant les types de contenu et en limitant ce que vous voyez. Le point clé à retenir : les mauvais acteurs peuvent exploiter l'algorithme, mais sans plus de transparence et de responsabilité, nous pouvons avoir de mauvais résultats en matière d'information même sans mauvais acteurs.[102]Il convient également de souligner l'importance des algorithmes et l'effet qu'ils peuvent avoir sur le modèle économique et les résultats financiers des médias d'information dans une économie numérique. Dans le modèle économique des plateformes de médias sociaux, les algorithmes donnent la priorité au contenu qui obtient le plus de vues et d'interactions, ce qui donne souvent la priorité à la désinformation et à la mésinformation, car elles se propagent plus rapidement et plus largement.

C.-B.ORGANISÉJENAUTHENTIQUEBCOMPORTEMENT

Comportement inauthentique coordonné[103](CIB) est un terme inventé par Facebook en 2018 pour décrire l'opération consistant à gérer de faux comptes et pages sur une plateforme sociale en ligne pour influencer le discours des utilisateurs. Facebook publie des rapports mensuels qui suivent le CIB sur sa plateforme et les mesures qu'il a prises pour y remédier. En tant que violation de ses normes communautaires, Facebook supprimera les publications considérées comme participant au CIB.[104]Dans le cadre de cette introduction, nous discuterons du comportement inauthentique coordonné dans le contexte des acteurs politiques.

Les technologies avancées, comme l'intelligence artificielle, l'optimisation des moteurs de recherche et les robots, permettent aux agents de désinformation de manipuler l'information et d'influencer la sphère publique en coordonnant des activités inauthentiques. Ils contribuent à un Internet nettement moins libre, où certaines voix sont amplifiées par rapport à d'autres en raison des ressources dont ils disposent et des pratiques malveillantes qu'ils utilisent. Certains ont qualifié cette tactique de « censure par le bruit », dans laquelle des récits et des campagnes amplifiés artificiellement étouffent la dissidence légitime.

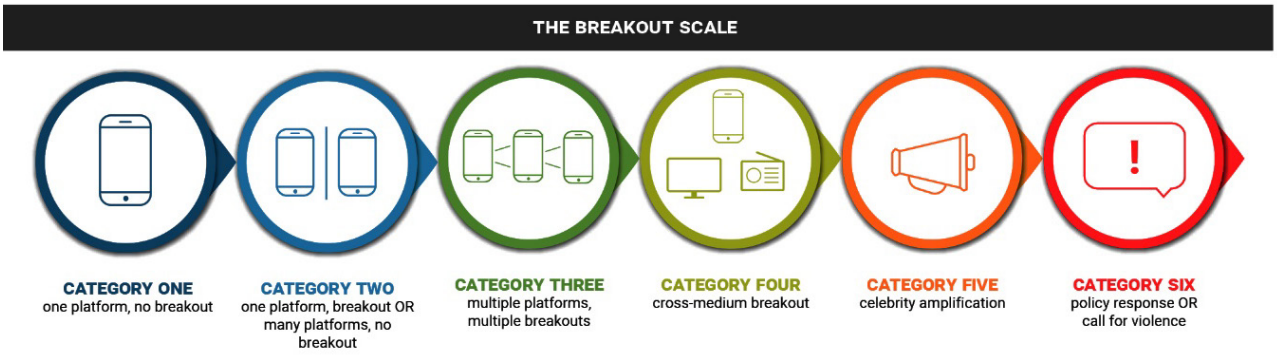
En particulier, des acteurs coordonnés et inauthentiques ont pu utiliser les systèmes en ligne à leur avantage en utilisant des algorithmes. Les algorithmes offrent aux acteurs une occasion unique de coordonner leurs messages car, bien souvent, les utilisateurs qu'ils espèrent influencer résident dans une bulle de contenu filtrée avec d'autres utilisateurs qui partagent les mêmes croyances et idéaux. À leur tour, ces bulles de filtrage permettent à des contenus qui pourraient autrement être signalés comme inauthentiques ou faux de passer inaperçus. Comme le soutiennent Dipayan Ghosh et Ben Scott, cibler et utiliser ces algorithmes ne constitue pas un abus des plateformes, car elles ont été conçues pour nous vendre et nous faire du marketing ; cependant, les conséquences imprévues peuvent porter atteinte à la démocratie et propager la désinformation.[105]

C. HAïeDINFORMATIONSPRÉPARERUNCROIXOLigne NPLATFORMES/UNAPPLICATIONS

Les agents de désinformation ont de nombreux avantages lorsqu'ils utilisent Internet et les plateformes de médias sociaux pour partager du contenu. Les stratégies utilisées pour masquer l'auteur incluent le placement, la superposition et l'intégration de messages médiatiques, ce qui rend difficile pour les organisations de vérification des faits de remonter à la source de la désinformation. Les agents de désinformation occultent souvent leurs efforts afin de dépoussiérer leurs empreintes digitales et, ce faisant, travaillent par procuration. S'il est possible de trouver l'origine de l'information, il faut un niveau de journalisme d'investigation pour la retrouver au-delà des capacités de la plupart des utilisateurs et des journalistes. De plus, les modèles publicitaires des entreprises technologiques, qui sont principalement axés sur la maximisation des profits, contribuent à la propagation. Enfin, l'écosystème de l'information organique facilite également la diffusion de l'information et l'amplification du message. En résumé, l'effet cumulatif de la désinformation a des degrés d'impact variables, allant de peu ou pas d'effet à des dommages graves.

L'échelle de diffusion (Figure 10) fournit des indicateurs utiles sur la croissance de la désinformation sur les plateformes en ligne. Chacune de ses six catégories montre un impact croissant à mesure que le contenu circule sur de multiples plateformes (y compris les médias hors ligne et les débats politiques) et si le contenu restera isolé dans quelques communautés ou se propagera dans de nombreuses communautés et deviendra un phénomène plus vaste, voire mondial. [106]L'importance du travail de Nimmo et d'autres qui cherchent à cartographier, mesurer et comprendre l'effet de la désinformation sur la société réside dans le fait qu'il est urgent de mettre en place des mesures préventives, notamment en entreprenant des études de recherche et en s'engageant dans une surveillance continue des médias afin d'être préparé à l'amplification de la désinformation qui peut conduire au chaos ou pire.

Figure 10 : Échelle de Ben Nimmo : Mesure de l'impact des opérations d'influence



Source:https://www.brookings.edu/research/the-breakout-scale-measuring-the-impact-of-influence-operations/

La désinformation se propage sur les réseaux sociaux[107]

En quelques décennies, l'industrie des médias en ligne est passée d'une nouvelle frontière avec un accès privilégié aux groupes et aux individus férus de technologie à une zone qui soutient les industries les plus rentables et en pleine croissance. Internet offre un avantage unique aux acteurs malveillants pour diffuser du faux contenu et le laisser s'amplifier de manière organique à mesure qu'il se propage sur les différentes plateformes. Certaines théories du complot et fausses déclarations naissent sur des plateformes spécialisées telles que les forums de conspiration sur 4chan ou Discord ou sur des plateformes de jeu comme Twitch. Ces plateformes permettent aux utilisateurs de se coordonner pour augmenter le nombre de leurs abonnés et diffuser du contenu sur les grands sites de médias sociaux tels que Facebook et Twitter.[108]

De cette façon, les plateformes qui s'adressent à des publics très restreints et de niche ont une influence significative. Un message partagé à partir de l'un de ces sites originaux peut être diffusé sur des sites intermédiaires tels que Twitter, des groupes de messagerie directe et Reddit, où il gagne en popularité et est ensuite amplifié sur des plateformes de médias sociaux massives telles que YouTube ou Facebook. Les journalistes, les politiciens et les influenceurs trouvent le contenu et le diffusent auprès d'un public encore plus large. Ce contenu fait désormais partie du domaine public et les médias d'information crédibles se sentent souvent obligés de le couvrir ou de le démystifier, ce qui lui donne encore plus d'influence. De cette façon, la désinformation devient virale, se propageant d'elle-même des groupes marginaux aux principaux médias d'information. Lorsque la désinformation prend le dessus, il est extrêmement difficile de stopper son élan ou d'immuniser les gens contre elle.

L'essor des analyses de big data, des algorithmes de type « boîte noire » (un processus invisible par lequel les machines apprennent des modèles sociaux) et de la propagande informatique (utilisation d'algorithmes, d'automatisation et de sélection humaine pour diffuser délibérément des informations trompeuses sur les réseaux sociaux) a suscité des inquiétudes chez les décideurs politiques. Le modèle économique des réseaux sociaux, qui comprend la publicité et la vente de données, favorise les publications et les informations controversées (même si Facebook et YouTube ont récemment travaillé à résoudre ce problème). Ces outils de promotion ont été utilisés dans de nombreux pays pour étendre la portée de campagnes de division sur les réseaux sociaux, pour intensifier les conflits politiques et pour affaiblir la confiance du public dans les médias, les institutions démocratiques et les résultats électoraux. Les menaces pour la démocratie sont encore intensifiées par le micro-ciblage des messages sur des utilisateurs spécifiques au moyen d'algorithmes sophistiqués et exclusifs.

Comme*Politique extérieure*comme l'a soutenu un article intitulé : La désinformation noie la démocratie :

> « À l'ère du mensonge, la réponse réside dans la loi, et non dans la technologie. De l'Inde à l'Indonésie en passant par le Brésil, la démocratie est mise en péril par les campagnes de désinformation en ligne menées par des partis politiques cherchant à obtenir un avantage. Les institutions démocratiques n'ont pas été en mesure de suivre le rythme et ont préféré s'en remettre aux entreprises technologiques, leur faisant confiance pour arbitrer les comportements en ligne. Mais c'est une tâche qui dépasse de loin les capacités limitées et les motivations étroites d'entreprises telles que Facebook et Twitter. Si l'on veut mettre fin à la récession démocratique, les institutions démocratiques doivent créer de nouvelles règles et demander des comptes aux parties responsables.[109]«

La désinformation se propage sur les applications de chat

Il est également important de reconnaître le rôle que jouent les applications de chat telles que Facebook Messenger, WhatsApp, Signal et Telegram dans la propagation de la désinformation en ligne. En particulier dans les pays d'Afrique, du Moyen-Orient et du Sud dans son ensemble, les applications de chat sont un moyen important utilisé pour diffuser des informations politiques clés, coordonner des activités et servir de plateforme de partage d'actualités et d'événements d'actualité. En outre, bon nombre de ces applications de chat dans le Sud accueillent de grands groupes

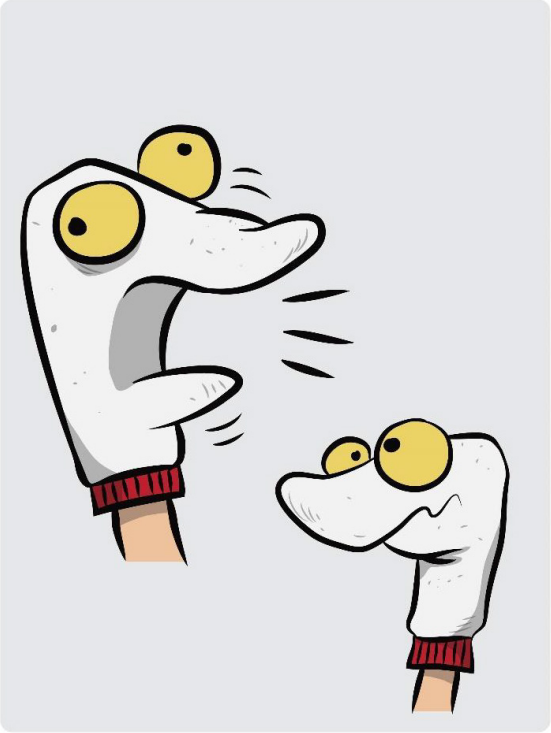
auxquelles des communautés entières peuvent participer. Un rapport d'Oxford de 2018 sur la propagande informatique a trouvé des preuves de campagnes de manipulation des médias sociaux se produisant sur des plateformes de chat dans environ un cinquième des pays étudiés ; de nombreux pays étaient du Sud global.[110]

Les applications de chat sont fermées : les mesures et les données sur leur fonctionnement ne sont pas accessibles. Elles sont donc difficiles à étudier pour les chercheurs et difficiles à modérer pour les entreprises. Ces applications utilisent un chiffrement de bout en bout et offrent aux utilisateurs sécurité et confidentialité. De plus en plus utilisées à l'échelle mondiale, ces applications ont le potentiel de diffuser des messages à des groupes assez importants. Pour cette raison, certaines ont limité la taille des groupes avec lesquels vous pouvez partager des messages afin de lutter contre la diffusion à grande échelle de fausses informations. Une autre réponse pour ralentir la propagation virale de fausses informations sur les plateformes de messagerie fermées a été de limiter le nombre de fois qu'un utilisateur peut partager des messages.Vous trouverez plus d'informations sur WhatsApp et les systèmes de messagerie fermés ci-dessus dans la section Contexte et facteurs sociaux de la désinformation (page 13).

D. TROULERFBRAS ETSOCPÉVÉNEMENTS: CASESÉTUDE DE LAPHIPPINES

Une étude de cas qui illustre bon nombre de ces tactiques est l'état actuel du désordre informationnel aux Philippines, largement considérées comme le patient zéro des tactiques de désinformation désormais utilisées à l'échelle mondiale.[111] Parce que Facebook*est*Aux Philippines, sur Internet, les fermes de contenu, les fermes à trolls et les marionnettes à chaussettes ont été efficaces à la fois pour diffuser la désinformation et pour réprimer les voix de l'opposition.

Ferme des Trolls : Un exemple clair de ferme à trolls est l'utilisation généralisée de trolls par le président philippin Rodrigo Duterte pour cibler et diffamer son opposante politique et critique virulente Leila de Lima. Après la diffusion virale d'images pornographiques en 2016, dans lesquelles de Lima était faussement attribuée à la femme photographiée, des fermes à trolls coordonnées par la campagne électorale de Duterte ont diffusé ce faux récit au sein des communautés Facebook.[112]Les trolls ont utilisé le faux contenu pour la faire honte, l'attribuer à d'autres scandales et attaquer le personnage de De Lima dans le but de la délégitimer en tant que candidat politique viable aux prochaines élections.[113]Bien que la vidéo ait finalement été révélée fausse, la réputation de de Lima a été ternie et elle a été arrêtée six mois plus tard pour des accusations de trafic de drogue, qu'elle nie.[114]Depuis son arrestation, les critiques ont souligné que la diffusion de théories du complot et de fausses informations par les trolls sur Facebook avait contribué à son arrestation, ainsi qu'à déformer la compréhension du public sur le problème national de la drogue et à nuire davantage aux processus démocratiques du pays.[115]



Marionnette à chaussette : La publication*Rappeur*En enquêtant sur des comptes suspects liés à des groupes Facebook en ligne, nous sommes tombés sur « Mutya Bautista », un soi-disant analyste informatique d'une chaîne de télévision philippine qui utilisait la photo d'une pop star coréenne pour son profil. Bien que « Bautista » n'ait que 21 amis Facebook, il est connecté à plus de 160 groupes, chacun comptant des dizaines de milliers de membres. Dans ces groupes, le personnage et d'autres comptes de marionnettes à chaussettes interviennent dans des discussions politiques avec des

de vrais utilisateurs, répètent de faux récits, publient des anecdotes familiales à motivation politique et créent des liens vers de fausses nouvelles dans les commentaires.[116]Des marionnettes à chaussettes telles que « Mutya Bautista » peuvent être utilisées pour soutenir l'illusion selon laquelle les citoyens ordinaires croient aux faux récits ou pour étouffer ceux qui expriment leur opposition à ces faussetés dans le but d'influencer l'opinion sur le pouvoir perçu et le soutien derrière leur position.

IV. QUATRIÈME PARTIE : QUELS FACTEURS SOCIAUX CONTRIBUENT À LA DÉSINFORMATION ?

Cette partie explore la dimension sociale de la désinformation, en s'appuyant sur les dernières recherches psychologiques et sociologiques, pour comprendre pourquoi nous sommes si sensibles, en tant qu'êtres humains, à la désinformation. Il est essentiel de comprendre pourquoi les humains sont sensibles à la mésinformation et à la désinformation et qui est vulnérable. Les gens ne se contentent pas de consommer de la désinformation ; ils la réclament eux-mêmes, en exigeant un contenu qui, selon eux, sert un objectif dans leur vie, que ce soit vrai ou non ou dans leur propre intérêt. Comment comprendre les facteurs qui motivent cette consommation de désinformation (le côté demande) et la rendre plus susceptible d'être acceptée et exploitée ? Et que devons-nous savoir sur les facteurs sociaux qui favorisent la production de désinformation (le côté offre) ?

Photo : ©2020 Unsplash/Mike Stoll

A. CONSOMMATION DE DÉSINFORMATION (CÔTÉ DEMANDE)

Une distinction utile, bien qu'imprécise, concernant les facteurs de désinformation est qu'ils peuvent être passifs ou actifs. Les facteurs passifs sont en grande partie subconscients ; ils ne nécessitent aucune motivation consciente de la part des individus pour rechercher et consommer de fausses affirmations. Par exemple, une personne peut partager des informations sans même les lire si elles proviennent d'un membre de la famille ou d'un ami de confiance (c'est ce qu'on appelle « l'effet de familiarité » ; voirAnnexe 4 : Facteurs passifs et actifs de désinformation). D'autre part, les conducteurs actifs sont informés par les processus de pensée d'un individu et ses efforts pour comprendre des idées et parvenir à des conclusions par le biais de processus cognitifs.[118]De cette façon, une personne peut croire des informations qui confirment ou sont conformes à une conviction profondément ancrée (biais de confirmation).[119]

Certains facteurs passifs et actifs de désinformation et les raisons pour lesquelles la désinformation peut être psychologiquement difficile à discerner sont décrits ci-dessous.

Facteurs passifs de désinformation

En général, les gens sont de grands consommateurs passifs des informations qui leur sont transmises. Cette tendance est amplifiée en ligne et peut amener de nombreuses personnes à lire et à réagir à des contenus souvent émotionnellement provocateurs. Des acteurs inauthentiques coordonnés s'appuient sur ce contenu émotionnel pour renforcer ou encourager les gens à agir. En évaluant les facteurs qui conduisent à accepter des informations sans prendre le temps de les traiter de manière critique, Woolley et Joseff fournissent une liste utile de facteurs cognitifs (Voir l'annexe 4, Facteurs passifs et actifs de désinformation , pour des définitions plus détaillées des facteurs passifs de désinformation) qui rendent difficile pour un individu de discerner la vérité de la fausseté et, par conséquent, facilitent sa manipulation pour l'amener à croire à un contenu faux.

Par exemple, les contenus en ligne, comme les photos de personnes en détresse, peuvent amorcer les individus (« amorcer ») en renforçant les préjugés subconscients existants, façonnant ainsi leurs perceptions ou leurs comportements. Ou encore, en répétant une affirmation (« exposition répétée ») à de nombreuses reprises, une affirmation qui était clairement fausse à première vue peut être considérée comme plus valable qu'elle ne l'est. Les « préjugés de vérité », comme la tendance à croire les affirmations imprimées ou en ligne sur papier, peuvent généralement nous être utiles ; dans la sphère numérique, cependant, ils nous ouvrent également à des affirmations même absurdes.

Les gens ont tendance à surestimer la profondeur de leurs connaissances sur les sujets qui les intéressent. Cela leur donne une illusion de vérité ou de profondeur explicative dans les informations auxquelles ils sont exposés.[120]et peut renforcer leurs croyances. Cette « persévérance dans les croyances » peut être utile pour expliquer pourquoi les individus restent souvent inébranlables dans leurs croyances même après avoir lu des affirmations contradictoires. Lorsqu'on demande aux individus de réfléchir de manière critique à leurs croyances et qu'on leur montre des informations qui les contredisent, ils maintiennent souvent que leurs croyances sont toujours correctes. On pense que cette persévérance des croyances, même lorsqu'elles ont été démystifiées par la vérification des faits, crée un « effet de retour de flamme » dans lequel les croyances sont renforcées par la tentative de les démystifier. Cependant, certaines recherches actuelles suggèrent que les efforts de démystification peuvent bien fonctionner si les faits sont relativement clairs.[121]

Facteurs actifs de désinformation

Les conducteurs actifs se distinguent par la recherche consciente d'informations factuelles qui servent les intérêts du consommateur d'informations. La liste de Woolley et Joseff illustre certaines des raisons qui poussent les gens à rechercher de fausses informations.Voir l'annexe 4, Facteurs passifs et actifs de désinformation, pour des définitions plus détaillées des facteurs passifs de désinformation.)

Un facteur courant est le « raisonnement motivé par une direction » dans lequel les gens consomment activement de la désinformation pour renforcer une conclusion spécifique qu'ils souhaitent atteindre pour des raisons politiques, idéologiques ou afin de renforcer leurs opinions préexistantes (voir également « biais de confirmation » et « effet d'attitude antérieure »).[122]

Même si une personne sait que l'information est fausse, elle peut être amenée à la croire malgré tout. Cela est souvent lié aux pressions sociales qui peuvent influencer les croyances auxquelles les individus adhèrent publiquement.

Un individu peut penser qu'il est important de croire à des idées même dangereuses si elles sont importantes pour un groupe auquel il appartient (« effet de mode »). Un phénomène similaire est celui du « biais de consensus », dans lequel un individu peut croire à de fausses affirmations parce qu'il a l'impression que tout le monde les croit, et du « favoritisme au sein du groupe », dans lequel l'identité de groupes spécifiques est en jeu.

Souvent, la consommation active de désinformation peut obliger une personne à ignorer des croyances ou des connaissances contradictoires. Cet effet, appelé « falsification des préférences », se produit lorsque les individus suppriment leur véritable opinion au profit de la pression sociale pour soutenir une autre préférence.[123]

La diffusion rapide de la désinformation et la demande de désinformation peuvent être attribuées à la paresse ou au manque de capacité à exercer un esprit critique lors de la consommation d'informations. Gordon Pennycook et David Rand, psychologues qui ont étudié et étudié la demande psychologique de désinformation, ont examiné dans quelle mesure les participants étaient capables de réfléchir de manière critique à la désinformation dans une série de tests cognitifs. Ils ont montré aux participants des titres vrais et faux tirés des médias sociaux de divers côtés du spectre politique. Les résultats de l'étude ont montré que les participants qui, lors du premier test, avaient montré

Les personnes qui préfèrent utiliser leur réflexion cognitive ont mieux réussi à distinguer les vrais titres des faux, quelles que soient leurs affiliations politiques.[124]

B. PRODUCTION DE DÉSINFORMATION (CÔTÉ OFFRE)

N'importe qui, muni d'un clavier, peut produire de la désinformation (côté offre) sous forme de publications sur les réseaux sociaux ou sur une multitude de sites d'« information » pour tous les goûts. La désinformation est produite par les gouvernements, les entreprises et les individus pour manipuler délibérément la perception du public et les événements politiques.

Sur les réseaux sociaux, les services de vérification des faits élaborent encore des règles et les algorithmes commencent à examiner cette source d'informations. Mais même s'il est possible de supprimer ou de retirer les pires publications, pour chaque publication supprimée, plusieurs mutations de la désinformation d'origine prennent leur place. Twitter a reçu 27 500 demandes légales de suppression de tweets entre juillet et décembre 2019 sur 98 000 comptes en raison d'activités suspectes.[125]Cependant, cette coupure d'approvisionnement peut avoir un effet étranglant sur la liberté d'expression : comme le souligne Twitter, 193 comptes faisant l'objet de poursuites judiciaires de la part des gouvernements étaient ceux de journalistes et d'organes de presse vérifiés, et une grande partie des informations supprimées continue de circuler sous une forme ou une autre de retweets.

L'indignation suscitée par les « fausses nouvelles » est principalement dirigée contre les créateurs et les diffuseurs de fausses informations. Cela est compréhensible, car ce sont eux qui diffusent des demi-vérités et des mensonges éhontés. Cependant, il existe sans aucun doute autant de motivations ou de raisons pour produire de la désinformation que d'intérêts humains – même si la déstabilisation politique, l'idéologie, la haine, les activités illégales, le vol et d'autres activités criminelles sont des motivations ancestrales. De nombreux observateurs soulignent que l'offre de désinformation sera toujours un problème, mais nous devons vraiment nous concentrer autant que possible sur la demande.[126]

En revanche, la plupart des fournisseurs de désinformation ne sont pas des criminels et la capacité à comprendre les motivations et à discerner la vérité est un élément important de l'éducation aux médias numériques. Comme le soulignent Pennycook et Rand, « la pensée analytique est utilisée pour évaluer la plausibilité des gros titres, que les histoires soient cohérentes ou non avec l'idéologie politique de l'individu. »[127]Les mèmes constituent un important moyen de diffusion pour les producteurs de désinformation. Le récit de désinformation est souvent formulé sous la forme de mèmes (une idée qui se propage rapidement). Le terme est désormais le plus souvent utilisé pour décrire des photos ou des GIF légendés qui se propagent en ligne ; les plus efficaces sont humoristiques ou critiques envers la société.[128]Les mèmes peuvent être amusants à partager, mais les chercheurs notent qu'ils peuvent également être dangereux et constituent un moyen courant par lequel la désinformation, la mésinformation et la malinformation se propagent.[129] Ils sont considérés comme efficaces parce qu'ils sont accrocheurs, qu'ils deviennent viraux ou ont tendance à se propager rapidement, et qu'ils peuvent être partagés largement auprès d'un large groupe d'abonnés avec une relative facilité.[130]

La guerre des mèmes : le design à l'ère de la désinformation

Le rêve d'Internet est devenu un cauchemar, car les informations que nous partageons sont de plus en plus fausses et trompeuses, souvent avec des conséquences tragiques dans le monde réel.

conséquences. Cette vidéo présente le designer et illustrateur Dan Stiles, dont les clients vont d'Arctic Monkeys et Tom Petty à McDonalds et Google, alors qu'il examine notre rôle en tant que créatifs chargés de créer, de collecter et

diffuser l'information dans cet environnement médiatique radicalement modifié et ce que nous pouvons faire pour contribuer à rétablir l'ordre.

Source: https://www.adobe.com/max/2020/sessions/me___moi-conception-de-guerre-à-l-ère-de-désinformation-od6303.htm |

C. DÉNONCIATION DE LA DÉSINFORMATION

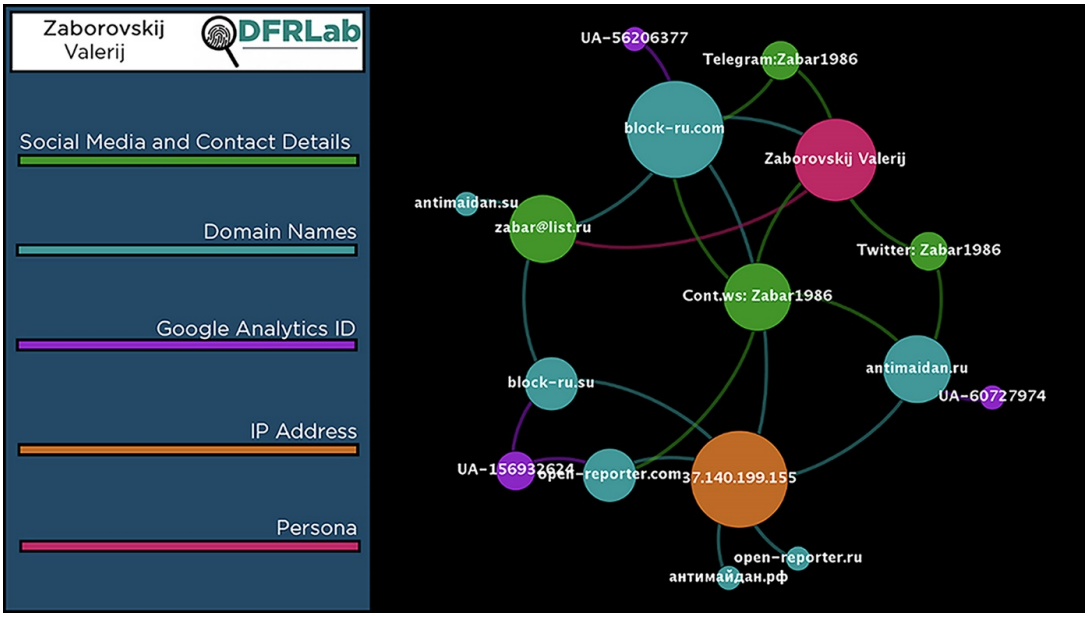
Lorsque nous avons des preuves de messages de désinformation et de discours de haine et que nous pensons qu'ils se propagent rapidement, comment pouvons-nous les surveiller et déterminer, par des recherches appropriées, comment et à quelle échelle ils circulent ? La criminalistique numérique et les analyses de réseau ainsi que la surveillance traditionnelle des médias sont apparues comme certaines des meilleures approches pour suivre le flux de désinformation. Dénoncer la désinformation est souvent la première étape pour la contrer.

Analyse des réseaux sociaux

L'analyse des réseaux sociaux est une méthode de recherche utile, à la fois comme outil de diagnostic et comme moyen d'élaborer une stratégie de lutte et de prévention de la désinformation. Dénoncer la désinformation est vraiment la première chose à faire. C'est la première intervention qui doit avoir lieu et cette recherche peut fournir une base de données probantes pour éclairer la conception de programmes. L'analyse des réseaux sociaux et de leur rôle dans la diffusion de nouvelles idées ou l'approfondissement de la croyance dans les idées existantes a progressé rapidement au cours des dernières décennies. Détailler les types de relations, les lacunes et les communautés fortement interconnectées aide à comprendre à la fois la capacité des fausses informations à se propager et la difficulté de les corriger dans les communautés isolées.

Les « modèles de diffusion » des réseaux sociaux, développés à l'origine à des fins épidémiologiques pour suivre la propagation des maladies, sont régulièrement utilisés pour fournir des cartes graphiques et des algorithmes permettant de suivre la propagation de la désinformation. Le modèle de diffusion de la figure 11 (ci-dessous) montre comment un réseau de médias sociaux, d'individus et de domaines a permis la propagation d'une campagne de désinformation orchestrée par le Kremlin lors des élections ukrainiennes.[131] Les modèles de diffusion se sont révélés particulièrement utiles pour comprendre la portée et l'impact des plateformes de médias sociaux telles que Facebook et Twitter afin de retracer les sources d'information à travers les publications et les republications sur les médias sociaux. L'analyse des réseaux sociaux est une méthode de recherche utile à la fois comme outil de diagnostic et pour développer une stratégie de lutte et de prévention de la désinformation.

Figure 11 : Modèle de diffusion de Valerij Zaborovskij



Un réseau est un système complexe d'acteurs, appelés « nœuds » dans la représentation graphique, chacun étant connecté par une série de relations. Les informations ainsi que les ressources peuvent circuler entre les nœuds qui ont établi une relation. Une relation n'a pas besoin d'être profonde. En fait, des relations distantes, parfois avec

des gens que nous n'avons jamais rencontrés peuvent nous ouvrir l'accès à de nouvelles façons de penser ou à des ressources qui sont autrement hors de notre portée.[132]Dans un graphique de réseau, le poids ou la force de la relation, la direction de la relation et le degré ou la distance des personnes connectées par plusieurs relations peuvent tous nous indiquer la rapidité et l'efficacité avec laquelle une information passera d'une personne à plusieurs.

Les graphiques des figures 8 et 9 montrent comment un réseau s'est formé autour de tentatives visant à influencer les perceptions internationales sur la désinformation pro-Indonésienne concernant le mouvement de séparation en Papouasie occidentale. Comme l'a expliqué Benjamin Strick dans un article de blog, « La campagne, alimentée par un réseau de comptes bot sur Twitter, s'est étendue à Instagram, Facebook et YouTube. Le contenu s'est propagé dans des tweets utilisant des hashtags spécifiques tels que #FreeWestPapua, #WestPapuaGenocide, #WestPapua et #fwpc. »[133]Le graphique SNA complet produit par Strick peut sembler intimidant (voir ci-dessous) ; il contient pourtant des informations importantes. Si nous zoomons sur une section, par exemple, le graphique révèle des nœuds centraux, c'est-à-dire des acteurs importants pour la diffusion d'informations à grande échelle. Le fait de connaître ces éléments peut améliorer la lutte contre les programmes de désinformation et contribuer à couper les flux de désinformation.

Figure 12 : SNA complet sur la désinformation en Papouasie occidentale

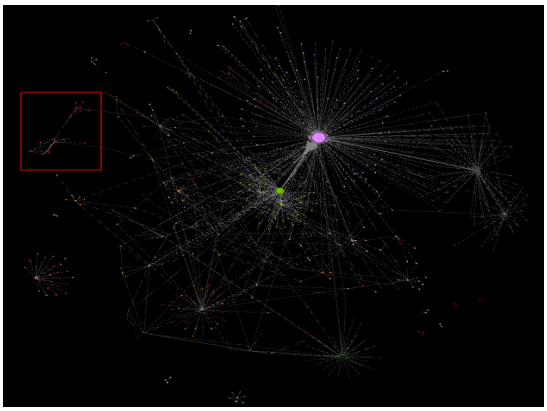
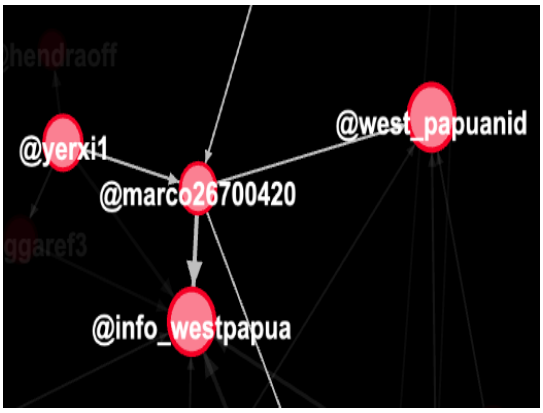


Figure 13 : SNA agrandi pour la Papouasie, montrant les nœuds centraux



Une autre analyse des réseaux sociaux, menée par Graphika, a établi un lien entre un comportement coordonné non authentique visant à influencer les élections de 2020 au Myanmar et l'armée qui a remplacé les dirigeants civils lors d'un coup d'État en janvier 2021. L'analyse a suivi le nombre de publications, le nombre de publications partagées et même l'heure de la journée à laquelle les publications ont été partagées pour révéler la coordination.[134]Facebook a supprimé plus de 70 comptes. Selon le rapport de Graphika qui détaille les recherches d'analyse des réseaux sociaux :

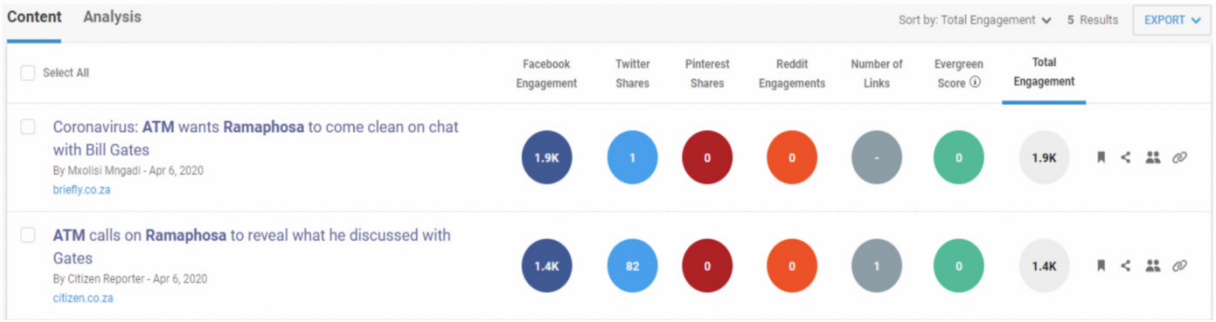
> En annonçant le démantèlement, Facebook a déclaré : « Nous avons identifié des groupes d'activités connexes qui s'appuyaient sur une combinaison de faux comptes, de comptes dupliqués et de comptes authentiques pour publier du contenu, échapper à l'application de la loi et à la suppression, gérer des pages et rediriger les utilisateurs vers des sites Web hors plateforme, notamment des domaines de médias contrôlés par l'armée. Ces comptes utilisaient souvent des photos de profil féminines et des photos de célébrités et d'influenceurs sur les réseaux sociaux. ... Nous avons commencé notre enquête après avoir examiné les rapports publics locaux sur certains éléments de cette activité. Bien que les personnes à l'origine de cette activité aient tenté de dissimuler leur identité et leur coordination, notre enquête a révélé des liens avec des membres de l'armée birmane. »[135]

Forensique numérique

La criminalistique numérique examine en profondeur les données relatives aux publications (par exemple, le nombre de publications partagées). Deux des faux comptes les plus suivis supprimés par Facebook cette année étaient axés sur l'actualité philippine,

Selon la société d'analyse de réseau Graphika, les analyses informatiques ont révélé que ces messages provenaient d'individus en Chine ; Facebook a également fermé un autre compte ayant des liens avec l'armée et la police philippines.[136]

Figure 14 : Analyses médico-légales sur la diffusion de fausses informations sur le coronavirus par des partis marginaux en Afrique du Sud



Source : DFRLab

La figure 14 utilise des mesures numériques pour quantifier la diffusion de la désinformation sur le coronavirus par les partis marginaux sud-africains, montrant le rôle important joué par Facebook. Des analyses médico-légales comme celles-ci sont très utiles pour identifier où et comment les gens sont impliqués dans l'écosystème des médias numériques.[137]

Le laboratoire de recherche en criminalistique numérique (DFRLab) de l'Atlantic Council publie des recherches dans ce sens. En examinant la manière dont Facebook a identifié et supprimé les messages de désinformation associés au parti Russie Unie, l'étude examine la vaste portée de

Les données recueillies à partir des likes, des abonnés et des types d'activités en ligne menées par des comptes suspects. Un examen de la manière dont ces réseaux numériques sont connectés nous fournit une carte qui peut éclairer les politiques visant les acteurs les plus centraux, représentés par les grands cercles, représentant les domaines, les comptes de médias sociaux, les adresses des partenaires de mise en œuvre, les personnages et les identifiants Google Analytics. Sur la base de cette carte du réseau, par exemple, on pourrait s'attendre à ce qu'une contre-campagne cible et surveille les informations qui transitent par ces moyens.

Facebook, par exemple, a supprimé 40 comptes d'utilisateurs spécifiques, 17 pages, un groupe et six comptes Instagram pour comportement inauthentique coordonné.[138]

La criminalistique numérique (souvent disponible sous forme de logiciel open source) fournit des données disponibles sur l'arrière-plan de l'utilisation d'Internet (utilisateurs uniques, clics sur les pages et visites, par exemple) comme indices essentiels sur la propagation et les origines de la mésinformation/désinformation.

Cette approche peut aider à fournir les données nécessaires à l'analyse des réseaux sociaux (SNA en abrégé) dans le domaine numérique et des informations quantitatives sur la portée des sites Web ou d'autres plateformes nécessaires pour éclairer les programmes de lutte contre la désinformation.

Analyse de données pour la surveillance des médias sociaux

*Analyse des données pour la surveillance des médias sociaux : Orientations du NDI sur les techniques, outils et méthodologies de surveillance et d'analyse des médias sociaux*est un guide destiné à aider les chercheurs, les observateurs électoraux,
Les technologues et autres personnes comprennent les meilleures pratiques, outils et méthodologies pour développer l'observation et la surveillance en ligne des réseaux de médias sociaux. Il présente une introduction aux concepts pertinents lors de l'étude de ces questions, ainsi qu'un aperçu de la manière de construire une image complète du contexte sociotechnique d'un pays ou d'une région, y compris la présence en ligne des parties locales, les taux de pénétration des médias sociaux et d'Internet, les médias locaux, les divisions ethniques et religieuses et une multitude d'autres facteurs qui se manifestent dans l'espace en ligne.

Disponible sur :
https://www.ndi.org/sites/default/files/NDI_Social%20Media%20Monitoring%20Guide%20ADJUSTED%20COVER.pdf

Le National Democratic Institute a élaboré des directives solides en matière de collecte de données pour aider les chercheurs, les observateurs électoraux, les programmes médiatiques et autres à compiler et à collecter des données numériques significatives et à améliorer les efforts de surveillance des médias.[139]

Surveillance des médias

Alors que la criminalistique numérique se concentre davantage sur les moyens et les sources de la désinformation, les efforts de surveillance des médias mettent en évidence les problèmes de contenu pour comprendre les impacts et la manière dont les faux récits sont construits. Les méthodes peuvent inclure la surveillance des médias sociaux, la surveillance des messages, l'écoute sociale et une analyse de contenu plus traditionnelle. Toutes ces méthodes prennent en compte les mots et les significations réels utilisés pour construire la désinformation.

Surveillance des médias sociaux Il s'agit du processus d'identification et de détermination de ce qui se dit sur un sujet, un individu ou un groupe à travers différents canaux sociaux et en ligne. Elle est également utilisée par les entreprises pour protéger et améliorer la réputation de leurs marques et de leurs produits. La méthode utilise des robots pour explorer Internet et indexer les messages en fonction d'un ensemble de mots-clés et de phrases.[140]

Surveillance des messagesL'outil analyse les tropes, les récits ou les messages spécifiques qu'un acteur malveillant met en avant. Il surveille ainsi les plateformes pour voir quels sont les messages clés que les groupes extrémistes ou complotistes diffusent et s'ils répètent des messages spécifiques dans leurs points de discussion. Il s'agit d'un moyen de comprendre comment des groupes comme Al Shabab en Somalie recrutent des individus afin de contrer leur influence. Dans les programmes à long terme, tels que la construction de la démocratie ou le renforcement de la société civile, il est utile d'examiner les sources de désinformation et de surveiller les messages au fil du temps.

Écoute des médias sociauxest un moyen d'obtenir des informations interpersonnelles et de l'intelligence sociale à partir des médias sociaux pour comprendre comment les relations se forment et influencent la façon dont nous nous écoutons et communiquons les uns avec les autres.[141]Les vérificateurs de faits peuvent utiliser l'écoute sociale pour développer une compréhension plus complète de la consommation de désinformation et des groupes susceptibles de tirer profit de la réception d'articles vérifiés. Les outils d'écoute des médias sociaux mesurent souvent les sentiments positifs, négatifs ou neutres. L'écoute prend en compte les perceptions et les émotions et constitue un domaine de croissance pour les entreprises comme moyen d'améliorer leur marketing. Les enquêtes et les entretiens ainsi que le codage des messages pour un contenu émotionnel sont des moyens d'écouter la manière dont les messages touchent les individus. Cela peut être particulièrement efficace dans les campagnes contre la désinformation car cela permet de réagir en temps réel aux consommateurs potentiels de désinformation, ainsi que de traiter les problèmes qui les rendent vulnérables à celle-ci.

Traitement du langage naturel(Le traitement du langage naturel (NLP) est la relation entre les ordinateurs et le contenu du langage humain. Il fait référence à l'analyse de la parole, tant dans le discours audible que dans le texte d'une langue. Les systèmes de traitement du langage naturel (NLP) capturent le sens à partir d'une entrée de mots (phrases, paragraphes, pages, etc.). De cette façon, les partisans du NLP travaillent à une plus grande capacité des ordinateurs à détecter les messages faux ou fabriqués qui sont souvent présentés comme de la satire ou cachés dans des sujets sans rapport.

Pour plus d'informations, consultez la section Suivi des médias deAnnexe 5 : Ressources section par section.

L'intelligence open source (OSINT) est une autre stratégie utilisée pour identifier et démystifier la désinformation. Il s'agit d'une approche multi-méthodes consistant à collecter et analyser des informations gratuites et accessibles au public, et à les comparer à d'autres sources publiques.[142]Les informations accessibles au public comprennent souvent des éléments provenant d'images satellites, de publications sur les réseaux sociaux, de vidéos YouTube et de bases de données en ligne, entre autres sources.[143]OSINT est connu pour son accessibilité en tant qu'outil gratuit que tout le monde peut utiliser.

Pour plus d'exemples, voir la section OSINT deAnnexe 6 : Ressources section par section .

V. CINQUIÈME PARTIE : QUELS SONT LES DÉFIS ANTICIPÉS ?

Le paysage actuel des communications numériques et des médias est complexe et a donné lieu à un nouvel ensemble de défis et de considérations pour le soutien à la démocratie. Dans tous les pays où l'USAID met en œuvre des programmes, cela nécessite une solide compréhension du désordre de l'information et des approches robustes pour le contrer et le prévenir. Remarque : vous devrez rendre votre travail aussi spécifique au contexte que possible et commander ou financer des recherches diagnostiques originales pour déterminer la meilleure marche à suivre pour vos stratégies de lutte et de prévention de la désinformation.

Photo : ©2017 Unsplash/Banque Phrom

À l'avenir, la lutte contre la désinformation restera un défi majeur pour les sociétés du monde entier et un danger pour la gouvernance démocratique. À mesure que la technologie continue de devancer le développement des solutions, les tactiques de désinformation devront s'adapter et innover pour rester efficaces. Ces cycles inévitables de nouvelles techniques et solutions de désinformation qui fournissent des correctifs temporaires évoluent et deviennent plus sophistiqués dans la compétition mondiale pour le contrôle de l'information.

Les actions futures devraient se concentrer davantage sur la recherche critique et l'élargissement des connaissances en matière d'innovation technologique, de programmation et de systèmes d'information. Il reste de nombreuses possibilités d'explorer et de développer davantage d'outils et d'approches basés sur la technologie. Cependant, pour lutter au mieux contre la désinformation, l'action et la recherche ne peuvent pas être laissées aux seuls experts en technologie : le grand public et les organisations de la société civile doivent acquérir une compréhension et une maîtrise de base de la maîtrise du numérique et de l'information.

Les sections suivantes présentent un échantillon des tactiques de désinformation les plus en vogue, des menaces croissantes et des opportunités potentielles. Alors que la technologie continue d'innover et d'apprendre de ses lacunes passées, de nouvelles évolutions des outils et des tactiques suscitent des inquiétudes quant au désordre informationnel futur. De l'expansion des capacités de l'intelligence artificielle à l'exploitation des vulnérabilités existantes, les approches anti-désinformation seront confrontées à de nouveaux défis sous différents angles.

A. EXPLOITATION DES ZONES DE COUVERTURE MÉDIATIQUE EN DÉCLIN

L'évolution du paysage médiatique, depuis la fermeture des salles de rédaction et des journaux imprimés jusqu'à l'essor de la consommation des médias numériques, a conduit à l'émergence de déserts médiatiques : des zones dans lesquelles les habitants ont un accès limité aux médias d'information.[144]Les déserts d'information peuvent inclure des zones où les informations ne sont pas disponibles dans les langues minoritaires, des zones en conflit et des zones où le contrôle de l'État est élevé. Le problème des déserts d'information est un problème bien connu du développement international : remédier au manque d'accès à l'information dans les pays du Sud est au cœur des préoccupations du secteur du développement des médias.

Une étude menée par l'Université de Caroline du Nord a révélé que les déserts médiatiques ont tendance à se produire dans les communautés beaucoup plus pauvres, moins éduquées et plus âgées.[145]À une époque marquée par la désinformation et la mésinformation, la montée des déserts médiatiques place des populations déjà vulnérables dans une situation encore plus défavorable, les privant d'un accès essentiel à l'éducation, à la santé, à la sécurité et à l'information politique, entre autres sujets. Elle a également un effet négatif sur la gouvernance locale, comme la gestion des budgets, des élections et la résolution des problèmes locaux.

Bien que les journaux locaux aient tenté de passer au numérique, l'essor des géants de la technologie a freiné leur succès. Facebook et Google se partageant 80 % du marché de la publicité numérique, les petites organisations sont contraintes de se faire concurrence pour le reste du marché, ce qui limite le montant des revenus publicitaires qu'elles peuvent générer.[146]Steve Cavendish explique que « les dollars imprimés dont se sont débarrassés de nombreuses chaînes d'information ont été remplacés par des pièces de dix cents ou même des pièces de dix cents numériques », ce qui les oblige à réduire leurs activités ou à fermer. En fin de compte, l'augmentation des déserts médiatiques pourrait amener davantage de personnes à se tourner vers les médias sociaux comme principale source d'information. Bien que les plateformes de médias sociaux soient largement accessibles, elles continuent d'être des canaux de diffusion de la désinformation, de la mésinformation et de la malinformation. Ces plateformes ne remplacent pas l'institution d'un média démocratique et libre.

Par conséquent, les acteurs de la désinformation exploitent les déserts d'information locaux, ce qui a donné naissance à un phénomène nouveau et croissant appelé « journalisme de boue rose ».[147]Un moyen peu coûteux de diffuser des milliers d'articles d'actualité générés par des algorithmes, souvent biaisés politiquement. Conçus pour ressembler à de vrais sites d'actualités locales, ces sites automatisés à bas coût défendent souvent des agendas partisans. Ces sites de type « pink slime » capitalisent sur les déserts d'information laissés par les journaux régionaux en faillite. Bien que ces articles puissent être factuels, ils ne sont pas basés sur une enquête et peuvent reprendre de fausses déclarations faites dans des communiqués de presse ou par des leaders d'opinion. De plus en plus d'opérations de ce type sont financées par des partis politiques aux États-Unis ou par des gouvernements étrangers (par exemple, l'Iran), ce qui souligne un besoin crucial de transparence.

Les propagateurs de slime rose possèdent plusieurs newsletters et points de vente, ce qui leur permet d'être rentables et fait de ce média de niche une proposition essentiellement payante, semblable à la publicité.[148]En raison de son détournement de l'analyse critique, le journalisme de type « pink slime » est un porte-voix efficace pour la désinformation.

B. COMPRENDRE LES ESPACES MÉDIATIQUES ALTERNATIFS

Les débats sur la désinformation et la mésinformation tournent souvent autour de suppositions selon lesquelles les acteurs étatiques sont à l'origine du problème. Cependant, les informations problématiques proviennent plus souvent de réseaux de sites alternatifs et d'individus anonymes qui ont créé leurs propres espaces en ligne « alt-media ».[149]
Ces espaces alternatifs incluent les forums de discussion et les plateformes de distribution numérique (par exemple, Redditt, 4chan ou Discord) ; les sites d'actualités sur les conspirations (par exemple, RT et 21st(Century Wire) et les sites de jeux. Selon Eliot Higgins, fondateur de Bellingcat, l'écosystème des médias alternatifs est devenu un important vecteur de désinformation, mais peu d'organisations, de journalistes ou de chercheurs s'intéressent à ce sujet.[150]L'incapacité actuelle à prendre en compte les systèmes médiatiques alternatifs menace et sape les autres efforts visant à lutter contre la désinformation.[151]

Si les informations sur les systèmes alternatifs tels que les théories du complot peuvent paraître farfelues ou absurdes pour un étranger, pour les utilisateurs, ces espaces leur permettent de collaborer et de valider leurs propres affirmations et interprétations du monde qui diffèrent des sources « dominantes ».[152]Avec cela, les individus contribuent à leur propre « recherche » dans le cadre d'une discussion plus large, en examinant et en validant collectivement les uns les autres pour créer un *expertise populiste*qui justifie, façonne et soutient leurs croyances alternatives.[153]À mesure que ces discussions prennent de l'ampleur, les institutions « traditionnelles » peuvent s'emparer du problème, mais comme elles ne comprennent pas la plateforme ou le système médiatique alternatif de manière plus générale, elles peuvent, sans le savoir, fournir une large couverture d'informations trompeuses.

C. « CONTRÔLE RÉCIT » PAR LES ACTEURS ÉTATIQUES

Les régimes autoritaires et hybrides ont tendance à réprimer les voix dissidentes, tandis que les régimes plus démocratiques s'efforcent de trouver le meilleur équilibre dans leurs efforts pour contrôler le discours, justifiant souvent ces actions comme un moyen de lutter contre la désinformation. Le recours à la législation et aux politiques, ainsi que les coupures d'Internet sont abordés ci-dessous.

Législation et politique illibérales

Les tendances en matière d'action législative autour des questions de désordre de l'information suggèrent que de nombreux gouvernements ont l'impression que la désinformation peut être « éliminée par la loi ». Cependant, les pays qui ont choisi cette voie ont rencontré de nombreux obstacles et critiques en cours de route. Les protestations contre la censure ou l'élargissement des pouvoirs exécutifs hantent de nombreux gouvernements qui tentent de réguler le comportement des citoyens dans les espaces numériques.

Au Nigéria, par exemple, après que des campagnes de désinformation ont secoué les élections de 2019 dans le pays, le Sénat nigérian a examiné un « projet de loi sur les médias sociaux » visant à criminaliser la publication de faux contenus sur les médias sociaux si le contenu est considéré comme déstabilisant la confiance du public dans le gouvernement, tentant d'influencer les élections ou compromettant la sécurité nationale.[154]Les critiques affirment que le projet de loi mettrait en péril la liberté d'expression numérique tout en accordant au gouvernement une autorité étendue et incontrôlée sur l'environnement médiatique du pays.

Le projet de loi sur les réseaux sociaux au Nigeria est quasiment identique au projet de loi de Singapour sur la protection contre les faussetés et la manipulation en ligne (POFMA). La loi d'octobre 2019 a établi un comité de neuf membres chargé de présider à l'interdiction de la publication de fausses déclarations à motivation politique et de la création de comptes en ligne non authentiques (bots ou comptes de marionnettes) sur les plateformes numériques. Le comité peut poursuivre des individus ou des médias entiers si le contenu est jugé faux ou trompeur ou si la mise en œuvre de la loi sert un intérêt public supérieur.[155]

Les lois nigérianes et singapouriennes sont toutes deux subjectives par nature, dans la mesure où elles reposent sur une interprétation des actions et des intentions numériques d'un utilisateur. Certains critiques affirment qu'il est impossible d'y accéder concrètement. De même, la zone grise de l'intention peut devenir un leurre facile pour les gouvernements qui tentent d'exercer une censure sous couvert de loi. La controverse constante qui entoure de nombreux projets de loi de ce type les ralentit et les bloque souvent dans les processus législatifs.[156]

Poussant la législation sur la désinformation un peu plus loin, le gouvernement ukrainien a tenté d'élaborer une nouvelle législation visant à criminaliser la diffusion persistante de désinformation, à créer un nouveau médiateur pour lutter contre la désinformation et à obliger les organisations de médias non gouvernementales à fusionner d'une manière ou d'une autre pour former un organe de surveillance qui accréditerait les journalistes et déterminerait les médias de bonne qualité des médias de mauvaise qualité.[157]
La société civile ukrainienne s'est unie pour critiquer vivement
Cette approche a été abandonnée par le gouvernement. L'instrumentalisation du dilemme de la désinformation et l'effet paralysant qui en résulte érodent l'intégrité du journalisme et de l'information au sein des sociétés.

Étude de cas : Nicaragua

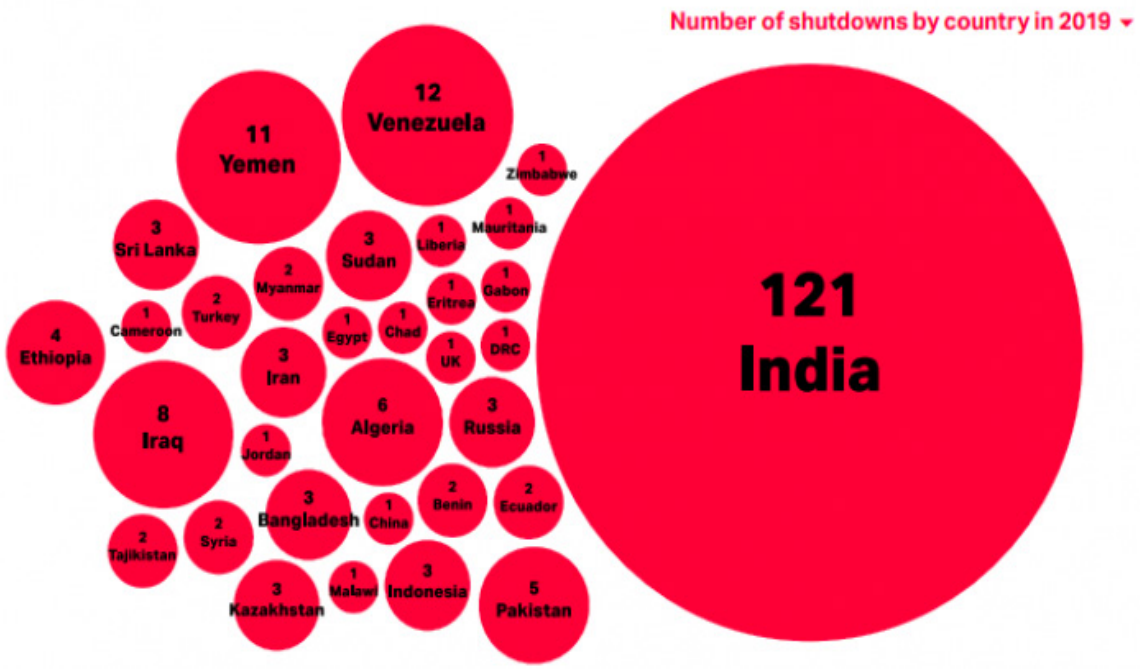
Le Nicaragua a adopté en octobre 2020 une loi qui criminalisera la diffusion de « fausses nouvelles » sur les réseaux sociaux. L'exemple nicaraguayen a sonné l'alarme auprès des défenseurs de la liberté de la presse. Étant donné la nature politique et le caractère imprécis du terme « fausses nouvelles », une telle loi serait difficile à appliquer de manière équitable et risque d'être utilisée pour accroître la répression politique. Les groupes de défense des droits de l'homme estiment que cette loi est une tentative spécifique de les réduire au silence.

Source : Lopez, I. (2020, 27 octobre).*Le Nicaragua adopte un projet de loi criminalisant ce que le gouvernement considère comme des fausses nouvelles*.National Post, Reuters. https://nationalpost.com/pmn/news-pmn/crime- pmn/nicaragua-adopte-un-projet-de-loi-criminalisant-ce-qui-est- le gouvernement considère que les fausses nouvelles

Certains gouvernements pensent que les coupures ou les ralentissements d'Internet sont une solution au problème. Ce n'est pas le cas. Selon AccessNow, l'impact des coupures affecte le journalisme et l'accès à l'information, l'éducation, les réfugiés, les soins de santé et les entreprises, sans parler du fait qu'elles violent le droit fondamental d'accès à Internet en tant que droit essentiel au 21e siècle.Stsiècle.

AccessNow*#Gardez-le allumé*La campagne a fait état de 216 coupures d'Internet dans le monde en 2019. Ces perturbations du réseau haut débit et mobile représentent 1 706 jours de panne totale dans 33 pays.[158]
Les gouvernements nationaux et locaux qui mettent en œuvre des coupures d'Internet ou de plateformes justifient souvent cette action par une mesure de sécurité publique ou de sécurité nationale contre les dommages sociaux causés par les fausses nouvelles. Cependant, les organisations internationales de défense de la liberté d'expression et de la liberté de la presse dénoncent les coupures d'Internet comme autoritaires et dangereuses lors de crises publiques où les obstacles à l'accès à des informations actuelles et exactes mettent la vie en danger. La question des coupures d'Internet est importante à surveiller car elle ouvre une boîte de Pandore qui menace plusieurs domaines couverts par les programmes de l'USAID et l'utilisation des réseaux à haut débit et mobiles est souvent essentielle à la diffusion des programmes. De plus, l'impact économique des coupures d'Internet est considérable. Elles ont coûté 2,4 milliards de dollars entre le 1er juillet 2005 et le 30 juin 2016, selon la Brookings Institution.[159]Et, quelques années plus tard, la tendance s'est aggravée. Le cabinet d'études Top10VPN a publié un rapport analysant l'impact économique des coupures d'Internet dans le monde en 2019. Leurs recherches ont retracé 18 225 heures de coupures d'Internet dans le monde en 2019 et ont noté que cela a entraîné une perte économique totale de 8,05 milliards de dollars.[160]

Figure 15 : Nombre de coupures d'Internet en 2019



Source:https://www.accessnow.org/cms/assets/uploads/2020/02/KeepItOn-2019-report-1.pdf .

Les gouvernements du Cameroun et du Venezuela ont également procédé à des coupures d'Internet et à des interdictions de plateformes. Cependant, dans les deux pays, les gouvernements ont utilisé l'accès au réseau comme levier dans le cadre de conflits politiques existants. Au Cameroun, les régions anglophones ont vécu sans accès à Internet pendant 240 jours en 2017, dans un contexte de troubles civils persistants. De même, au Venezuela, le président Nicolás Maduro a fréquemment eu recours aux coupures d'Internet au cours des sept dernières années.

Au cours des dernières années, l'accès à Facebook, SnapChat, Instagram, Google, Twitter et YouTube a vacillé pendant les périodes de fortes manifestations civiles. Les deux gouvernements ont utilisé l'accès au réseau pour étouffer la dissidence, étendre l'ignorance pluraliste et faire taire les voix de l'opposition dans les espaces numériques.

La coupure d'Internet au Sri Lanka nuit à l'espace civique

En Asie du Sud, où les coupures d'électricité sont devenues monnaie courante, le gouvernement sri-lankais a désactivé l'accès à plusieurs plateformes (Facebook, WhatsApp, YouTube, Instagram, SnapChat et Viber) après les attentats de Pâques 2019, affirmant que ces interdictions protégeaient les citoyens des contenus trompeurs, non vérifiés ou spéculatifs pendant la crise nationale. Le président a également pointé du doigt les plateformes numériques comme un espace propice au terrorisme et aux groupes haineux, comme celui responsable des attentats. L'interdiction avait un impact négatif sur la santé mentale des citoyens.

un impact considérable sur le public dans un pays où Facebook est souvent le principal moyen d'information et de communication avec ses proches.

D. DEEPFAKES ET FAUX PAS CHERS

Les deepfakessont des vidéos, des images et des fichiers audio générés à l'aide de l'intelligence artificielle pour restituer de manière synthétique et réaliste des représentations de la parole et de l'action.[161]La technologie a notamment été utilisée pour manipuler les expressions faciales et la parole, ainsi que pour remplacer les visages d'individus dans des vidéos. Alors que des contenus modifiés et manipulés circulent déjà en ligne, le développement de deepfakes destinés à désinformer « contribuera de manière significative à l'érosion continue de la confiance dans les contenus numériques », selon*Les ruisseaux*.[162]

Les gens sont plus susceptibles d'avoir une réaction viscérale aux vidéos, aux images et à l'audio plutôt qu'au texte, de sorte que les deepfakes propulsent une propagation plus rapide des médias modifiés.

Contrefaçons bon marchésont des manipulations audio-vidéo réalisées avec des logiciels moins chers et plus accessibles (ou pas du tout).[163]Elles peuvent être subtiles, comme ralentir la vitesse de lecture d'une vidéo, ce qui donne l'impression que le discours de l'orateur est confus ou modifier l'arrière-plan ou un aspect autrement insignifiant d'une image.

De nombreux outils d'intelligence artificielle, y compris les technologies spécifiques au deepfake, sont en accès libre et gratuit, ce qui permet à la création de faux contenus de se développer facilement.[164]À l'avenir, des contrefaçons bon marché seront probablement mises en ligne par des amateurs avec des motivations satiriques ou politiques et pour influencer des campagnes d'origine étrangère ou à des fins publicitaires. Cependant, malgré leur objectif, la prolifération des contrefaçons bon marché sur les espaces en ligne brouillera encore davantage l'authenticité du monde numérique.[165]

À ce jour, les efforts de recherche et d'atténuation en cours se sont concentrés sur la détection automatisée des deepfakes, en développant des algorithmes permettant de reconnaître les médias modifiés. Des études universitaires ont également mis au jour des indicateurs de deepfakes, notamment des schémas de clignement des yeux non naturels, des traits du visage déformés, des incohérences d'éclairage, etc.[166] Cependant, à mesure que la technologie deepfake continue de s'améliorer rapidement, ces efforts risquent d'être de courte durée. Des financements et des recherches supplémentaires sont nécessaires pour soutenir la découverte et le développement de solutions et d'outils à long terme pour détecter les deepfakes.

E. AArtificielJeIntelligence(AI)-GénergéPropaganda

Auparavant, des médias douteux, des articles d'auteurs inexistants, des usines à trolls et des armées de commentaires ont été déployés depuis la Russie, la Pologne, les Philippines et ailleurs pour saturer les espaces en ligne de faux contenus afin de manipuler l'opinion publique.[167]Cependant, comme la rédaction d'articles, de commentaires et de publications sur les réseaux sociaux peut prendre du temps, les auteurs de ces opérations ont souvent révélé des indicateurs de leur illégitimité par leur activité rapide, notamment en plagiant ou en recyclant des écrits, en utilisant des photos de profil volées et en utilisant des phrases répétitives dans de grands volumes de texte.[168]Bien que ces campagnes d'influence aient été démantelées et attribuées, les progrès en matière de contenu généré par l'IA pourraient éliminer ces indices, les rendant ainsi intraçables.

Apparaissant comme l'outil idéal de propagande, le texte génératif par l'IA résout le temps et les efforts nécessaires à la production de contenu original. Laboratoire de recherche en intelligence artificielleOpenAI a déjà publié une version bêta de GPT-3, un générateur de texte long qui fonctionne en prenant une entrée de texte et en prédisant ce qui devrait suivre.[169]Cet outil serait capable de produire des articles longs, des tweets, des poèmes et d'autres textes

difficile de les distinguer de l'écriture humaine. Des outils comme GPT-3 représentent un autre défi pour les plateformes Internet et les utilisateurs, qui doivent discerner à quoi et à qui faire confiance.[170]Si les gens se demandent si le contenu est lié à une personne réelle ou à un générateur d'IA, de nouvelles divisions sur la vérification des utilisateurs et la modération sur les plateformes pourraient également émerger.[171]Ceux qui souhaitent davantage de garanties de légitimité peuvent exiger une vérification accrue des comptes ou des vérifications d'existence physique sur les sites. En attendant, ceux qui sont en désaccord avec une modération accrue peuvent se tourner vers des systèmes de médias alternatifs avec des restrictions minimales.

VI. PartSix: WChapeau sontSoméEfusionSsolutions pourDinformation?

Les solutions émergentes pour lutter contre la désinformation proviennent de nombreuses directions différentes dans de nombreux secteurs, notamment des approches visant à lutter contre l'extrémisme violent, à prévenir les discours de haine, à lutter contre la sécurité nationale et les ingérences étrangères, à améliorer le journalisme, à impliquer le monde universitaire et les organisations éducatives et à renforcer les communications politiques, entre autres.

Photo : ©2020 Shutterstock/EtiAmmos

Dans leur rapport sur la désinformation pour le Conseil de l'Europe, Wardle et Derakhshan fournissent des recommandations ciblant les entreprises technologiques, les gouvernements nationaux, les organisations médiatiques, la société civile, les ministères de l'Éducation et les organismes de financement, chacune étant divisée en son propre ensemble de suggestions.[172]
(Voir le tableau ci-dessous pour trouver les recommandations.)

A. CE QUE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LES MÉDIAS PEUVENT FAIRE

La société civile, par l'intermédiaire de ses groupes, de ses réseaux et des citoyens agissant de leur propre chef, constitue un important groupe de pression pour lutter contre la désinformation. Pourtant, le rôle essentiel de la société civile n'est parfois pas suffisamment soutenu. Comme l'a déclaré le Dr Joan Donovan, directrice et chercheuse principale du projet de recherche sur la technologie et le changement social au Shorenstein Center de la Harvard Kennedy School, « le manque d'attention portée aux réponses de la société civile constitue une lacune majeure dans la recherche et il devient de plus en plus évident que les conseils aux journalistes ne s'appliquent pas facilement à la société civile ».[173]Afin d'activer les approches citoyennes, Donovan préconise une approche en trois volets pour renforcer la société civile afin de lutter contre la désinformation : détecter, documenter et démystifier (*alias*L'approche 3D nécessite toutefois du temps et beaucoup de recherche, de planification et de stratégie. Les conseils et exemples de l'annexe 5, Ressources rapides pour la planification d'une stratégie de désinformation, peuvent aider à planifier et à concevoir des approches menées par la société civile pour contrer et prévenir la mésinformation.

Que pourraient faire les entreprises technologiques ?

-Créer un conseil consultatif international.

-Fournir aux chercheurs les données relatives aux initiatives visant à améliorer la santé publique discours.

-Fournissez des critères transparents pour tout changement algorithmique qui dégrade le contenu.

-Travailler en collaboration.

-Mettez en évidence les détails contextuels et créez des indicateurs visuels.

-Éliminer les incitations financières.

-Il faut lutter contre l'amplification informatique.

-Modérez adéquatement le contenu non anglophone.

-Faites attention aux formes audio et visuelles de mésinformation et de désinformation.

-Fournir des métadonnées à des partenaires de confiance.

-Créer des outils de vérification et de vérification des faits.

-Construire des « moteurs d'authenticité »

-Travailler sur des solutions spécifiquement destinées à minimiser l'impact des bulles de filtrage : a. Permettre aux utilisateurs de personnaliser les algorithmes de flux et de recherche. b. Diversifier l'exposition à différentes personnes et points de vue. c. Permettre aux utilisateurs de consommer des informations en privé. d. Modifier le terminologie utilisée par les réseaux sociaux.

Que pourraient faire les gouvernements nationaux ?

-Commander une recherche pour cartographier le désordre informationnel.

-Réglementer les réseaux publicitaires.

-Exiger la transparence autour des publicités Facebook.

-Soutenez les organismes de médias de service public et les médias d'information locaux.

-Déployer des formations avancées en cybersécurité.

-Imposer des niveaux minimaux d'informations de service public sur les plateformes.

Que pourraient faire les médias ?

-Collaborer.

-Convenir d'une politique de silence stratégique.

-Assurer des normes éthiques solides dans tous les médias.

-Démystifier les sources ainsi que le contenu.

-Produire davantage de segments et d'articles d'information.

-Racontez des histoires sur l'ampleur et la menace posée par le désordre de l'information.

-Concentrez-vous sur l'amélioration de la qualité des titres.

-Ne diffusez pas de contenu fabriqué.

Que pourrait faire la société civile ?

-Sensibiliser le public à la menace que représente le désordre informationnel.

-Agissez en tant que courtiers honnêtes.

Que pourraient faire les ministères de l'Éducation ?

-Travailler à l'échelle internationale pour créer un programme d'enseignement de l'information standardisé.

-Travailler avec les bibliothèques.

-Mettre à jour les programmes des écoles de journalisme.

Que pourraient faire les organismes de financement ?

-Fournir un support pour tester les solutions.

-Soutenir les solutions technologiques.

-Soutenir les programmes qui enseignent aux gens des compétences essentielles en matière de recherche et d'information.

Réponses du côté de l'offre (producteurs)

De nombreuses approches visent à s'attaquer au « côté offre » de la désinformation et de la mésinformation, en tentant de limiter l'afflux ou l'apport d'informations fausses ou trompeuses aux systèmes médiatiques et au public.[174]Les réponses suivantes du côté de l'offre (vérification des faits, redirection, démystification, pré-démystification, législation/politique, campagnes de contre-désinformation, renseignement open source, soutien au journalisme local et augmentation de la transparence dans le journalisme et la sensibilisation des annonceurs) font partie des pratiques émergentes qui fournissent des exemples de la manière dont les groupes de la société civile et les citoyens luttent contre la désinformation/mésinformation en la ciblant là où elle naît et comment elle se propage aujourd'hui.

FACTE-CHECKINGUNAPPROCHES

Pourquoi la vérification des faits est-elle importante et est-elle efficace ? La vérification des faits, tout comme le journalisme, vise à informer le public de la vérité. Même si le public est limité ou si les gens ne sont pas d'accord, dénoncer la désinformation vise à demander des comptes aux citoyens et aux institutions. Parfois, les efforts de vérification des faits sont repris par des médias plus importants et touchent un public plus large, mais même si c'est le cas, la publication de ces vérifications n'est que la première étape d'un processus progressif. Lorsque les organismes de surveillance révèlent des contre-vérités, cela peut devenir une ressource pour l'action publique, en particulier lorsqu'ils sont mobilisés par des campagnes politiques ou des mouvements sociaux. Ils peuvent également identifier des tendances et contribuer à déclencher une réponse institutionnelle de la part des régulateurs, des tribunaux ou des législateurs.

Au cours des dernières années, les organisations de vérification des faits sont devenues plus efficaces et ont connu une croissance considérable.Laboratoire du reporter héberge une base de données de projets de reportage qui démystifient régulièrement la désinformation politique et les canulars viraux. En 2019, la base de données comptait 210 organisations de vérification des faits actives dans 16 pays, contre 59 sites recensés en 2014.[175]

En réunissant ces organisations, laRéseau international de vérification des faits fournit des ressources, surveille les tendances et promeut les normes de base pour les organisations de vérification des faits par le biais de son code de principes.[176]Bon nombre de ces organisations travaillent dans les pays où l'USAID mène des programmes. Il est donc utile de les contacter lors de l'élaboration de programmes de désinformation. Quelques exemples d'organisations de vérification des faits sont présentés à l'annexe 3 : Solutions émergentes.

L'efficacité de la vérification des faits

L'efficacité de la vérification des faits fait l'objet de nombreuses études. Ces études ont souvent produit des résultats contradictoires. Dans une étude clé, des chercheurs de trois universités se sont associés pour analyser les résultats des études et déterminer l'efficacité de la vérification des faits dans les différentes études de recherche. L'étude qui en résulte permet de faire la lumière sur le paysage de la vérification des faits et sur les tenants et aboutissants de ce qui fonctionne dans ce domaine. Elle a révélé que :

- La vérification des faits avec des éléments graphiques est moins efficace que ceux sans,[177]et les messages simples sont plus efficaces pour informer le public sur de fausses informations.[178]
- Il est plus efficace de vérifier les faits d'une déclaration dans son intégralité plutôt que des éléments individuels.
- Lors de la vérification des faits, la démystification d'une idée est plus efficace lorsqu'elle réfute des idées conformes aux idéologies d'une personne, par opposition à celles-ci.[179]

Bien qu'il soit important de prendre en compte les limites de la vérification des faits (elle n'est pas une panacée pour toutes les désinformations), la vérification des faits est très prisée par de nombreuses personnes et est particulièrement importante pour les médias et autres personnes dont le métier est d'enquêter et de rapporter les faits.

RÉDITIONMÉTHODE

La méthode de redirection s'appuie principalement sur la publicité utilisant une plateforme de publicité en ligne telle que Google AdWords, des outils de ciblage et des algorithmes pour lutter contre la radicalisation en ligne qui résulte de la diffusion et de la menace d'informations dangereuses et trompeuses.

Cette méthode consiste à rediriger les utilisateurs, via des publicités, vers des vidéos YouTube soigneusement sélectionnées et téléchargées par des individus du monde entier qui démystifient ces publications, vidéos ou messages de sites Web. La méthode de redirection, utilisée pour cibler les individus susceptibles de se radicaliser au sein de l'EI par le biais de mesures de recrutement, est en cours d'adaptation dans plusieurs pays pour lutter contre l'hésitation à se faire vacciner et les discours de haine.[180]La méthode a été développée par une collaboration entre des organisations privées et de la société civile et est documentée sur le site Web de la méthode Redirect. La collaboration propose 44 étapes dans le organisation d'une campagne de redirection en ligne D'autres exemples d'utilisation de la redirection sont employés par des groupes du monde entier.

DEBUNKING ETDJe crédite

Le Global Engagement Center (GEC) du Département d'État américain recommande une approche combinée de démystification et de discréditation, qui est expliquée dans le numéro 2 des dépêches de contre-désinformation du GEC : Trois façons de lutter contre la désinformation et les dépêches de contre-désinformation du GEC n°4 :Ce qui fonctionne pour démystifier .

Les points clés incluent :

- Une approche de « contre-marque », qui consiste à discréditer la « marque » – la crédibilité et réputation — de ceux qui portent de fausses allégations.
- Mettre en évidence les fausses déclarations considérées comme manifestement absurdes et particulièrement offensantes et répréhensibles par les publics cibles
- Changer le cadre de la fausse allégation aux méfaits et au manque de crédibilité de ceux qui diffusent la désinformation
- Créer l'indignation morale : la vérité est une valeur sacrée ; diffuser de fausses informations vicieuses viole cette valeur sacrée, créant ainsi l'indignation morale.
- Reconnaître que l'esprit raisonne souvent par associations plutôt que par logique.

Voir leDépêches de contre-désinformation du GEC pour plus de détails.

PRÉPONSE

Pour contrer la désinformation et rendre le démystification plus efficace, Donovan recommande le prebunking, qu'elle définit comme « une stratégie offensive qui consiste à anticiper ce qui se passe ».
la désinformation est susceptible d'être répétée par les politiciens,

Cinq étapes pour mettre en œuvre une stratégie de pré-bunking

1. Consultez les sites Web et les bases de données de vérification des faits pour avoir une idée des tendances en matière de désinformation.
2. Identifiez les tendances de désinformation les plus populaires sur Twitter (ou d'autres plateformes) (médias sociaux) dans les discours politiques.
3. Recherchez des sources supplémentaires contenant des faits sur la désinformation susceptible d'être répétée.
4. Préparez vos réseaux sociaux au fort potentiel de désinformation.
5. Transformez le « prébunk en débunk » en publiant immédiatement les informations correctes des informations partout où vous le pouvez. Enfin, en utilisant des techniques de pré-bunking, elle conseille que la vitesse est importante.

Source : Dr Joan Donovan, Shorenstein Center, Harvard, [@BostonJoan]. Tweets. https://twitter.com/BostonJoan

des experts et des provocateurs lors d'événements clés et ayant déjà préparé une réponse basée sur des vérifications des faits passées. »[181]Le pré-bunking est tiré de la théorie de l'inoculation, qui cherche à expliquer comment une attitude ou une croyance peut être protégée contre la persuasion et comment les gens peuvent développer une immunité à la désinformation.[182]

D'autres chercheurs ont également suivi la piste du pré-bunking, notamment des chercheurs néerlandais qui ont développé un jeu appelé Bad News,[183]qui aide les gens à repérer la désinformation et la mésinformation. Selon les développeurs, cela aide les gens à parler de la vérité et réduit leur sensibilité à la désinformation. D'après les premières recherches menées auprès d'utilisateurs ayant joué à Bad News, cette approche s'est avérée efficace et a conduit à une meilleure immunité psychologique contre la désinformation en ligne. Un autre jeu de pré-bunking (financé par le Global Engagement Center) s'appellePlace de l'Harmonie La théorie derrière ce jeu s'appuie également sur la théorie de l'inoculation ; apprenez-en plus à ce sujet dans cet articleRevue de désinformation de Harvard article

Légal etPÉlaboration de politiqueUNPlaidoyer pour la défense des droits des personnes handicapées

Alors que la pollution de l'information et la désinformation commencent à affecter le fonctionnement des démocraties, les gouvernements ont pris conscience de l'importance de lutter contre les fausses informations en ligne. Si les gouvernements sont favorables à la recherche de moyens pour lutter contre le désordre informationnel, les démocraties peinent à trouver la meilleure façon de réglementer la désinformation en ligne. Il existe une contradiction inhérente entre l'idéal démocratique de la liberté d'expression et la réglementation du contenu en ligne. Malgré cela, certains gouvernements ont élaboré des politiques visant à lutter contre la propagation des discours de haine et de la désinformation, tout en s'efforçant de préserver la liberté d'expression en ligne.

Cependant, lorsque les démocraties adoptent de nouvelles lois pour freiner la propagation de la désinformation, les régimes autoritaires peuvent les utiliser comme un nouvel outil pour criminaliser la liberté d'expression. Le risque est donc grand d'aggraver la situation en réglementant la liberté d'expression en ligne. Un exemple très clair est la loi allemande NetzDG (obligeant les réseaux sociaux à supprimer les contenus préjudiciables), qui a ensuite été adoptée par la Russie, le Venezuela et d'autres pays comme moyen de faire taire l'opposition.[184]

Le réseau consultatif de la Coalition pour la liberté des médias, un groupe de 17 organisations nationales, régionales et internationales, a fait une déclaration lors de la réunion ministérielle de la Conférence mondiale pour la liberté des médias de 2020 et a proposé les orientations suivantes pour soutenir le plaidoyer juridique et politique qui cherche à traiter le problème de la désinformation :

- Respecter la liberté des médias tout en luttant contre la désinformation.
- Les efforts pour lutter contre la désinformation et les « fausses nouvelles » doivent commencer par les gouvernements, qui ne doivent pas criminaliser ces pratiques, mais doivent également s'engager à ne pas perpétuer la désinformation et les fausses nouvelles.
- Lutter contre la criminalisation du journalisme par des lois dites anti-fake news et antiterroristes.
- Promouvoir l'engagement des médias dans la lutte contre la désinformation en élargissant l'accès aux mécanismes d'information et en soutenant les enquêtes journalistiques révélant les sources et les modes de diffusion de la désinformation et en soulignant le rôle des représentants du gouvernement dans la diffusion de la désinformation.[185]

La désinformation étant considérée comme un problème pernicieux, certains ont appelé à de nouvelles façons de réguler la libre circulation de l'information avec des modèles de corégulation. Certaines idées ont été présentées récemment dans le La désinformation, un problème pernicieux : pourquoi nous avons besoin de cadres de corégulation document d'orientation de la Brookings Institution.[186]

> Pour gérer efficacement la désinformation et les problèmes en ligne qui y sont liés, les gouvernements et les plateformes devront développer une architecture visant à promouvoir la collaboration et à instaurer la confiance entre les parties prenantes. Il existe plusieurs modèles de collaboration multipartite, parmi lesquels le Forum mondial sur Internet pour la lutte contre le terrorisme (GIFCT) dirigé par l'industrie et les Centres d'analyse et de partage d'informations (ISAC) dirigés par les gouvernements. Ceux qui réussissent ont en commun une adaptation et une innovation continues et une attention particulière portée à l'instauration de la confiance et au partage d'informations.

Quelques exemples de ressources pour les approches juridiques et politiques sont inclus dansAnnexe 3 : Solutions émergentes .

MESSAICCampagnes

Les campagnes de messagerie ont ouvert un nouveau front où la désinformation peut facilement se propager à un grand nombre de personnes. Les campagnes de messagerie désignent les messages contenant de fausses informations qui transitent par des réseaux tels que Facebook Messenger, Twitter Direct Message et les messages privés et de groupe WhatsApp. Ces campagnes à grande échelle sont difficiles à suivre en raison de la sécurité de cryptage disponible sur la plupart des applications de messagerie. Malgré cette difficulté accrue, de nouvelles approches descendantes et ascendantes sont utilisées pour aider à mettre un terme à la prévalence des campagnes de désinformation par messagerie.

Quelques exemples de ressources sur lesquelles sont incluses des campagnes de lutte contre la désinformationAnnexe 3 : Solutions émergentes
.

LOCALJTOURNALISMESSOUTIEN

Le renforcement du journalisme local est essentiel pour contrer et prévenir la désinformation. Deux études clés fournissent un ensemble de conclusions fondées sur des données probantes qui montrent pourquoi le soutien à des médias indépendants et de qualité est essentiel. L'une d'elles indique que « les résultats indiquent que les journaux locaux demandent des comptes à leurs gouvernements, ce qui permet de maintenir les coûts d'emprunt municipaux à un niveau bas et, en fin de compte, d'économiser de l'argent aux contribuables locaux ».[187]Une deuxième étude a observé : « Nous constatons que les journaux ont un effet positif important sur la participation politique, un journal supplémentaire augmentant la participation aux élections présidentielles et au Congrès d'environ 0,3 point de pourcentage. »[188]En outre, des recherches majeures menées par les Nations Unies et le Centre international des journalistes ont cité le journalisme de qualité comme une force majeure pour identifier et dénoncer la désinformation,[189]La « charge virale » de la désinformation ne fera que croître si le journalisme continue de subir les coups mortels infligés par la pandémie (COVID-19). L'importance d'un journalisme local de qualité comme clé pour lutter contre les fausses nouvelles et les contenus nocifs a été bien défendue dans deux articles écrits par Emily Bell du Tow Center for Digital Journalism de la Graduate School of Journalism de l'Université Columbia et chroniqueuse du Guardian, ainsi que par Alan Rusbridger, ancien rédacteur en chef du Guardian et président du Reuters Institute for the Study of Journalism. Comme le résume Rusbridger, « contre l'évasion et les mensonges, le bon journalisme est tout ce que nous avons ».[190]

Alors que les médias sociaux sont devenus le principal moyen pour de nombreuses personnes de recevoir des informations, le financement du journalisme local a diminué et un meilleur soutien est devenu nécessaire.[191]Cette évolution est en grande partie due à la réorientation des recettes publicitaires vers les médias en ligne. Les recettes publicitaires totales des journaux mondiaux pourraient perdre environ 23,8 milliards de dollars par an entre 2012 et 2021. Plus de 10 % de cette baisse, soit environ 3 milliards de dollars, correspond à une perte de recettes annuelles estimée pour les médias d'information locaux du monde entier.[192]Les informations télévisées continuent de se maintenir dans des pays comme les Philippines ; cependant, plus de 80 % des Philippins déclarent qu'ils se connectent désormais en ligne pour s'informer et passent quatre heures sur dix en ligne à accéder aux médias sociaux.[193]

Photo : IREX Apprendre à discerner (L2D)
programme d'éducation aux médias en Jordanie

Parmi les organisations internationales de premier plan agissant dans ce domaine, on peut citer :

Internews Internews œuvre pour un changement durable en garantissant l'accès des citoyens à une information locale de qualité. Pour ce faire, Internews travaille avec des partenaires locaux pour développer des organisations durables et propose des programmes de renforcement des capacités pour les professionnels des médias, les militants des droits de l'homme et les entrepreneurs de l'information.[194]

IREX L'IREX promeut « des systèmes d'information et de médias dynamiques ». L'IREX soutient les organisations journalistiques et médiatiques par le biais de formations sur le reportage, le droit des médias, la sécurité des médias et la sécurité numérique. L'IREX fournit également un soutien supplémentaire aux consommateurs par le biais de programmes d'éducation aux médias, de formations de journalistes citoyens et de diversification et de distribution de contenus télévisés.[195]

Centre international des journalistes (ICFJ) L'ICFJ a pour objectif de développer l'expertise et les compétences narratives des journalistes du monde entier. Il se concentre sur cinq domaines clés : l'innovation dans l'information, le journalisme d'investigation, les programmes d'échanges mondiaux, le journalisme spécialisé et la promotion de la diversité.[196]

Dans le vide créé par la disparition des journaux locaux, la Brookings Institution constate que les lecteurs se sont tournés vers des médias couvrant des sujets nationaux qui peuvent avoir de fortes tendances partisanes ou se concentrer sur les conflits partisans.[197]En conséquence, Brookings a observé que « dans les endroits où les consommateurs d'informations ne peuvent pas équilibrer leur alimentation avec des alternatives locales, les électeurs ont tendance à être plus polarisés politiquement ».[198]

Conscientes de la valeur du journalisme local et des défis auxquels il est confronté, certaines organisations de la société civile se sont engagées à revitaliser et à protéger les efforts d'information locale. En fournissant des fonds, des formations et d'autres ressources aux journalistes et aux médias locaux, les organisations veillent à ce que les communautés aient un accès durable à l'information à travers une perspective plus locale et sans dépendre de grands médias potentiellement partisans. Au fil des ans, des organisations de la société civile de développement des médias ont été créées et sont devenues actives dans la plupart des régions du monde. Une liste utile d'organisations locales, régionales et internationales est disponible sur le siteForum mondial pour le développement des médias .

TTRANSPARENCE ENJTOURNALISME

Alors que la désinformation se répand en ligne et que même des agences de presse réputées ont partagé par erreur de fausses informations, il est nécessaire d'établir de meilleures normes de confiance et de transparence pour obliger les agences de presse à rendre des comptes. Certaines normes très élémentaires, comme les articles signés, l'affichage public de l'adresse et des informations d'inscription, et la divulgation des sources de financement et du comité de rédaction, par exemple, peuvent aider les lecteurs à comprendre les sources et la fiabilité des informations qu'ils lisent. En élaborant des normes pour les agences de presse, le journalisme sera davantage tenu responsable de ce qu'il publie. Des exemples d'initiatives en cours visant à rétablir la confiance et à renforcer la transparence dans le journalisme sont inclus dans l'Annexe 3 : Solutions émergentes.

UNPUBLICITAIREOUTREACH

Afin de perturber le financement et les incitations financières à la désinformation, l'attention s'est également portée sur le secteur de la publicité, notamment sur la publicité en ligne. Un bon exemple en est la réponse concertée à la découverte des sites Internet localisés dans le village de Veles, près de Skopje, en Macédoine, qui a montré à quel point il était facile d'exploiter le modèle de la publicité numérique pour inonder l'écosystème de l'information de contenus fabriqués.*Magazine Wired*a présenté l'étude de cas de Veles en 2017.[199]

La plupart des annonceurs en ligne ne sont pas conscients du risque de désinformation que représentent les domaines diffusant leurs publicités en raison du processus automatisé de placement des publicités. Ils financent et amplifient donc par inadvertance les plateformes de désinformation.[200]Ainsi, la suppression de ce soutien financier dans le domaine de la technologie publicitaire empêcherait les acteurs de la désinformation de diffuser des messages en ligne. Des efforts ont été déployés pour informer les annonceurs des risques qu'ils courent, notamment la menace pour la sécurité de leur marque en étant placés à côté de contenus répréhensibles, en menant des recherches et des évaluations sur le contenu des médias en ligne. En outre, grâce à ces données, les organisations espèrent réorienter les financements vers des domaines d'information de meilleure qualité, améliorer les environnements réglementaires et de marché et soutenir des modèles innovants et durables pour augmenter les revenus et la portée.

Quelques exemples de sensibilisation des annonceurs sont inclus dansAnnexe 3 : Solutions émergentes .

Solutions côté demande

D'autres groupes ont concentré leurs efforts sur le côté opposé de la désinformation, la « demande ». Avec les solutions axées sur la demande, l'accent est mis sur la réduction de l'acceptation ou de la tolérance générale de la société envers les articles déformés et fabriqués.[201]Ces approches sont souvent considérées comme plus importantes pour maintenir les impacts à long terme car elles se concentrent sur les raisons et la manière dont la désinformation influence la société et sur les stratégies pour développer la résilience sociétale face à elle. Différentes solutions du côté de la demande cherchent souvent à

les gouvernements, les géants de la technologie et les sociétés de médias sociaux pour promouvoir l'éducation et la formation, sensibiliser ou faire progresser d'autres efforts visant à renforcer la résilience contre la désinformation.

MALPHABÉTISATION ÉDITORIALE, EÉDUCATION&ENTRAÎNEMENT

Face aux défis actuels en matière d'information, de nombreuses organisations de la société civile considèrent les programmes d'éducation aux médias, d'éducation et de formation comme des mécanismes essentiels pour renforcer la résistance des communautés à la désinformation. Ces projets s'efforcent d'aider les consommateurs à comprendre comment accéder aux différents types de médias, les évaluer et les analyser de manière critique, ainsi que traiter et analyser les messages médiatiques. Ils cherchent à promouvoir le développement d'habitudes et de comportements sains pour les consommateurs d'informations et à leur fournir les outils et autres ressources nécessaires pour identifier les contenus précis et de qualité parmi les contenus de désinformation.

Quelques exemples d'éducation aux médias, d'éducation et de formation sont inclus dansAnnexe 3 : Solutions émergentes .

CSOCIÉTÉ IVILUNDÉFENSE DES DROITS ET PUBLICUNSENSIBILISATIONCCampagnes

De nombreuses organisations de la société civile, tant locales qu'internationales, militent en faveur d'une plus grande responsabilisation et d'une plus grande transparence. D'autres approches se concentrent sur la réalisation de recherches et de plaidoyers sur la vulnérabilité des pays à la désinformation et à la dénonciation.

Pour renforcer la résilience de la société face à la désinformation, le public doit être conscient du problème et le comprendre. Les campagnes de sensibilisation du public servent à informer et à éduquer les communautés sur la désinformation, à la faire reconnaître par le public et à promouvoir des actions ou d'autres ressources pour la combattre.

Quelques exemples de campagnes de plaidoyer et de sensibilisation du public de la société civile inclus dansAnnexe 3 : Solutions émergentes .

DNUMÉRIQUELL'ITÉRATIE& SSÉCURITÉ

Les organisations de la société civile ont également cherché à accroître les compétences en matière de culture numérique et de sécurité afin de permettre à la communauté en ligne d'identifier et de contrer la désinformation. Les formations en culture numérique proposent des cours et des ressources pour comprendre comment identifier, évaluer et rédiger des informations sur les plateformes numériques. Ce type de culture permet de mieux comprendre comment naviguer, lire et interpréter dans un environnement numérique, contrairement à la culture médiatique qui se concentre principalement sur la compréhension et l'interprétation du journalisme. En outre, les initiatives de sécurité numérique produisent et fournissent des outils et des comportements pour maintenir la sécurité des identités personnelles et des informations en ligne, qui protègent les personnes et les groupes contre la désinformation.

Un exemple est leProjet de société numérique, L'objectif de cette étude est de fournir des données sur l'intersection entre la politique et les médias sociaux. Les sujets abordés comprennent la censure en ligne, la polarisation, les campagnes de désinformation, les opérations d'information coordonnées et l'influence étrangère sur la politique intérieure ainsi que sa surveillance. Elle utilise le cadre des variétés de démocratie (V-Dem), également utilisé par l'USAID dans les mesures du Journey to Self-Reliance (JSR), pour évaluer divers problèmes numériques, y compris la désinformation.

Efforts de programmation axés sur les élections (solutions axées sur l'offre et la demande)

Pour défendre l'intégrité des élections démocratiques dans le monde entier, la réduction de la désinformation a été au cœur de la programmation axée sur les élections dans tous ces objectifs communs :

- Renforcer les capacités des organes de gestion des élections à lutter contre la désinformation en période électorale.

- Renforcer et adapter l'observation citoyenne des élections pour intégrer les efforts de surveillance et de dénonciation de la désinformation.
- Adapter l'observation électorale internationale pour intégrer la surveillance de l'environnement informationnel, y compris les médias sociaux.
- Soutenir la capacité et les ressources des médias indépendants pour couvrir les élections afin d'accroître l'offre d'informations précises pendant les élections.
- Renforcer les incitations à une conduite éthique en ligne de la part des partis politiques et des campagnes (par exemple en facilitant l'élaboration de normes pour les codes d'éthique en ligne des partis politiques).

Les médias sociaux ont changé la manière dont les publics consomment et diffusent l'information politique. L'accent a donc été mis sur la surveillance de cet environnement informationnel transformé avant et pendant les périodes électorales. L'accent a été mis sur la surveillance citoyenne des élections et du financement des campagnes, en mettant l'accent sur la dénonciation de la désinformation sur les médias sociaux et autres plateformes numériques pendant les campagnes électorales. Les organismes de gestion des élections (OGE) ont généralement un pouvoir important pour réglementer la liberté d'expression et peuvent établir certaines règles de base. Les plateformes médiatiques ont été contraintes par les OGE à faire preuve de transparence sur la publicité politique pendant une période électorale.

Un rapport de la Commission Kofi Annan sur les élections et la démocratie à l'ère numérique propose des recommandations aux gouvernements et aux plateformes Internet pour préserver la légitimité des élections. Comme le souligne le rapport, « dans un avenir proche, les élections dans les démocraties du Sud seront des points de convergence pour les discours de haine en réseau, la désinformation, les interférences extérieures et les manipulations nationales ».[202]

Des évaluations de la désinformation ont également été intégrées aux missions internationales d'observation et de gestion des élections. Les organisations ont ainsi proposé des formations et des conseils aux organismes électoraux et autres parties prenantes sur la régulation de la liberté d'expression, les violations des campagnes électorales et les poursuites en cas de violations.

Quelques exemples de programmation axée sur les élections et d'évaluations de la désinformation sont inclus dans l'annexe 3 : Solutions émergentes.

Des actions de plaidoyer sont également menées pour inciter les plateformes de réseaux sociaux, les annonceurs, les gouvernements et d'autres parties à améliorer l'environnement informationnel en ce qui concerne l'intégrité des élections. En particulier, les actions de plaidoyer visent à obtenir une plus grande transparence dans la publicité politique, à fermer les faux comptes et les robots, et à démonétiser les fournisseurs de désinformation.« Code de bonnes pratiques sur la désinformation » de la Commission européenne un code de bonnes pratiques d'autorégulation pour lutter contre la désinformation et garantir des activités de campagne en ligne transparentes, équitables et dignes de confiance avant les élections européennes de 2019. Parmi les signataires figuraient Facebook, Google, Twitter, Mozilla, Microsoft et TikTok.[203]

Dans des environnements plus fermés, où les gouvernements cherchent à réprimer l'opposition, les formations destinées aux candidats politiques, aux partis et aux militants sont devenues des ressources précieuses pour apprendre à diffuser des messages dans des communautés hostiles et saturées de médias. Un exemple de ce travail dans des environnements plus fermés est« Faire entendre la voix dans des espaces fermés » du NDI un manuel proposant une approche étape par étape de la planification des communications stratégiques pour les groupes d'observation électorale citoyenne et d'autres organisations de la société civile afin de percer dans des environnements politiques fermés ou fermés. Le guide propose des stratégies, des tactiques et des exemples hypothétiques et réels pour surmonter les défis dans les environnements répressifs.[204]

B. CE QUE PEUVENT FAIRE LES GOUVERNEMENTS

Les gouvernements allouent des ressources et mettent en œuvre des stratégies afin de protéger leurs citoyens et l'intégrité de leurs systèmes d'information et de leur démocratie contre les dommages causés par le désordre informationnel. Cela s'avère difficile à réaliser par le biais d'une action législative analogique traditionnelle, car les réseaux de désinformation transcendent les frontières nationales où les mandats législatifs sont limités. Nous examinerons ci-dessous plusieurs pays qui ont tenté de réprimer la production et la diffusion de la désinformation par des mesures juridiques et réglementaires.

Bien que l'intention soit bonne, la criminalisation de la diffusion de la désinformation dans les espaces numériques présente des conséquences encore plus négatives pour la gouvernance démocratique. Dans les pays où une législation sur la désinformation a été introduite, la création ou le partage de contenu et d'informations numériques devient risqué et punissable. L'effet paralysant qui en résulte entrave en fin de compte la protection démocratique de la liberté de la presse et de la liberté d'expression. De même, toute coupure d'Internet ou de plateforme à grande échelle entraîne les mêmes résultats antidémocratiques tout en créant des vides d'information au sein des communautés dans un contexte de crise de santé publique ou de sécurité. Alors que l'USAID négocie les paysages complexes de la désinformation qui croisent les programmes mondiaux et locaux, les programmes doivent se méfier à la fois des efforts législatifs visant à limiter l'expression en ligne et des coupures d'Internet/de plateformes en raison des dangers qu'elles représentent pour la démocratie.

Approches pangouvernementales

Il existe très peu d'exemples d'approches pangouvernementales (activités intégrées d'agences gouvernementales améliorant la cohérence dans l'élaboration des politiques sur une question donnée) dans le domaine de la désinformation. L'élaboration des politiques prendra probablement du temps et devra être largement éclairée par le secteur privé et la société civile. Deux exemples en Scandinavie sont présentés pour illustrer cette approche.

Certains gouvernements ont connu du succès dans des approches pangouvernementales dans lesquelles les agences gouvernementales, les institutions sociales et la société civile collaborent pour combler collectivement les fissures numériques, éducatives et sociales dont les campagnes de désinformation ont besoin pour infiltrer les paysages médiatiques et politiques.

En Suède, par exemple, l'approche pangouvernementale (une approche globale qui implique le gouvernement, le secteur privé, la société civile et les médias) tente d'être aussi multidimensionnelle que le problème lui-même. Soucieux de maintenir l'intégrité de ses processus électoraux, le gouvernement suédois a consacré des ressources au renforcement de son infrastructure électorale en protégeant les machines de vote électronique et en proposant de nouvelles formations aux fonctionnaires et aux responsables des bureaux de vote. Le gouvernement, les bureaux électoraux et les agences de cybersécurité se sont engagés à former une coopérative interinstitutionnelle pour lutter contre ce problème.[205]
La Suède a également mis l'accent sur l'amélioration de l'éducation aux médias en améliorant les programmes scolaires dans le cadre d'une stratégie à long terme contre les désordres de l'information. Enfin, cinq des principaux médias du pays ont créé une collaboration scrupuleuse et très visible en matière de vérification des faits afin de maintenir l'intégrité des médias suédois et d'étendre la surveillance mutuelle à de multiples acteurs des médias.[206]L'approche de la Suède a nécessité de rassembler des ressources pour défendre les nombreux points d'entrée vulnérables par lesquels la mésinformation et la désinformation pénètrent dans les paysages médiatiques et les sociétés.

En Finlande, la réponse à la crise mondiale de l'information s'est traduite par un vaste effort d'éducation aux médias. Dans les collèges et lycées, les élèves finlandais utilisent une boîte à outils d'éducation numérique afin de comprendre comment mettre en œuvre les meilleures pratiques dans leur propre engagement sur les médias sociaux. Dans le monde des professions électorales et médiatiques, la Finlande a consacré des ressources à des formations et ateliers sur la désinformation pour les fonctionnaires et les journalistes.[207]Cette approche cherche à utiliser la pédagogie publique et un programme secondaire d'éducation aux médias plus solide pour intervenir à tous les niveaux des couches sociales, dans l'espoir que

De nombreuses petites contributions individuelles se conjuguent pour produire de grands changements structurels qui rendront une nation moins vulnérable à la désinformation. Les critiques de la stratégie finlandaise la jugent trop lente pour s'attaquer à un problème qui évolue aussi rapidement et s'inquiètent de l'absence de moyens concrets pour mesurer son succès.[208]Taïwan et la Lituanie offrent d'autres bons exemples d'approches pangouvernementales de lutte contre la mésinformation et la désinformation.[209]

Communications stratégiques et coalitions d'État

À une échelle plus large que les efforts individuels des gouvernements de leurs pays respectifs, des coalitions entre États et acteurs politiques étendent les efforts mondiaux de lutte contre la désinformation, comme EUvsDisinfo et l'Atlantic Council.

LeEU contre Disinfo est un projet phare de communication stratégique du Service européen pour l'action extérieure, East StratCom Taskforce depuis 2015 pour « accroître la sensibilisation et la compréhension du public aux opérations de désinformation du Kremlin, et pour aider les citoyens en Europe et au-delà à développer une résistance à la désinformation numérique et à la manipulation des médias. »[210]EUvsDisinfo intervient dans trois domaines majeurs pour contrecarrer la désinformation mondiale. Le projet analyse les données des espaces médiatiques afin d'identifier et de faire connaître les campagnes de désinformation lancées par le Kremlin ou les médias pro-Kremlin ; les données sont archivées dans une base de données open source dédiée qui suit la désinformation dans le monde entier. Le projet publie également des résumés, des articles et des rapports à la fois au sein de la communauté scientifique et à destination d'un lectorat plus large afin de rendre un problème technique et complexe accessible aux communautés mondiales plus larges qu'il impacte. Enfin, EUvsDisinfo s'engage auprès des gouvernements, des médias, des universités et des organisations de la société civile en proposant des ressources de formation pour mieux se préparer et résoudre les problèmes liés au désordre de l'information.

Un autre exemple de communication stratégique estLe Conseil de l'Atlantique , une « organisation non partisane qui galvanise le leadership et l'engagement des États-Unis dans le monde, avec leurs alliés et leurs partenaires, pour façonner des solutions aux défis mondiaux ».[211]Parmi les nombreuses capacités par lesquelles l'Atlantic Council mène des travaux internationaux, leur*Défense démocratique contre la désinformation 2.0*fournit un aperçu actuel des campagnes mondiales de désinformation à l'œuvre, y compris les solutions proposées, les progrès réalisés et les critiques et recommandations adressées aux pouvoirs exécutif et judiciaire des États-Unis concernant les mesures urgentes nécessaires sur la voie vers un écosystème de l'information plus sain.

Mesures légales et réglementaires

Bien qu'il existe des exemples de mesures juridiques et réglementaires visant à lutter contre la désinformation, la difficulté est que nombre d'entre elles sont controversées car elles restreignent également la liberté d'expression.

Pour parvenir à une approche juridique et réglementaire efficace en matière de désinformation, il faudra que la société civile et les médias indépendants aient voix au chapitre dans l'élaboration des politiques, grâce à une collaboration multipartite. Les gouvernements sont confrontés à des compromis bien réels dans l'élaboration de réglementations sur les droits numériques, la désinformation et les discours dangereux, tout en équilibrant les protections de la liberté d'expression, de la transparence et de la vie privée. Le type de régime est une variable importante à prendre en compte.

Des orientations sur les bonnes pratiques en matière de réglementation et d'élaboration de politiques dans ce domaine ont été proposées par le Rapporteur spécial des Nations Unies sur la liberté d'opinion et d'expression, le Représentant de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) pour la liberté des médias, le Rapporteur spécial de l'OEA sur la liberté d'expression et le Rapporteur spécial de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP) sur la liberté d'expression et l'accès à l'information, avec Article 19 et le Center for Law and Democracy. Ces normes peuvent être utiles pour évaluer les processus juridiques et d'élaboration des politiques et

cadres ; certains d'entre eux importants sont extraits ici de la section sur les normes relatives à la désinformation et à la propagande :

a. Les interdictions générales de diffusion d'informations fondées sur des idées vagues et ambiguës, notamment les « fausses nouvelles » ou les « informations non objectives », sont incompatibles avec les normes internationales relatives aux restrictions à la liberté d'expression, telles qu'énoncées au paragraphe 1 a), et devraient être abolies.

b. Les lois pénales sur la diffamation sont excessivement restrictives et devraient être abolies. Les règles de droit civil sur la responsabilité pour les déclarations fausses et diffamatoires ne sont légitimes que si les accusés ont toute latitude pour prouver la véracité de ces déclarations et ne peuvent pas se prévaloir d'autres moyens de défense, comme le commentaire loyal.

c. Les acteurs étatiques ne doivent pas faire, parrainer, encourager ou diffuser des déclarations dont ils savent ou devraient raisonnablement savoir qu'elles sont fausses (désinformation) ou qui démontrent un mépris téméraire des informations vérifiables (propagande).

d. Les acteurs étatiques devraient, conformément à leurs obligations juridiques nationales et internationales et à leurs devoirs publics, veiller à diffuser des informations fiables et dignes de confiance, notamment sur des questions d'intérêt public, telles que l'économie, la santé publique, la sécurité et l'environnement.[212]

C. CE QUE PEUVENT FAIRE LES PLATEFORMES DE RÉSEAUX SOCIAUX

La question de la désinformation rappelle à beaucoup le dicton : « Un mensonge peut faire la moitié du tour du monde pendant que la vérité met ses chaussures. »[213]Ce dicton est particulièrement inquiétant lorsqu'il est question des plateformes de médias sociaux, dont les technologies ont considérablement influencé la manière dont les gens communiquent et partagent l'information. Les médias sociaux offrant un accès libre et gratuit à un large public mondial, les discussions ont tourné autour d'un appel aux plateformes pour qu'elles répondent aux environnements en ligne et aux problèmes qu'elles ont créés. Plus précisément, l'attention s'est concentrée sur les algorithmes automatisés des médias sociaux qui ont fourni un mécanisme facile et rapide pour que la désinformation se propage et soit amplifiée, laissant la vérité enfouie dans cette portée gratuite de mensonges.[214]Ainsi, les critiques soutiennent que les plateformes de médias sociaux doivent assumer davantage de responsabilités et renforcer la réglementation des plateformes.
et la surveillance et la question de savoir si l'autorégulation est suffisante.

Avec les algorithmes de Facebook, Google, Twitter et des autres plateformes de médias sociaux qui déterminent la manière dont les gens accèdent et consomment l'information d'aujourd'hui, ces organisations ont le pouvoir de changer la façon dont l'information circule en ligne et de s'attaquer aux conditions qu'elles ont créées pour permettre à la désinformation de prospérer.[215]Les modèles économiques des entreprises de médias sociaux amplifient et compliquent encore davantage les problèmes existants de mésinformation, de désinformation et de malinformation. Bien que ces entreprises participent à ce problème, elles peuvent et devront collaborer à la définition de solutions et de meilleures pratiques.

« Il est difficile de faire éclater la vérité si quelqu'un partage des faussetés et bénéficie d'une diffusion gratuite et algorithmique automatisé
« L'amplification. Il faut donner aux faits une chance de donner une réponse proportionnelle. »

— Joshua Lowcock, responsable de la sécurité numérique et de la marque mondiale chez Universal McCann

Qu'est-ce que la responsabilité de la plateforme ?

Comme nous l'avons expliqué dans les sections précédentes de ce manuel, la capacité des réseaux sociaux à diffuser rapidement des informations erronées et de fausses informations permet aux entreprises de réseaux sociaux de jouer non seulement un rôle de gardiennes et de facilitateurs du partage d'informations et de la communication, mais aussi d'intermédiaires et d'engagements politiques. Les décideurs politiques, la société civile, le monde universitaire et le grand public s'intéressent donc de plus en plus à la compréhension des implications politiques des réseaux sociaux, et réclament des mesures qui rendraient les plateformes plus responsables sur le plan démocratique.[216]Les tactiques visant à révéler la désinformation, telles que (1) la vérification des faits, (2) la modération du contenu et (3) l'étiquetage des sources, sont décrites dans la sous-section suivante. Les initiatives de responsabilisation se multiplient en réponse à la prise de conscience accrue de la désinformation : par exemple, voirRapport sur l'application des normes communautaires de Facebook .

La question de savoir comment et par qui les plateformes doivent être tenues responsables s'étend à la gouvernance des plateformes. Robert Gorwa, chercheur à l'Université d'Oxford, explique que la gouvernance des plateformes est une « approche qui nécessite une compréhension des systèmes techniques (plateformes) et une appréciation de l'arène intrinsèquement mondiale dans laquelle fonctionnent ces entreprises de plateformes ».[217]Essentiellement, l'approche nécessite une meilleure connaissance de la manière dont les plateformes gouvernent ou influencent les publics via leurs pratiques, politiques et moyens, tout en reconnaissant que leur conduite est informée par des formes de gouvernance locales, nationales ou internationales.[218]

Actuellement, trois « optiques » de gouvernance sont utilisées pour réfléchir à la réglementation et à la politique des plateformes de médias sociaux : (1) l'autorégulation, (2) la gouvernance externe et (3) la cogouvernance. La première optique représente le mode de gouvernance actuellement dominant, une relation plutôt laxiste entre les institutions dirigeantes et les entreprises de médias sociaux, dans laquelle les entreprises dictent leurs propres améliorations de plateforme et leurs efforts de transparence. La deuxième optique englobe les gouvernements qui promulguent des lois réglementant les plateformes de médias sociaux. Enfin, la troisième optique vise à assurer une plus grande responsabilité démocratique sans perturber gravement le statu quo. Comme indiqué précédemment, le défi de cette approche est de trouver un équilibre entre la lutte contre la propagation de la désinformation et des contenus préjudiciables tout en préservant la liberté d'expression en ligne. Les partisans de cette optique ont proposé la création d'organisations spécialisées, de systèmes d'arbitrage tiers ou de programmes de médiateurs qui agiraient pour traiter et enquêter sur les plaintes des plateformes ainsi que pour établir des cadres et des normes éthiques, entre autres tâches.[219]Quelques exemples sont l'ICANN, une organisation à but non lucratif et d'utilité publique qui réglemente les noms de domaine, et le Forum sur la gouvernance de l'Internet, qui inclut toutes les parties prenantes sur les questions de gouvernance dans des forums ouverts et inclusifs.

Initiatives actuelles de la plateforme

En raison des préoccupations du public, ce domaine est devenu un espace passionnant et en évolution rapide dans lequel les plateformes développent des solutions pour être responsables envers leurs consommateurs, ainsi que dans lequel les gouvernements et les organisations de la société civile mènent des efforts supplémentaires pour influencer les initiatives des plateformes. On parle beaucoup du pouvoir non réglementé des médias sociaux et des autres plateformes numériques. Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive de la manière dont les entreprises de médias sociaux créent des solutions en interne et de la manière dont les groupes de la société civile et les défenseurs des droits de l'homme du monde entier encouragent une plus grande responsabilité des plateformes.

Modèles de gouvernance des plateformes : une série d'essais sur le pouvoir économique et social émergent des plateformes mondiales Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale

Régulation du contenu et droits de l'homme Initiative de réseau mondial

Le tableau suivant met en évidence quelques initiatives des médias sociaux (fin 2020) visant à lutter contre la désinformation et la mésinformation.

Initiative	Sociale Médias Plate-forme	Remarques
Vérification des faits Programme	Facebook	Avec une approche en trois étapes consistant à « identifier, examiner et agir », Facebook fait appel à des vérificateurs de faits indépendants pour évaluer et noter l'exactitude des informations à travers des recherches originales. Facebook peut agir en réduisant la diffusion, notamment en partageant des avertissements, en informant les personnes ayant déjà partagé des informations erronées, en appliquant des étiquettes de désinformation et en supprimant les incitations pour les récidivistes.[220]
Conseil de surveillance	Facebook	Ce groupe international diversifié a été créé pour protéger la liberté d'expression en prenant des décisions indépendantes sur les questions de contenu et en fournissant des avis consultatifs politiques à Facebook.[221] *Note:* Le conseil de surveillance de Facebook a fait l'objet de nombreuses critiques, comme le souligne un article dans la Harvard Business Review.[222]
Expansion de la haine Politique de discours à Inclure l'Holocauste Dénégation	Facebook	En réponse à la montée de l'antisémitisme dans le monde, Facebook a élargi sa politique sur les discours de haine pour y inclure la négation de l'Holocauste. Tout contenu qui « nie ou déforme l'Holocauste » est désormais interdit. *Note:* La décision de Facebook d'entreprendre des actions contre les discours de haine liés au négationnisme de l'Holocauste est également perçue avec scepticisme et critique.
Nouvel avertissement Étiquettes à propos de COVID 19 Information	Gazouillement	Twitter a ajouté de nouvelles étiquettes sur les tweets concernant le COVID-19 qui renvoient vers une page organisée par Twitter ou une source externe fiable pour obtenir des informations supplémentaires sur les allégations du tweet. Les tweets en conflit avec les experts en santé publique seront couverts par un avertissement de Twitter. Les informations trompeuses ayant une forte propension à nuire seront supprimées du site.[223]
Observation des oiseaux	Gazouillement	Twitter développe potentiellement un nouveau produit appelé « Birdwatch », qui impliquera probablement le crowdsourcing pour lutter contre la désinformation et fournir plus de contexte aux tweets sous forme de notes.
Encourager les utilisateurs à lire des articles Avant de partager	Gazouillement	Twitter a testé une fonctionnalité sur Android qui affichera un message suggérant à l'utilisateur de lire un article avant de le partager.[224]

* En ce qui concerne Facebook, de nombreux experts issus du monde universitaire, du journalisme, de la société civile, du gouvernement et d'autres secteurs soulignent le problème démesuré que pose l'entreprise en termes de diffusion de la désinformation. Ces critiques montrent clairement que le géant des réseaux sociaux peine à trouver un équilibre entre la liberté d'expression et la diffusion de discours de haine, d'extrémisme et de désinformation potentiellement dangereux.[225] Ces préoccupations doivent être prises très au sérieux, car Facebook est le plus grand réseau social au monde, avec plus de 2,7 milliards d'utilisateurs.[226]

VII. SEPTIEME PARTIE : DIX CHOSES QUE L'USAID ET SES PARTENAIRES PEUVENT FAIRE POUR CONTRER ET PREVENIR LA DESINFORMATION

Comme nous l'avons souligné dans l'introduction de ce manuel, le désordre informationnel est un problème pernicieux. Comme d'autres défis apparemment insurmontables, il faut s'attaquer au problème de plusieurs manières. Toute solution aux causes profondes du désordre informationnel devra s'articuler avec d'autres enjeux, comme une meilleure gouvernance, des élections plus propres, une plus grande responsabilisation – l'ensemble des enjeux liés au désordre informationnel. En d'autres termes, la désinformation est le grand perturbateur de tous les enjeux liés au désordre informationnel. Il ne s'agit pas seulement de faire une petite chose, mais de faire beaucoup de petites choses, de manière interactive et adaptative et sur une période donnée.

Photo : ©2020 Shutterstock/Chanonnat Srisura

Même s'il n'est peut-être pas possible d'éradiquer le désordre de l'information,**ne rien faire n'est pas une option**Des mesures doivent être prises pour contribuer à atténuer le problème et garantir que les progrès et les succès réalisés par l'USAID dans le monde ne soient pas compromis.

Note:vous voudrez rendre votre travail aussi spécifique au contexte que possible et effectuer des recherches originales et diagnostiques pour déterminer le meilleur plan d'action pour mettre en œuvre des stratégies plus efficaces.

A. DIX ÉTAPES POUR FAIRE FACE À LA DÉSINFORMATION

1. **Réaliser un diagnostic de désinformation**. Faites le point sur l'environnement informationnel de votre pays. La Section des affaires publiques, le Bureau du renseignement et de la recherche et/ou le Centre d'engagement mondial du Département d'État peuvent disposer de certaines informations, souvent à plus petite échelle. L'évaluation peut faire partie d'un programme médiatique autonome ou être intégrée à un programme de gouvernance plus vaste. Une évaluation doit comprendre les notions culturelles attachées à la légitimité de l'information et les normes d'acceptation de la véracité de l'information. Certaines régions sont culturellement conditionnées à être beaucoup plus sceptiques (par exemple, les anciennes républiques soviétiques) tandis que d'autres connaissent une grande déférence envers les autorités (de nombreuses sociétés asiatiques).

Une évaluation chercherait à répondre aux questions suivantes.

(a) Quelles sont les plus grandes menaces/vulnérabilités en matière de désinformation ?

(i) Quels sont les thèmes, les objectifs et les principales sources probables de désinformation ?
(ii) Qui est le plus vulnérable à la désinformation qui se propage ?
(iii) Quels sont les récits de désinformation les plus courants ?
(iv) Qui sont les principaux vecteurs de désinformation ?
(v) Comment se propage-t-elle dans les communautés et qui sont les plus vulnérables ?

(b) À quoi ressemble l'écosystème médiatique dans votre pays ?

(i) Quelle est la composition des médias grand public, y compris les médias d'État, les médias publics et les médias privés, ainsi que les médias communautaires et les médias alternatifs ?
(ii) Quel est le paysage des médias sociaux dans votre pays et quelles sont les plateformes les plus populaires (c'est-à-dire Facebook, Twitter, WhatsApp, etc.) ?
(iii) Quelles sont les façons les plus courantes par lesquelles les différents segments de la population consomment l'information ?
(iv) Où les différentes personnes obtiennent-elles leurs informations ? Sont-elles en ligne ou par le biais de la télévision, de la radio, de la presse écrite ou de sources peer-to-peer ?
(v) Comment les gens accèdent-ils à Internet ? (mobile/ordinateur de bureau)

(c) Quel est le paysage de l'éducation aux médias ? Quels sont les niveaux d'éducation aux médias ?

(d) Quel est le taux de pénétration de la téléphonie mobile et d'Internet ?

e) Que disent les recherches actuelles sur l'état et la nature des médias et des médias sociaux, y compris les niveaux de liberté de la presse, la liberté d'Internet et les menaces ou vulnérabilités existantes en matière d'accès à l'information ?[227]

2. **Réaliser une cartographie des acteurs.** Évaluez les principales parties prenantes qui contribuent de manière positive et négative à l'écosystème des médias et de l'information dans votre pays.

(a) Qui sont les acteurs malveillants ?

(b) Existe-t-il des organisations de la société civile, des associations ou des institutions qui cherchent à éradiquer la désinformation, à sensibiliser le public, à vérifier les faits ou à contribuer de manière positive à la lutte contre le problème de la désinformation ?

(c) Qui sont les alliés et qui sont les ennemis ? Y a-t-il des médias, des organisations de la société civile, des universitaires, des groupes de réflexion, des entreprises ou des agences gouvernementales avec lesquels vous pouvez travailler ?

(d) Existe-t-il des lacunes dans les acteurs (organismes de vérification des faits ou de développement des médias, par exemple), et ces lacunes pourraient-elles être comblées en s'associant à des OSC ou à des entreprises internationales ?

3. **Soutenir les initiatives d'éducation aux médias.** Compte tenu de la nature changeante des médias de masse et des habitudes de consommation d'informations et de nouvelles, les jeunes ainsi que d'autres segments de la population bénéficient d'occasions d'acquérir des compétences de pensée critique et les connaissances nécessaires pour repérer la désinformation et d'autres aspects du désordre de l'information. Les participants aux programmes d'éducation aux médias peuvent également servir de bons promoteurs ou diffuseurs de la pensée critique. Cependant, l'éducation aux médias, comme d'autres aspects de la

Les connaissances et l'apprentissage nécessitent des « injections de rappel » qui permettent aux personnes qui apprennent comment fonctionne le système d'acquérir des compétences et des connaissances actualisées sur les nouveaux développements et techniques de manipulation des médias. Les efforts visant à introduire l'éducation aux médias dans le programme des écoles primaires et secondaires à grande échelle sont considérés comme une bonne pratique, mais les programmes d'éducation aux médias peuvent être mis en œuvre par les écoles, les bibliothèques et d'autres partenariats au niveau communautaire. Ils doivent être intégrés dans toutes les matières et faire partie d'un programme d'éducation civique. Si possible, ils doivent également cibler une variété de groupes d'âge, des enfants aux adultes et aux personnes âgées. Dans le cadre des efforts d'éducation aux médias, incluez des idées et des tactiques de pré-bunking.

4. **Financer les médias indépendants et le journalisme d'intérêt public local.** L'information locale, indépendante et de qualité est menacée. Menacée par l'évolution des modèles économiques, la domination des géants de la technologie sur le marché de la publicité numérique, les pressions liées à la mainmise des médias, les inquiétudes concernant la liberté de la presse et la sécurité générale des journalistes, l'avenir de l'information nécessitera des investissements substantiels et des partenariats avec les donateurs, ainsi que l'expérimentation de différents modèles et approches. Comme le préconise la Knight Foundation, l'une des meilleures formes de résilience contre la désinformation est le journalisme.[228]

5. **Soutenir spécifiquement les initiatives de surveillance des médias et de vérification des faits.** Comme le soulignent les elfes lituaniens dans leur lutte contre les trolls de la désinformation, on ne peut pas combattre la désinformation par la désinformation. Il faut riposter avec la vérité et de bons reportages. Les acteurs locaux doivent également savoir où et comment la désinformation se propage. Ce même sentiment est partagé par les principaux journalistes et experts en désinformation, qui soutiennent que la meilleure défense contre les mensonges, la propagande, les théories du complot et autres mauvaises informations qui circulent est la vérité.[229] La vérité, la transparence et les faits sont des éléments essentiels pour lutter contre le problème pernicieux du désordre de l'information. La déformation des faits est une cible mouvante, il faut donc pouvoir vérifier les faits au fil du temps.

6. **Restez à jour.** La désinformation est un domaine en pleine croissance et une menace croissante. Il est donc nécessaire de se tenir au courant des nouvelles recherches et des nouveaux outils permettant d'identifier les tendances et les menaces de la désinformation et de se tenir au courant des différents discours de désinformation qui pourraient nuire au travail de l'USAID. Bien que cela nécessite des efforts soutenus, le coût de l'inattention est trop élevé si on l'ignore.

7. **Soutenir les initiatives en matière de gouvernance de l'Internet et de droits numériques.** La numérisation et la diffusion des technologies Internet ont déjà ouvert la voie à une nouvelle frontière en matière d'accès à l'information. Malheureusement, elles ont également fourni un autre moyen d'empêcher les citoyens d'accéder à l'information. Les criminels et les politiciens sont connus pour brouiller les pistes et se livrer à des activités malveillantes, utilisant souvent Internet et la désinformation pour gagner de l'argent et du pouvoir. Tout comme les défenseurs des droits de l'homme ont fait valoir que l'accès à Internet est un droit humain et qu'il existe un droit fondamental à l'accès à l'information, il existe également un droit à la confidentialité.*pas* être désinformé. Le secteur de la liberté sur Internet et des droits numériques que l'USAID a soutenu et avec lequel elle a noué des partenariats dans le monde entier est une source essentielle d'expertise et de collaboration dans la lutte contre la désinformation. Envisagez des partenariats potentiels avec des formateurs en sécurité numérique, des enquêteurs en criminalistique numérique, des spécialistes de la littératie numérique, des experts en gouvernance de l'Internet et d'autres personnes qui peuvent travailler avec vos programmes locaux de l'USAID dans le cadre de programmes de démocratie et de gouvernance. Par exemple, travailler avec l'Internet Freedom Consortium dirigé par Internews, un programme financé par l'USAID, peut aider à résoudre ces problèmes dans les pays où l'USAID travaille.[230]

8. **Engager le gouvernement.** Dans la mesure du possible, contactez les autorités locales et nationales pour entamer un dialogue, si ce n'est déjà fait, sur la manière dont l'USAID peut s'associer pour lutter contre la désinformation et la prévenir. Le problème du désordre informationnel met en péril le travail de l'USAID, mais il ternit également les économies locales, met en péril les systèmes de santé publique et fait des ravages sur la paix et la stabilité. L'USAID peut être un partenaire positif pour diffuser des messages stratégiques et contrer les discours de désinformation qui peuvent se produire dans un pays donné. L'USAID peut également s'associer à des ministères et à des écoles pour soutenir les efforts d'éducation aux médias ou négocier des partenariats pour aider à soutenir les investissements dans les infrastructures ou les systèmes nécessaires pour lutter contre la désinformation et la prévenir.

9. **Collaborer et s'engager avec d'autres partenaires internationaux** (La lutte contre la désinformation et sa prévention constituent un domaine en pleine croissance qui devrait constituer une composante majeure des programmes pendant un certain temps encore. Compte tenu de l'influence croissante des efforts de désinformation soutenus par la Chine et la Russie, qui mettent en péril les programmes de démocratie et de gouvernance de l'USAID, recherchez des moyens de créer des synergies avec d'autres acteurs qui œuvrent à soutenir et à renforcer la démocratie dans le pays où vous opérez. Le partenariat collaboratif sera plus fort et le financement pourra être mieux exploité pour soutenir des conceptions de programmes plus intelligentes, avec des buts et des objectifs communs pour aider la société civile locale, les organisations de défense des droits de l'homme et les médias indépendants à établir fermement leur présence dans le cadre des efforts visant à lutter contre le problème du désordre de l'information. Dans le cadre d'un effort de collaboration, soutenez les approches multidisciplinaires. Certains des meilleurs exemples de lutte contre la désinformation et de prévention impliquent des approches collaboratives qui incluent des scientifiques des données, des spécialistes des sciences sociales et des journalistes.

10. **Mesurez l'impact de vos efforts pour contrer et prévenir la désinformation.** Le suivi et l'évaluation (S&E) sont essentiels pour aider les collègues de l'USAID et d'autres à comprendre la pertinence, l'efficacité, l'efficience et l'impact des programmes de lutte contre la désinformation. Étant donné qu'il existe de nombreuses inconnues quant à ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans le domaine de la lutte contre la désinformation, les possibilités de recherche et d'apprentissage sont importantes, et les données collectées doivent être partagées avec l'USAID et ses partenaires de mise en œuvre. Pour soutenir un S&E solide, associez-vous à des sociétés de recherche, des instituts ou des universités locales. Il existe un nombre croissant de spécialistes dotés des compétences de recherche adéquates et d'une formation en sciences sociales et en informatique pour soutenir vos programmes de S&E dans ce domaine. Les compétences clés comprennent : l'analyse des réseaux sociaux, l'analyse de contenu et la surveillance des médias, l'analyse du discours et du récit et l'analyse des médias sociaux. Avant de commencer de nouveaux programmes, assurez-vous de capturer des données de base et d'inclure des fonds appropriés pour également réaliser une étude finale. Les aspects « avant et après » de ce que vous pouvez capturer grâce au S&E sont essentiels pour les rapports de programme.

ANNEXE I : GLOSSAIRE DES TERMES

Le domaine de la désinformation possède un lexique particulier : un ensemble de termes utilisés pour étudier et comprendre le domaine plus vaste du désordre informationnel et un vocabulaire particulier utilisé par les universitaires et les praticiens qui écrivent sur le phénomène. Les définitions sont recueillies auprès de sources de premier plan dans le domaine de la désinformation.

Terme	Définition
Algorithme	Un algorithme est une série fixe d'étapes qu'un ordinateur exécute pour résoudre un problème ou terminer une tâche. Par exemple, les plateformes de médias sociaux utilisent des algorithmes pour compiler le contenu que les utilisateurs voient. Ces algorithmes sont conçus pour montrer aux utilisateurs du contenu qui les intéressera, en fonction de l'historique d'engagement de chaque utilisateur sur cette plateforme. (Shorenstein Center, 2018)
Intelligence artificielle	Prise de décision automatisée par ordinateur, inspirée de l'intelligence humaine. Les décisions automatisées peuvent être directement mises en œuvre (par exemple, en robotique) ou suggérées à un décideur humain (par exemple, recommandations de produits dans les achats en ligne). L'IA intègre souvent l'apprentissage automatique (ML), dans lequel les prédictions sont basées sur des modèles « appris » à partir de données existantes. (USAID, 2019) Voir également Apprentissage automatique.
Astroturfing	Activité organisée qui vise à créer une fausse impression d'un mouvement populaire généralisé, surgissant spontanément, en faveur ou en opposition à quelque chose (comme une politique), mais qui est initiée et contrôlée par un groupe ou une organisation dissimulée (comme une société).
Effet de contre-feu	Cet effet se produit lorsque les croyances sont renforcées dans le but même de les démystifier.
Algorithmes de boîte noire/ Black hat SEO (optimisation des moteurs de recherche)	Décrit les stratégies agressives et illicites utilisées pour augmenter artificiellement la position d'un site Web dans les résultats d'un moteur de recherche : par exemple, modifier le contenu d'un site Web après son classement. Ces pratiques enfreignent généralement les conditions d'utilisation du moteur de recherche concerné, car elles génèrent du trafic vers un site Web au détriment de l'expérience de l'utilisateur. (Première ébauche)
Bot	Les bots sont des comptes de réseaux sociaux entièrement gérés par des programmes informatiques et conçus pour générer des publications et/ou interagir avec le contenu d'une plateforme particulière. Dans les campagnes de désinformation, les bots peuvent être utilisés pour attirer l'attention sur des récits trompeurs, pour détourner les listes de tendances des plateformes et pour créer l'illusion d'un débat public et d'un soutien. (Shorenstein Center, 2018) Voir aussi Sock puppet.
Contrefaçons bon marché	Manipulation audio ou vidéo réalisée à l'aide de logiciels moins chers et plus accessibles (ou sans aucun logiciel). Elle peut être subtile, comme le ralentissement de la vitesse de lecture d'une vidéo, l'apparition d'une voix pâteuse de l'orateur ou la modification de l'arrière-plan ou d'un aspect insignifiant d'une image.
Piège à clics	Contenu Web avec des titres trompeurs ou sensationnalistes qui incitent les lecteurs à cliquer pour lire l'article complet, ce qui est généralement une déception. L'objectif du clickbait est généralement de générer des pages vues et des revenus publicitaires. (Hootsuite, 2019)
Informatique propagande	Utilisation d'algorithmes, d'automatisation et de sélection humaine pour diffuser délibérément des informations trompeuses sur les réseaux de médias sociaux.[231](Woolley et Howard, 2017)

Terme	Définition
Ferme de contenu	Un site Web ou une entreprise qui crée du contenu de faible qualité dans le but d'améliorer son classement dans les moteurs de recherche. Également connu sous le nom d'usine ou de moulin à contenu, son objectif principal est de maximiser le nombre de pages vues et les revenus générés par la publicité sur ces pages tout en minimisant les coûts et le temps nécessaires à la création du contenu.[232]
Modération du contenu	Processus par lequel le contenu est modéré sur les plateformes de médias numériques et les utilisateurs sont avertis/bloqués, conformément aux conditions publiques des accords de service et aux « normes communautaires » de la plateforme. (Data & Society, 2019)
Coordonné **Comportement inauthentique**	Un terme inventé par Facebook en 2018 pour décrire l'opération consistant à gérer de faux comptes et pages sur une plateforme sociale en ligne afin d'influencer le discours parmi les utilisateurs.
Troupes cybernétiques	Acteurs gouvernementaux ou de partis politiques chargés d'utiliser les médias sociaux pour manipuler l'opinion publique en ligne.[233]
Discours dangereux	Toute forme d'expression (discours, texte ou image) qui peut accroître le risque que son public cautionne ou participe à la violence contre les membres d'un autre groupe.
Démystification	Dévoiler publiquement de fausses informations diffusées dans le but d'influencer ou plutôt de manipuler l'ensemble de la société ou du moins ses principales parties.[234]
Faux profonds	Les deepfakes sont des vidéos, des images et des fichiers audio générés à l'aide de l'intelligence artificielle pour restituer de manière synthétique et réaliste des représentations de la parole et de l'action.[235]
Littératie numérique	La capacité à « accéder, gérer, comprendre, intégrer, communiquer, évaluer et créer des informations de manière sûre et appropriée au moyen d'appareils numériques et de technologies en réseau pour participer à la vie économique et sociale. Cela peut inclure des compétences appelées maîtrise de l'informatique, maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC), maîtrise de l'information et maîtrise des médias. » La maîtrise du numérique comprend à la fois les compétences techniques liées à l'utilisation de matériel ou de logiciels et les compétences générales numériques liées à l'utilisation des médias et des informations numériques. (USAID, 2019)
Médias numériques	Les médias numériques comprennent le contenu généré par l'utilisateur et les applications logicielles sous-jacentes qui constituent les outils de communication basés sur Internet, tels que les sites Web, les applications mobiles, les agrégateurs de nouvelles, les plateformes de médias sociaux, les moteurs de recherche et les services de messagerie/chat. (USAID, 2019)
Sécurité numérique	La pratique consistant à comprendre son empreinte numérique, à identifier les risques localisés pour les systèmes d'information et à prendre des mesures raisonnables pour protéger ses actifs contre la perte ou la capture. (USAID, 2019)
Désinformation	La désinformation est une fausse information créée ou diffusée délibérément dans le but exprès de nuire. Les producteurs de désinformation ont généralement des motivations politiques, financières, psychologiques ou sociales. (Shorenstein Center, 2018)
Doxing	Le doxing, ou doxxing, est une pratique sur Internet consistant à rechercher et à diffuser publiquement des informations privées ou d'identification sur un individu ou une organisation.

Terme	Définition
	Les méthodes employées pour acquérir ces informations comprennent la recherche dans des bases de données accessibles au public et sur des sites de médias sociaux, le piratage informatique et l'ingénierie sociale.
Chambre d'écho	Un environnement ou un espace social où les individus interagissent avec des idées et des croyances similaires aux leurs. Les idées existantes sont ainsi renforcées et elles évitent d'être remises en cause par des idées alternatives.[236]
Vérification des faits	La vérification des faits (dans le contexte du désordre de l'information) est le processus qui consiste à déterminer la véracité et l'exactitude des informations officielles publiées, telles que les déclarations des politiciens et les reportages de presse. (Shorenstein Center, 2018)
Bulle filtrante	Une situation qui survient en raison d'un filtre algorithmique, dans laquelle les utilisateurs d'Internet et des médias sociaux interagissent avec du matériel qui soutient leurs propres croyances et idées, et à leur tour, les algorithmes continuent de fournir à l'utilisateur un contenu similaire.[237]
Inondation	L'inondation est un spam contenant du courrier indésirable, du chat ou des messages sur les réseaux sociaux non sollicités ou mal orientés tels que de la publicité, des brochures ou de fausses sollicitations.
Gaslighting	Technique de tromperie et de manipulation psychologique pratiquée par un trompeur, ou « gaslighter », sur ses victimes pendant une période prolongée. Son effet est de miner progressivement la confiance des victimes dans leur propre capacité à distinguer la vérité du mensonge, le bien du mal ou la réalité des apparences, les rendant ainsi pathologiquement dépendantes du gaslighter.[238]
Discours de haine	L'utilisation du discours pour lancer des attaques directes contre un individu ou un groupe de personnes sur la base d'une série de caractéristiques protégées, telles que la race, l'origine ethnique, la nationalité, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et les capacités physiques ou mentales. (USAID, 2019)
Acteurs inauthentiques	Des individus ou des organisations qui s'efforcent de tromper les autres sur qui ils sont et ce qu'ils font.[239]
Trouble de l'information	Une condition dans laquelle la vérité et les faits coexistent dans un milieu de désinformation et de mésinformation : théories du complot, mensonges, propagande et demi-vérités.
Liberté sur Internet	Le gouvernement américain définit la liberté sur Internet comme l'exercice en ligne des droits de l'homme et des libertés fondamentales, indépendamment des frontières ou du support. Les mêmes droits dont jouissent les personnes hors ligne doivent également être protégés en ligne, en particulier la liberté d'expression, qui s'applique indépendamment des frontières et par le biais de tout média de son choix. (USAID, 2019)
Gouvernance de l'Internet	L'élaboration et l'application par les gouvernements, le secteur privé et la société civile, dans leurs rôles respectifs, de principes, de normes, de règles, de procédures de prise de décision et de programmes communs qui façonnent l'évolution et l'utilisation d'Internet. (Nations Unies, 2017)
Apprentissage automatique	Un ensemble de méthodes permettant d'utiliser les ordinateurs pour reconnaître des modèles dans les données et faire des prévisions futures en fonction de ces modèles. L'apprentissage automatique peut être « supervisé » ou

Terme	Définition
	« sans surveillance », selon le niveau de surveillance humaine. (USAID, 2019) Voir également Intelligence artificielle.
Malinformation	Publication délibérée d'informations privées à des fins personnelles ou privées, ainsi que manipulation délibérée de contenus authentiques. Il convient de noter que ces informations sont basées sur la réalité, mais qu'elles sont utilisées et diffusées pour causer du tort. (Wardle & Derakhshan, 2017)
Fabriqué Amplification	Augmenter la portée ou la diffusion de l'information par des moyens artificiels.[240]
Éducation aux médias	La capacité de considérer et de réfléchir méthodiquement sur le sens et la source d'un article de presse ou d'une publication.
Mème	Une idée ou un comportement qui se propage d'une personne à l'autre dans une culture en se propageant rapidement et en changeant au fil du temps. Le terme est désormais le plus souvent utilisé pour décrire des photos sous-titrées ou des GIF qui se propagent en ligne ; les plus efficaces sont humoristiques ou critiques envers la société. (Shorenstein Center, 2018)
Surveillance des messages	La surveillance des messages analyse les tropes, les récits ou les messages spécifiques qu'un acteur malveillant met en avant. De cette façon, elle surveille les plateformes pour examiner les messages clés que les groupes extrémistes ou complotistes diffusent afin de voir s'il y a des messages spécifiques qu'ils répètent dans les points de discussion.
Microciblage	Diriger des publicités personnalisées, des messages politiques, etc. vers des personnes en fonction d'informations détaillées les concernant (comme ce qu'elles achètent, regardent ou à quoi elles répondent sur un site Web) ; cibler de petits groupes de personnes pour des publicités ou des messages très spécifiques.[241]
Désinformation	La désinformation est une information fausse qui n'est pas destinée à nuire. Par exemple, des personnes qui ne savent pas qu'une information est fausse peuvent la diffuser sur les réseaux sociaux pour tenter d'aider. (Shorenstein Center, 2018)
Langage naturel Traitement	Relation entre les ordinateurs et le contenu du langage humain. Elle fait référence à l'analyse de la parole, tant dans le discours audible que dans le texte d'une langue. Les systèmes de PNL capturent le sens à partir d'une entrée de mots (phrases, paragraphes, pages, etc.).
Open Source Renseignement (OSINT)	L'approche multiméthode de collecte et d'analyse d'informations gratuites et accessibles au public et de leur recoupement avec d'autres sources publiques.[242]
Personnage	Création d'un utilisateur représentatif sur la base des données disponibles et des entretiens avec les utilisateurs. Bien que les détails personnels du personnage puissent être fictifs, les informations utilisées pour créer le type d'utilisateur ne le sont pas. Les personnages peuvent aider à donner vie à un public cible. (Usability.gov, 2019)
Journalisme sur la bave rose	Un moyen peu coûteux de diffuser des milliers d'articles d'actualité générés par des algorithmes, souvent avec des préjugés politiques.

Terme	Définition
Plateforme connexe	Une plateforme sociale est une technologie basée sur le Web qui permet le développement, le déploiement et la gestion de solutions et de services de médias sociaux. Elle offre la possibilité de créer des sites Web et des services de médias sociaux dotés de fonctionnalités complètes de réseau social. (Par exemple, Facebook, LinkedIn, Twitter, Snapchat, Pinterest, Instagram, WhatsApp, TikTok et d'autres.) Certaines informations erronées sont délibérément diffusées par le biais d'algorithmes qui ciblent des publics spécifiques ou des acteurs inauthentiques qui gagnent des adeptes sur les médias sociaux. D'autres sont une conséquence involontaire de la façon dont nous partageons des informations ou gagnons des adeptes sur les plateformes de médias sociaux, comme la chambre d'écho et la bulle de filtrage.
Pré-inhumation	Une stratégie offensive qui consiste à anticiper la désinformation susceptible d'être répétée par les politiciens, les experts et les provocateurs lors d'événements clés et à avoir déjà préparé une réponse basée sur des vérifications des faits passées.[243]
Propagande	Les informations vraies ou fausses sont diffusées pour persuader un public, mais ont souvent une connotation politique et sont souvent liées à des informations produites par les gouvernements.
Redirection	Envoyer un utilisateur vers un autre site ou une autre référence qui peut servir à démystifier ou à offrir un contexte aux informations présentées sur les réseaux sociaux ou sur un site Web.
Satire	La satire est une écriture qui utilise des procédés littéraires tels que le ridicule et l'ironie pour critiquer des éléments de la société. La satire peut devenir de la désinformation si le public l'interprète à tort comme un fait. (Shorenstein Center, 2018)
Écoute des médias sociaux	Un moyen d'obtenir des informations interpersonnelles et de l'intelligence sociale à partir des médias sociaux pour comprendre comment les relations se forment et influencent la façon dont nous nous écoutons et communiquons les uns avec les autres.[244]
Réseaux sociaux Surveillance	Processus d'identification et de détermination de ce qui se dit sur un sujet, un individu ou un groupe à travers différents canaux sociaux et en ligne. Il est également utilisé par les entreprises pour protéger et améliorer la réputation de leurs marques et de leurs produits. Cette méthode utilise des robots pour explorer Internet et indexer les messages en fonction d'un ensemble de mots-clés et d'expressions.[245]
Marionnette à chaussette	Une marionnette à chaussette est un compte en ligne qui utilise une fausse identité conçue spécifiquement pour tromper. Les marionnettes à chaussette sont utilisées sur les plateformes sociales pour gonfler le nombre d'abonnés du compte et pour diffuser ou amplifier de fausses informations auprès d'un public de masse. Souvent confondue avec une marionnette à viande, qui est une autre personne réelle utilisant une fausse identité dans le même but. (Shorenstein Center, 2018) Voir aussi Bot.
La ferme des trolls	Une ferme à trolls est un groupe d'individus qui se livrent de manière coordonnée à des activités de troll ou à la promotion de récits à la manière d'un robot. (Shorenstein Center, 2018)
Pêche à la traîne	Le fait de publier délibérément du contenu offensant ou provocateur sur une communauté en ligne dans le but de provoquer les lecteurs ou de perturber la conversation. Le terme « troll » est le plus souvent utilisé pour désigner toute personne qui harcèle ou insulte autrui en ligne.

Terme	Définition
Vérification	La vérification est le processus qui consiste à déterminer l'authenticité des informations publiées en ligne par des sources non officielles, notamment les médias visuels. (Shorenstein Center, 2018)
Analyse Web	La mesure, la collecte, l'analyse et la communication des données Internet dans le but de comprendre et d'optimiser l'utilisation du Web. (Usability.gov, 2019)

ANNEXE 2 : TYPES DE DÉSINFORMATION ET DE DÉSINFORMATION

Les exemples suivants ont été fournis par First Draft News (https://firstdraftnews.org) pour aider à illustrer et à fournir des exemples des différents types de mésinformation et de désinformation.

Contenu fabriqué

https://www.vice.com/en_in/article/jqedjb/the-first-use-of-deepfakes-in-indian-election-by-bjp Un homme politique indien utilise un deepfake pour se montrer en train de prononcer un discours dans une autre langue.

Fausse connexion

https://www.youtube.com/watch?v=QilIhGzhW7o

Le titre de la vidéo joue sur le sentiment anti-chinois qui prévaut en Amérique latine pour inciter les gens à cliquer sur la vidéo et à la partager. Un exemple typique de fausse connexion.

Contexte erroné

https://twitter.com/AFPFactCheck/status/1221732075885101061

Une vidéo prétendument réalisée dans la province de Wuhan, où le coronavirus est originaire, provient en réalité d'Indonésie.

Contenu d'imposteur

https://twitter.com/elisethoma5/status/1215604086780743680?s=20

Fausse capture d'écran qui montre*Newsweek*Article sur les frappes aériennes iraniennes. Il présente des comparaisons côte à côte d'écrans réels/faux.

Satire ou parodie

https://factcheck.afp.com/australian-couple-quarantined-onboard-diamond-princess-cruise-reveal-winedrone-delivery-story-was

L'information selon laquelle un couple australien à bord d'un bateau de croisière aurait commandé du vin via un drone a été démentie. Le couple a admis qu'il s'agissait d'une blague publiée sur Facebook pour leurs amis.

Contenu manipulé

https://twitter.com/jamescracknell/status/1254395457033379843?s=21

*Courrier quotidien*j'ai édité une photo pour faire apparaître deux personnes dans un jardin plus proches qu'elles ne le sont en réalité.

Contenu trompeur

https://www.bbc.com/news/blogs-trending-51020564

BBC Trending enquête sur des cas de désinformation sur les cartes des feux de brousse australiens sur les réseaux sociaux.

ANNEXE 3 : SOLUTIONS ÉMERGENTES

Initiatives de vérification des faits
Vérification de l'Afrique est une organisation à but non lucratif créée en 2012 pour promouvoir la véracité dans le débat public et les médias en Afrique. Conçue par la branche de développement des médias à but non lucratif de l'agence de presse internationale AFP, Africa Check est une organisation indépendante avec des bureaux à Johannesburg, Nairobi, Lagos et Dakar. Africa Check produit des rapports en anglais et en français, testant les déclarations des personnalités publiques, des institutions et des médias par rapport aux meilleures preuves disponibles. Ils ont vérifié les faits de plus de 1 500 déclarations sur des sujets allant de la criminalité et de la race en Afrique du Sud aux chiffres de population au Nigéria et aux faux remèdes dans divers pays africains.
Chèque est le projet principal de la Fondation La Voz Pública. Il s'agit d'un média numérique non partisan et à but non lucratif dédié à la vérification du discours public, à la lutte contre la désinformation, à la promotion de l'accès à l'information et à l'ouverture des données. Chequeado est en ligne depuis octobre 2010 et a été le premier site d'Amérique latine dédié à la vérification des discours ; il fait partie des 10 premières organisations de vérification des faits au monde.
iRasKRIKavanje (Serbie) est une source de premier plan pour démystifier la désinformation en Serbie. Avec plus d'un demi-million de lecteurs mensuels, elle vérifie les faits rapportés par les médias sur la pandémie de COVID-19 et couvre la réponse du gouvernement à la crise. Ses articles sont régulièrement republiés par les principaux quotidiens et portails serbes.
Salle de presse PopUp ((global — certains travaux ont été menés au Mexique et en Suède) est un concept axé sur la collaboration entre des salles de rédaction concurrentes afin de stimuler l'innovation, en particulier en ce qui concerne la sphère de la désinformation en ligne.[246]Au Mexique, l'organisation a contribué au lancement *Vérifié*, avec plus de 90 partenaires travaillant pour lutter contre la désinformation autour des élections de 2018.
La vérité Buzz (Global — avec des membres et des partenaires au Brésil, en Inde, en Indonésie, au Nigéria et aux États-Unis) est une initiative parrainée par le Centre international des journalistes pour aider les journalistes à utiliser des méthodes de narration convaincantes qui améliorent la portée et l'impact de la vérification des faits et aident le public à apprendre à distinguer le vrai du faux.[247]Les boursiers de TruthBuzz travaillent avec une salle de rédaction et reçoivent une formation de **Première ébauche de nouvelles** Le projet d'un boursier a aidé Tempo.co, un média d'investigation indonésien, à atteindre un public plus jeune et à commencer à introduire des approches de vérification des faits.[248]
L'Ukraine a développé d'importantes initiatives de vérification des faits.**VoxUkraine** utilise une méthode d'analyse scientifique pour évaluer les principaux processus et décisions économiques et politiques en Ukraine. Parmi les projets clés de l'équipe Vox, citons**Vérification Vox** , un service de vérification des faits qui identifie les récits de désinformation diffusés en ligne.**TEXTY.org** est un groupe ukrainien d'analyse de données à but non lucratif qui vérifie les faits et combat la désinformation
Quoi de neuf sur WhatsApp ((Africa) combat la désinformation et la mésinformation sur WhatsApp en utilisant l'application elle-même pour diffuser un podcast de vérification des faits. L'émission encourage les utilisateurs à envoyer des informations erronées et de la désinformation au numéro WhatsApp de l'organisation, puis les producteurs de l'émission créent de courts épisodes de podcast qui démystifient les rumeurs et les envoient à leurs abonnés, qui peuvent facilement les transmettre aux groupes dans lesquels la mésinformation et la désinformation se sont propagées en premier lieu.[249]

Exemples de programmes axés sur les élections

Fact-a-lyzer de l'ISFED a été créé par la Société internationale pour des élections équitables et la démocratie, qui a été créée pour l'élection présidentielle de 2018 en Géorgie. Fact-a-lyzer est un outil pilote de surveillance des médias sociaux utilisé pour l'élection. Le logiciel de l'outil a agrégé et surveillé le contenu Facebook sur les pages publiques des acteurs et groupes politiques, en attribuant des balises aux publications. Ces données ont ensuite été utilisées pour identifier et analyser les tendances de contenu.[250]

IFESMédias sociaux, désinformation et intégrité électorale examine les défis que la désinformation pose à l'intégrité électorale et les réponses que les organismes de gestion électorale et les organisations non gouvernementales internationales peuvent adopter pour atténuer les menaces.[251]

NDIDésinformation et intégrité électorale : document d'orientation pour les programmes électoraux du NDI décrit les approches programmatiques du National Democratic Institute pour atténuer, dénoncer et contrer la désinformation dans le contexte électoral. Le document souligne l'importance d'utiliser des données électorales ouvertes pour décourager la désinformation et de mener des actions de plaidoyer pour la contrer.[252]

Le Guide de Supporting Democracy pour la société civile sur la surveillance des médias sociaux pendant les élections fournit une explication détaillée du rôle des médias sociaux dans les élections, de leur impact sur le processus électoral, des approches méthodologiques pour leur surveillance, des outils de collecte et d'analyse de données et des approches pour avoir un impact avec la surveillance des médias sociaux.[253]

Exemples de coalitions

EU contre Disinfo est un projet mené par l'UE et lancé en 2015 pour « accroître la sensibilisation et la compréhension du public aux opérations de désinformation du Kremlin et pour aider les citoyens en Europe et au-delà à développer une résistance à la désinformation numérique et à la manipulation des médias ».[254]EUvsDisinfo intervient dans trois domaines principaux. Premièrement, il analyse les données des espaces médiatiques pour identifier et faire connaître les campagnes de désinformation lancées par le Kremlin ou les médias pro-Kremlin ; les données sont archivées dans une base de données open source dédiée. Deuxièmement, le projet publie des résumés, des articles et des rapports à la fois au sein de la communauté scientifique et pour un lectorat plus large. Troisièmement, il propose des ressources de formation aux gouvernements, aux médias, aux universités et aux organisations de la société civile.

Le Conseil de l'Atlantique est une « organisation non partisane qui galvanise le leadership et l'engagement des États-Unis dans le monde, avec leurs alliés et partenaires, pour façonner des solutions aux défis mondiaux ».[255]Parmi les nombreuses capacités par lesquelles l'Atlantic Council mène un travail international, son ouvrage récemment publié, Democratic Defense Against Disinformation 2.0, fournit un aperçu actuel des campagnes mondiales de désinformation à l'œuvre, des solutions proposées, des progrès réalisés et des critiques et recommandations adressées aux pouvoirs exécutif et judiciaire des États-Unis concernant les mesures urgentes nécessaires sur la voie vers un écosystème de l'information plus sain.

Ressources pour les approches juridiques et politiques

Poynter**Guide des actions de lutte contre la désinformation dans le monde** dispose d'une cartographie régulièrement mise à jour par le Poynter Institute des actions positives et négatives menées par les gouvernements pour lutter contre la désinformation.[256]

L'UNESCO**Un équilibre à trouver : lutter contre la désinformation numérique tout en respectant la liberté d'expression** est unique par son envergure mondiale et son exhaustivité, mais il est également très orienté vers l'action, avec une série de recommandations pratiques spécifiques à chaque secteur et un cadre en 23 points pour tester les réponses à la désinformation.

OxTEC**Rapport sur les initiatives de lutte contre la désinformation** est un rapport de 2019 de la Commission des technologies et des élections d'Oxford (OxTEC) qui analyse les paysages de fausses nouvelles à travers le monde, les mesures gouvernementales pour lutter contre la désinformation et les contextes géopolitiques auxquels chaque exemple est confronté. Le rapport présente des exemples de 19 pays sur quatre continents.[257]

Exemples de campagnes de contre-désinformation

Un système de lutte contre la désinformation qui fonctionne détaille la formule**Debunk.eu** et ses partenaires utilisent pour lutter contre la désinformation en Lituanie. En utilisant une combinaison de « geeks », des experts en informatique et en intelligence artificielle qui développent des algorithmes pour détecter les fausses déclarations, des « elfes », des bénévoles qui recherchent et démystifient les fausses histoires, et des journalistes, qui publient des articles finis sur les allégations démystifiées, les militants lituaniens anti-désinformation affirment avoir mis en place un système efficace et entièrement intégré.[258]

Activités de désinformation et contre-mesures de la Russie :**Les leçons de la Géorgie** est un rapport du groupe de réflexion European Values sur les principales leçons tirées de la lutte contre la désinformation pro-Kremlin en Géorgie.[259]

Exemples de soutien au journalisme local

Internews Internews a pour objectif de créer un changement durable en garantissant aux citoyens un accès à une information locale de qualité. Pour ce faire, Internews travaille avec des partenaires locaux pour développer des organisations durables et propose des programmes de renforcement des capacités pour les professionnels des médias, les militants des droits de l'homme et les entrepreneurs de l'information.[260]

IREX L'IREX promeut « des systèmes d'information et de médias dynamiques ». L'IREX soutient les organisations journalistiques et médiatiques par le biais de formations sur le reportage, le droit des médias, la sécurité des médias et la sécurité numérique. L'IREX fournit également un soutien supplémentaire aux consommateurs par le biais de programmes d'éducation aux médias, de formations de journalistes citoyens et de diversification et de distribution de contenus télévisés.[261]

Centre international des journalistes (ICFJ) L'ICFJ a pour objectif de développer l'expertise et les compétences narratives des journalistes du monde entier. Il se concentre sur cinq domaines clés : l'innovation dans l'information, le journalisme d'investigation, les programmes d'échanges mondiaux, le journalisme spécialisé et la promotion de la diversité.[262]

Exemples d'éducation aux médias

Projet de sécurité numérique L'objectif de ce rapport est de fournir des données sur l'intersection entre la politique et les médias sociaux. Ses indicateurs couvrent des sujets tels que la censure en ligne, la polarisation, les campagnes de désinformation, les opérations d'information coordonnées et l'influence étrangère sur la politique intérieure ainsi que sa surveillance. Il utilise le cadre des variétés de démocratie (V-Dem), également utilisé par l'USAID dans les mesures du Journey to Self-Reliance (JSR), pour évaluer diverses questions numériques, y compris la désinformation.

Apprendre à discerner de l'IREX (L2D) est un projet mondial de formation à l'éducation aux médias pour tous les âges qui vise à développer des habitudes saines d'engagement dans l'information et à accroître la demande locale d'informations de qualité. Son approche et son programme sont conçus pour répondre aux besoins actuels des consommateurs de médias, en s'adaptant au contexte local. L2D a été utilisé en Ukraine, en Serbie, en Tunisie, en Jordanie, en Indonésie et aux États-Unis pour relever les défis découlant de la mésinformation, de la désinformation, de la propagande et des campagnes d'influence.[263]

Actualités est un projet gratuit et transdisciplinaire d'éducation à l'information destiné aux enfants de 9 à 11 ans du Royaume-Uni, soutenu par la Guardian Foundation, le National Literacy Trust, la PSHE Association et Google. Il propose des ressources, notamment des guides, des webinaires et des activités, pour les enseignants et les familles.[264]

Exemples de campagnes de sensibilisation du public

ThinkB4UClick (Think Before You Click) est une campagne de #defyhatenow visant à sensibiliser le public aux dangers de la désinformation, des fausses nouvelles et des discours de haine au Soudan du Sud. Elle vise à sensibiliser le public à ces termes et à expliquer comment leurs actions individuelles peuvent atténuer les problèmes afin de créer des espaces en ligne et hors ligne sûrs pour des discussions saines et éclairées.

Elfes contre Trolls est une armée Internet informelle de Lituaniens qui tente de contrer ce qu'ils décrivent comme des discours de haine et de la propagande pro-russe.

La guerre contre l'ananas , promu par l'Agence américaine pour la cybersécurité et les infrastructures (CISA), utilise le concept de l'ananas sur la pizza pour promouvoir la compréhension de l'ingérence étrangère en cinq étapes : cibler les questions qui divisent, faire évoluer les comptes, amplifier et déformer la conversation, rendre le courant dominant et amener la conversation dans le monde réel.

ANNEXE 4 : FACTEURS PASSIFS ET ACTIFS DE LA DÉSINFORMATION

Dans*Demande de tromperie : comment notre façon de penser favorise la désinformation*Samuel Woolley et Katie Joseff ont dressé une liste de facteurs cognitifs actifs et passifs qui expliquent les façons dont les individus peuvent être manipulés pour croire à des contenus erronés. Ces « facteurs cognitifs de consommation, d'acceptation et de partage de désinformation » sont divisés en catégories passives et actives.

Pilotes passifs	
Croyance Persévérance Effet	Influence continue des conclusions initiales (parfois basées sur des informations fausses et nouvelles) sur la prise de décision et les croyances individuelles.
Effet de familiarité	Les informations répétées ou transmises d'une manière cohérente avec une expérience passée (par exemple, avec un accent fréquemment entendu) sont souvent considérées comme plus crédibles.
Effet de désinformation	De fausses informations suggérées aux individus après coup peuvent influencer leur perception, surtout à mesure que le temps passe et que la mémoire s'affaiblit.
Amorçage	Façonner les perceptions et le comportement d'un individu par l'exposition à des stimuli subconscients.
Exposition répétée	Les individus peuvent réagir plus positivement aux stimuli qu'ils ont vus fréquemment qu'à ceux qu'ils ont vus seulement quelques fois ; persiste même lorsque l'exposition est subliminale et que les individus ne sont pas conscients d'avoir vu un stimulus.
Biais de vérité	L'hypothèse par défaut selon laquelle l'information est crédible.
Viralité et Émotion exacerbée	Les informations qui suscitent la peur, le dégoût, la crainte, la colère ou l'anxiété sont beaucoup plus susceptibles d'être diffusées par les individus sur les réseaux sociaux.

	Conducteurs actifs
Effet de mode	La tendance des individus à être plus susceptibles d'adopter des croyances qu'ils croient être communes chez les autres.
Biais de confirmation	Suggère que les individus recherchent des informations qui correspondent à leurs croyances préexistantes.
Biais de consensus	La tendance à croire les informations perçues comme consensuelles.
Biais de non-confirmation	Suggère que les gens raisonnent activement contre les informations qui entrent en conflit avec les croyances préexistantes.
Directionnellement Raisonnement motivé	Le désir d'arriver à une conclusion spécifique, et donc de donner plus de crédibilité aux informations favorisant cette conclusion.
Favoritisme au sein du groupe	La tendance à favoriser son « groupe d'appartenance » (par exemple, la race, le sexe, l'orientation sexuelle, la préférence religieuse, l'affiliation partisane, la situation géographique, etc.) par rapport à son groupe extérieur.
Préférence Falsification	Se produit lorsque des individus expriment des préférences (par exemple, un homme politique ou une politique privilégiée) en réponse à des pressions sociales perçues et ne communiquent pas leur véritable opinion.
Effet de l'attitude antérieure	Suggère que les gens considèrent les informations qui soutiennent leurs croyances (« informations pro-attitudes ») comme plus légitimes que les informations contre-attitudes (parfois appelées effet d'attitude antérieure).

Source : Woolley, S, & Joseff, K. Demande de tromperie : comment notre façon de penser conduit à la désinformation. Document de travail. National Endowment for Democracy.https://www.ned.org/wp-content/uploads/2020/01/Demand-for-Deceit.pdf

ANNEXE 5 : RESSOURCES RAPIDES POUR PLANIFIER UNE STRATÉGIE DE DÉSINFORMATION

1. Désinformation et élections

Désinformation du NDI et intégrité électorale

IFES Médias sociaux, désinformation et intégrité électorale

Protéger l'intégrité électorale à l'ère numérique

Guide DRI pour la société civile sur la surveillance des médias sociaux pendant les élections

2. Institutions de recherche sur la désinformation

École Harvard Kennedy/Examen de la désinformation Première

ébauche de l'actualité

Centre de cyberpolitique de Stanford

Manuel de désinformation numérique du Conseil de l'Atlantique

3. Désinformation et société civile

Navigateur ComProp

Interaction : boîte à outils de désinformation pour la société

civile USG Resources for Analytics

DisinfoCloud du Centre d'engagement mondial

Dépêches de contre-désinformation du Global Engagement Center

4. Politique/Stratégie du gouvernement américain

Stratégie de sécurité nationale, décembre 2017, pilier III : « Préserver la paix par la force » – Information Statecraft – « activer le réseau local : les voix locales sont les plus convaincantes et les plus efficaces dans les compétitions idéologiques »

Plan stratégique conjoint DoS/USAID pour l'exercice 2018-2022 Objectif stratégique 1.4 : Accroître les capacités et renforcer la résilience de nos partenaires et alliés pour dissuader les agressions, la coercition et l'influence malveillante des acteurs étatiques et non étatiques

L'USAID contre l'influence néfaste du Kremlin Objectif 2 : Résister à la manipulation de l'information Loi d'autorisation de la défense nationale 2016, 2017, 2020 Organisations de l'USG engagées dans la lutte contre la désinformation :

- Organisations USG : Historique—L'Agence d'information américaine
- DoS/Centre d'engagement mondial (GEC)
- Présence des réseaux sociaux DoS/GPA
- Agence américaine pour les médias mondiaux (USAGM)

ANNEXE 6 : RESSOURCES SECTION PAR SECTION

A. INTRODUCTION – RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Le Wilson Center, la Carnegie Corporation de New York et l'Université de Washington ont organisé une discussion sur les campagnes de désinformation et les moyens potentiels de les combattre. Cette vidéo capture les principaux aspects des problèmes présentés dans le manuel. Les intervenants ont fourni un aperçu historique des campagnes de désinformation, évalué les tendances actuelles en matière de désinformation et discuté des défis potentiels à venir. Les principaux concepts abordés comprenaient : la désinformation définie, le but de la désinformation, la désinformation russe, RT, Sputnik et les bots, et l'identification de la désinformation.

https://www.c-span.org/video/?463432-1/panelists-discuss-combatting-disinformation-campaigns

ComProp Navigator est un guide de ressources en ligne permettant aux OSC d'en savoir plus sur les sujets de désinformation numérique et de répondre à leurs préoccupations ; il est organisé par des praticiens de la société civile et le Projet sur la propagande informatique.[265]

https://navigator.oii.ox.ac.uk

B. DEUXIÈME PARTIE : COMPRENDRE LE TROUBLE DE L'INFORMATION — RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Dean Jackson, du Forum international d'études démocratiques du National Endowment for Democracy, a créé trois notes d'information pour offrir un aperçu des différents aspects de la mésinformation et de la désinformation :

- Dossier thématique : distinguer la désinformation de la propagande, de la mésinformation et des « fake news » est utile pour définir la désinformation.
- Dossier thématique : L'impact de la désinformation sur la politique et le public
- Note d'information : La « demande » dans la crise de la désinformation est utile sur la manière dont la psychologie et les biais cognitifs contribuent à perpétuer la portée et l'impact de la désinformation.

Pour voir comment la Finlande s'est attaquée à la mésinformation/désinformation :

- L'éducation aux médias en Finlande place la barre très haut :Web Extra : les enfants finlandais ont accès à l'éducation | Full Frontal sur TBS
- L'éducation aux médias en Finlande est le document de politique d'éducation aux médias et de politique nationale d'éducation aux médias, publié par le ministère de l'Éducation et de la Culture en 2019.

Pour un aperçu de la Chine :

- L'institution Hoover a un projet appeléLa puissance de frappe de la Chine à l'échelle mondiale , qui examine le rôle de la Chine dans « l'autoritarisme numérique », entre autres sujets.
- Lisez également l'ouvrage exhaustif Combattre et vaincre la propagande et la désinformation chinoises : une étude de cas sur les élections de 2020 à Taiwan, par Aaron Huang du Belfer Center de Harvard. École Kennedy.

Pour en savoir plus sur la manière dont les algorithmes amplifient la désinformation :

- Qu'est-ce qu'un algorithme ? dans*L'économiste*30 août 2017

- La désinformation a créé un nouveau désordre mondial : notre volonté de partager du contenu sans réfléchir est exploitée pour diffuser de la désinformation par Claire Wardle dans*Scientifique américain*1er septembre 2019.

- Comment la désinformation se propage sur les réseaux sociaux – et que faire à ce sujet par Chris Meserole, Brookings Institution, 9 mai 2018.

Sur la façon dont la désinformation se propage sur les plateformes/applications en ligne :

- WhatsApp, un outil de peur et d'intimidation dans les manifestations au Liban , par Emily Lewis dans Coda, 12 novembre 2019.
- La désinformation venue de Chine inonde l'application de messagerie la plus populaire de Taïwan , par Nithin Coca dans Coda, 7 octobre 2020

C. QUATRIÈME PARTIE : QUELS FACTEURS SOCIAUX CONTRIBUENT À LA DÉSINFORMATION ? Ressources pour la surveillance des médias :

– Bakamo.Social est un cabinet de conseil en écoute sociale stratégique qui utilise la technologie et la compréhension humaine pour trouver du sens aux millions de conversations qui ont lieu en ligne chaque jour. https://www.bakamosocial.com/

– La Task Force East Stratcom (UE) a été créée pour répondre aux campagnes de désinformation menées par la Russie. En mars 2015, le Conseil européen a chargé la Haute Représentante, en coopération avec les institutions de l'UE et les États membres, de soumettre un plan d'action sur la communication stratégique. https://eeas.europa.eu/headquarters/head quarters-homepage/2116/-questions-and-answersabout-the-east-stratcom-task-force_en

– KremlinWatch est un programme stratégique du Centre européen de valeurs pour la politique de sécurité, qui vise à exposer et à confronter les instruments d'influence russes et les opérations de désinformation ciblées contre les démocraties occidentales.https://www.kremlinwatch.eu/

– Memo 98 est une organisation de surveillance des médias spécialisée basée en Slovaquie, qui possède une vaste expérience dans la réalisation d'analyses médiatiques pour le compte d'institutions internationales ainsi que dans l'assistance technique aux groupes de la société civile. Elle propose des services spécialisés de surveillance des médias dans le domaine dedésinformation .

– Moonshot Consulting cherche à identifier les publics vulnérables aux messages extrémistes violents et aux faux messages, s'efforce de mieux les comprendre, puis construit une base de données probantes pour mettre en œuvre des campagnes et des interventions visant à rendre les informations plus sûres.http://moonshotcve.com/work/

– Des chercheurs de l'Université de Notre Dame utilisent l'intelligence artificielle pour développer un système d'alerte précoce qui permettra d'identifier les images manipulées, les vidéos truquées et la désinformation en ligne. Le projet vise à lutter contre la montée des campagnes coordonnées sur les réseaux sociaux visant à inciter à la violence, à semer la discorde et à menacer l'intégrité des élections démocratiques. https://news.nd.edu/news/researchers-develop-early-warning-system-to-fight-disinformationonline/

Exemples de renseignement open source (OSINT) :

- « Comment mener une enquête open source, selon le fondateur de Bellingcat » est un article sur Eliot Higgins, fondateur du site d'enquête open sourceChat-bêche , et son

ateliers pour enseigner aux journalistes, aux ONG, aux agences gouvernementales et aux autres parties intéressées comment utiliser OSINT pour leurs enquêtes. Bellingcat fournit uneboîte à outils d'enquête en ligne qui est mis à jour régulièrement et fournit des logiciels open source et gratuits.[266]

- Première ébauche de la boîte à outils de base fournit également des liens vers des logiciels open source et gratuits utiles aux salles de rédaction pour la collecte d'informations, la vérification et le reporting responsable.

- Laboratoire de recherche médico-légale numérique du Conseil de l'Atlantique (DFRLab) utilise la recherche open source pour exposer et expliquer la désinformation ; le DFRLab cherche à construire « le premier centre mondial d'analystes de criminalistique numérique (#DigitalSherlocks) », à promouvoir la vérité objective, à protéger les institutions et les normes démocratiques et à forger une plus grande résilience numérique dans le monde entier.[267]

- « La société civile traque les trolls et les faux messages, ce qui incite Facebook à agir en Moldavie » est un article décrivant Trolless, une plateforme qui permet aux utilisateurs moldaves de signaler de faux profils, des comptes de trolls et des activités et contenus suspects. Une fois le signalement effectué, l'équipe de Trolless enquêtait et publiait ses conclusions, fournissant des vérifications ou des informations supplémentaires sur les comptes et contenus suspects.[268]

D. CINQUIÈME PARTIE : QUELS SONT LES DÉFIS ANTICIPÉS ?

Pour en savoir plus sur certaines des technologies mentionnées dans cette section :

– Le tableau de bord Hamilton 2.0, un projet de l'Alliance pour la sécurisation de la démocratie du German Marshall Fund des États-Unis, fournit une analyse sommaire des récits et des sujets promus par les responsables gouvernementaux russes, chinois et iraniens et les médias financés par l'État sur Twitter, YouTube, les sites d'information sponsorisés par l'État et via les déclarations diplomatiques officielles aux Nations Unies.https://securingdemocracy.gmfus.org/hamilton-dashboard/

– Le laboratoire de propagande générée par l'intelligence artificielle (IA) OpenAI a déjà publié une version bêta de GPT-3, un générateur de texte long qui fonctionne en prenant une entrée de texte et en prédisant ce qui devrait suivre.https://openai.com/blog/openai-api/

E. SIXIÈME PARTIE : QUELLES SONT LES SOLUTIONS ÉMERGENTES CONTRE LA DÉSINFORMATION ?

Sur la démystification et le discrédit :

– Le Global Engagement Center (GEC) du Département d'État américain recommande une approche combinée de démystification et de discréditation, qui est expliquée dans le numéro 2 des dépêches de contre-désinformation du GEC :Trois façons de lutter contre la désinformation et les dépêches de contre-désinformation du GEC n°4 :Ce qui fonctionne pour démystifier .

ANNEXE 7 : QUE LIRE ET REGARDER

Sélectionnez des livres clés pour vous aider à orienter vos connaissances et votre compréhension des études sur la désinformation

*Algorithmes d'oppression : comment les moteurs de recherche renforcent le racisme*par Safiya Umoja Noble *Médias antisociaux : comment Facebook nous déconnecte et sape la démocratie*par Siva Vaidhyanathan Le pouvoir de la communication par Manuel Castells

*Propagande informatique : partis politiques, politiciens et manipulation politique sur les réseaux sociaux*par Samuel C. Woolley et Philip N. Howard (éditeurs)

*Comment fonctionne la propagande*par Jason Stanley

*Comment perdre la guerre de l'information : la Russie, les fausses nouvelles et l'avenir des conflits*par Nina Jankowicz

*Les machines à mensonges : comment sauver la démocratie des armées de trolls, des robots trompeurs, des opérations de junk news et des agents politiques*par Philip Howard

*L'esprit au-dessus des médias : l'éducation à la propagande à l'ère numérique*par Renee Hobbs et Douglas Rushkoff

*Rien n'est vrai et tout est possible : le cœur surréaliste de la nouvelle Russie Le cœur surréaliste de la nouvelle Russie*par Peter Pomerantsev

*Ceci n'est pas de la propagande : Aventures dans la guerre contre la réalité Aventures dans la guerre contre la réalité*par Peter Pomerantsev

*Twitter et gaz lacrymogènes : puissance et fragilité de la protestation en réseau*par Zeynep Tufekci

Principaux podcasts d'intérêt

Tout sur la politique, épisode 354 ;*Ordonner le désordre informationnel :* https://player.fm/series/all-things-policy/ep-354-ordering-the-information-disorder

SCRS,*Faire face au problème des fausses nouvelles en Afrique :* https://www.csis.org/events/confronting-problem-fake-news-africa

La démocratie en danger ; produit par le Deliberative Media Lab avec le soutien de l'UVA Democracy Initiative et du College of Arts and Sciences :https://medialab.virginia.edu/democracyindange l

Démystifier les médias à l'Université de l'Oregon, épisode 39 ;*Combattre une nouvelle ère de désinformation avec Claire Wardle :*https://www.stitcher.com/podcast/demystifying-media-podcast

*L'ère de la désinformation :*https://www.mikehind.co.uk

Interpréter;*Désinformation sur la santé et polio au Pakistan avec Carlotta Dotto :* https://www.buzzsprout.com/739217/4387205-health-misinformation-polio-in-pakistan-with-carlottadotto

Power 3.0 de NED ; articles de blog et épisodes de podcast liés aux médias et à la technologie : https://www.power3point0.org/category/media-information-technology/

New York Public Radio, Sur les médias ;*Le remède de l'Ukraine contre les fausses nouvelles : Des nouvelles sur les fausses nouvelles :* https://www.wnycstudios.org/podcasts/otm/segments/ukraine-remedy-fake-news-more-news

La coopération nordique, le Foreign Desk ;*Les menaces qui pèsent sur la démocratie :*

https://www.norden.org/en/information/foreign-desk-threats-democracy

NPR, traduction approximative ;*L'Ukraine contre les fausses nouvelles* :https://www.npr.org/2017/10/17/544458898/ukraine-vsfake-newsPodcast Brunch Club : Désinformation et fausses nouvelles ; Liste d'écoute de janvier 2020 : https://podcastbrunchclub.com/fakenews/

L'Institut Poynter;*La vérification des faits est-elle l'antidote à la désinformation ?* https://www.spreaker.com/user/newsu/misinformed-episode-3?utm_medium=widget&utm_source=user%3A10628419&utm_term=episode_titleRecode Decode, Épisode 524 ;*Phil Howard et Emily Bell : La désinformation en 2020, de la « Plandemic » à Bill Gates en passant par « Obamagate » ;* Axé sur les États-Unis, ce podcast contient des informations et des explications très utiles qui seront utiles pour enseigner et comprendre le défi de la désinformation.

Documentaires et vidéos utiles sur YouTube

Après la vérité : la désinformation et le coût des fausses nouvelles : https://www.hbo.com/documentaries/after-truth-disinformation-and-the-cost-of-fake-news

Al Jazeera—*Inde : Fake News et Agitprop :* https://www.youtube.com/watch?v=S0LgwL6rMPk&list=PLzGHKb8i9vTwQ4uKHdPDjqhnAap_h1mdh&i ndex=39

Al Jazeera—*Comment les fausses nouvelles pourraient influencer les élections au Kenya :* https://www.youtube.com/watch?v=Pz65C9fQpdM&list=PLzGHKb8i9vTwQ4uKHdPDjqhnAap_h1mdh&i ndex=13

Al Jazeera — L'histoire en détail :*Les médias sociaux devraient-ils être réglementés ?*https://www.youtube.com/watch?v=-QaXVetsuIg&list=PLzGHKb8i9vTwQ4uKHdPDjqhnAap_h1mdh&index=56

Faits ou frictions : reportages sur les manifestations à Hong Kong : https://www.youtube.com/watch?v=blUwA7NklTU&list=PLzGHKb8i9vTwQ4uKHdPDjqhnAap_h1mdh&i ndex=53

MIT*Catastrophe lunaire* :https://moondisaster.org

Le New York Times*Opération Infection* :https://www.nytimes.com/2018/11/12/opinion/russia-meddlingdisinformation-fake-news-elections.html

TED—*Comment pouvons-nous nous protéger à l'ère de la désinformation : Sinan Aral* :https://www.youtube.com/watch?v=-7ORAKULel4

TED Global—*Comment rechercher la vérité à l'ère des fausses nouvelles : Christiane Amanpour :* https://www.ted.com/talks/christiane_amanpour_how_to_seek_truth_in_the_era_of_fake_news?referrer=playlist-la_valeur_du_scepticisme

Mille coupes :https://www.athousandcuts.film

*Fais-moi confiance*Documentaire:
https://www.trustmedocumentary.com/?gclid=CjwKCAjww5r8BRB6EiwArcckC9U5UTNVNdfKHjV_GGfFGXTu8DQNjLqltYKlRYKGc-TJwtjpPmyX8RoCSCoQAvD_BwE

*Washington*Postes*Fausse sortie*Série:https://www.youtube.com/watch?v=KwkoFkA2UoI

NOTES DE FIN

[1]Vosoughi, S, et al. (2018). La diffusion de fausses informations en ligne.*Science*(359), 1146-1151. https://science.sciencemag.org/content/sci/359/6380/1146.full.pdf

[2]Voir : Prévention.*Qu'est-ce que la désinformation ?*https://prevency.com/en/what-is-disinformation/

[3]Gunitsky, S. (2020, 21 avril).*Les démocraties ne peuvent pas blâmer Poutine pour leur problème de désinformation.*Politique étrangère. Opinion. https://foreignpolicy.com/2020/04/21/democracies-disinformation-russia-china-homegrown/

[4]Rapport de l'Oxford Internet Institute. (2019).*L'utilisation des médias sociaux pour manipuler l'opinion publique est désormais un problème mondial.* https://www.oii.ox.ac.uk/news/releases/use-of-social-media-to-manipulate-public-opinion-now-a-global-problemsays-new-report/

[5]Gunitsky, S. (2020, 21 avril).*Les démocraties ne peuvent pas blâmer Poutine pour leur problème de désinformation.*Politique étrangère. Opinion. https://foreignpolicy.com/2020/04/21/democracies-disinformation-russia-china-homegrown/

[6]Consultez la note conceptuelle de l'UE de 2019 « Comment repérer les fausses informations » : https://epthinktank.eu/2018/04/24/online-disinformation-and-the-eus-response/how-to-spot-when-news-is-fakeblog/

[7]Voir : Storyful Intelligence. (2018, 24 septembre). Mésinformation et désinformation. Livre blanc. Storyful. https://storyful.com/thought-leadership/misinformation-and-disinformation/

[8]Pennycook, G., & Rand, DG (2018). Paresseux, pas biaisé : la sensibilité aux fausses nouvelles partisanes s'explique mieux par un manque de raisonnement que par un raisonnement motivé.*Cognition*(188) : 39-50. https://doi.org/10.1016/j.cognition.2018.06.011

[9]Johnston, J. (2020).*La désinformation constitue une « menace existentielle » pour la démocratie, prévient une commission parlementaire.* PublicTechnology.net.https://www.publictechnology.net/articles/news/disinformation-poses-%E2%80%98existentialthreat%E2%80%99-democracy-parliamentary-committee-warns

[10]Vaidhyanathan, S. (2018).*Médias antisociaux : comment Facebook nous déconnecte et porte atteinte à la démocratie* .Paris : Gallimard.

[11]« Les dirigeants autocratiques... profitent de la méfiance, du cynisme et de l'atomisation sociale produits par la désinformation, précisément parce qu'elle inhibe l'engagement politique et paralyse les mouvements sociaux organisés. Les chambres d'écho des médias sociaux, les deepfakes et la surveillance automatisée ont tous servi àréduire les coûts de l'autocratie tout en sapant les avantages d'une délibération démocratique ouverte. Loin d'être submergés par l'information gratuite, les dictateurs apprennent de plus en plus àprofites-en ." De : Gunitsky, S. (2020, 21 avril).*Les démocraties ne peuvent pas blâmer Poutine pour leur problème de désinformation.*Politique étrangère. Opinion. https://foreignpolicy.com/2020/04/21/democracies-disinformation-russia-china-homegrown/

[12]Voir, par exemple : Fremis, AG (2020, 1er novembre).*Lutte contre la désinformation : analyse politique et recommandations pour l'environnement informationnel du 21e siècle.*Forum Atlantique.https://atlantic-forum.com/content/combatingdisinformation-policy-analysis-and-recommendations-21st-century-information

[13]Département politique des droits des citoyens et des affaires constitutionnelles. (2019). Désinformation et propagande : impact sur le fonctionnement de l'État de droit dans l'UE et ses États membres.

[14]*Doxing*et*pêche à la traîne*sont des formes de harcèlement en ligne. Voir : le manuel de terrain sur le harcèlement en ligne de PEN America pour un aperçu très utile des termes clés et la répartition des différentes catégories liées au cyber-harcèlement ou à la cyber-agression :https://onlineharassmentfieldmanual.pen.org/defining-online-harassment-a-glossary-of-terms/

[15]*Chambre d'écho*c'est là qu'un groupe choisit de se connecter préférentiellement aux autres, à l'exclusion des étrangers.

*Bulle de filtre*Il s'agit d'un groupe qui choisit de communiquer de préférence entre eux, à l'exclusion des personnes extérieures. Voir l'annexe I pour un glossaire des termes utiles en matière de désinformation.

[16]Clare Wardle est la cofondatrice de First Draft, une organisation à but non lucratif créée en 2016 pour protéger les communautés contre la désinformation nuisible. Wardle est considérée comme une experte de premier plan en matière de désordre informationnel. Voir : https://firstdraftnews.org

[17]2020.*Formation : Comprendre le paysage du désordre informationnel.*Premier jet. https://firstdraftnews.org/training/information-disorder/

[18]Habgood-Coote, J. (2018).*Le terme « fake news » fait beaucoup de mal.*La Conversation. https://theconversation.com/the-term-fake-news-is-doing-great-harm-100406

[19]Déma, T. (2017).*L'éducation aux médias est essentielle pour prévenir et démystifier les fausses nouvelles.*Künsel. https://lkyspp.nus.edu.sg/docs/default-source/ips/kuensel_media-literacy-vital-to-prebunk-and-debunk-fakenews_190817-pdf.pdf?sfvrsn=c41b9f0b_0

[20]Fondation nationale pour la démocratie. (2020)*). De la régression démocratique à la « troisième vague inversée ».*Résumé de la démocratie. https://www.demdigest.org/from-democratic-regression-to-third-reverse-wave/

[21]Maison de la liberté. (2019).*Pays et territoires.*https://freedomhouse.org/countries/freedom-world/scores

[22]Maison de la liberté. (2012).https://freedomhouse.org/sites/default/files/2020-02/FIW_2010_Overview_Essay.pdf

[23]Le sujet des contenus à taux zéro, comme Free Basics de Facebook, fait l'objet de nombreux débats au sein de la communauté des défenseurs de la liberté sur Internet et des droits numériques, et de plus en plus au sein des médias indépendants. Selon un rapport de 2017 du Berkman Klein Center, « le taux zéro, qui permet aux utilisateurs d'accéder à certains services et contenus Internet sans encourir de frais de données mobiles, n'est pas un concept nouveau. Mais il est devenu un objet de débat, car les opérateurs mobiles et les principaux fournisseurs d'applications l'ont utilisé dans les pays en développement pour attirer des clients, dans le but d'accroître l'accès à Internet et son adoption. » Pour le rapport complet, voir :https://cyber.harvard.edu/publications/2017/10/zerorating . Un nombre important de pays partenaires de l'USAID bénéficient d'un accès à Internet grâce au système de taux zéro : https://en.wikipedia.org/wiki/Zero-rating

[24]Reuters. (2020, 11 août).*Un enquêteur de l'ONU affirme que Facebook n'a pas partagé de « preuves » de crimes commis au Myanmar.* Courrier malais. https://www.malaymail.com/news/world/2020/08/11/un-investigator-says-facebook-has-not-shared-evidence-ofmyanmar-crime/1892905

[25]Lewandowsky, S., Ecker, UK, Seifert, CM, Schwarz, N., & Cook J. (2012, décembre). La désinformation et sa correction : une influence continue et une désensibilisation réussie.*La science psychologique dans l'intérêt public 13*(3):106-31. https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/1529100612451018

[26]Baromètre de confiance Edelman 2020. (2020, 19 janvier).https://www.edelman.com/trustbarometer

[27]Presse associée. (2020, 7 février).*Cyborgs, trolls et bots : un guide sur la désinformation en ligne.*Snopes. https://www.snopes.com/ap/2020/02/07/cyborgs-trolls-and-bots-a-guide-to-online-misinformation/

[28]Voir : Bennett, L, & Livingston, S. (2018). L'ordre de la désinformation : la communication perturbatrice et le déclin des institutions démocratiques.*Journal européen de la communication*.

[29]Rapport mondial 2020 du Baromètre de confiance Edelman. https://cdn2.hubspot.net/hubfs/440941/Baromètre%20de%20confiance%202020/2020%20Baromètre%20de%20confiance%20Edelman%2020Rapport%20mondial.pdf?utm_campaign=Global:%20Baromètre%20de%20confiance%202020&utm_source=Site Web

[30]Proquest. Comment identifier les fausses nouvelles en 10 étapes. Fiche de travail.https://blogs.proquest.com/wpcontent/uploads/2017/01/Fake-News1.pdf

[31]Statista. (2020, janvier.)*Taux de pénétration mondial d'Internet en janvier 2020, par région.* https://www.statista.com/statistics/269329/taux-de-pénétration-de-l'internet-par-région/

[32]Argent, L. (2019).*Le nombre de propriétaires de smartphones augmente rapidement partout dans le monde, mais pas toujours de manière égale.* Projet sur les attitudes mondiales du Pew Research Center.https://www.pewresearch.org/global/2019/02/05/smartphone-ownership-isgrowing-rapidly-around-the-world-but-not-always-equally/

[33]Buchholz, K. (2020).*Où les gens passent-ils le plus de temps sur les réseaux sociaux ?*. Statista. https://www.statista.com/chart/18983/time-spent-on-social-media/

[34]Agneau, K. (2019).*Les Philippines sont en tête de l'indice mondial d'utilisation d'Internet avec une moyenne de 10 heures par jour*Le Gardien. https://www.theguardian.com/technology/2019/feb/01/world-internet-usage-index-philippines-10-hours-a-day

[35]Smith, K.*60 statistiques et statistiques Twitter incroyables et intéressantes.*Veille de marque. https://www.brandwatch.com/blog/twitter-stats-and-statistics/

[36]Statista. (2020, juillet).*Principaux pays selon la taille de l'audience Facebook en juillet 2020.* https://www.statista.com/statistics/268136/top-15-countries-based-on-number-of-facebook-users/

[37]Statista. (2020, juin).*Part des adultes qui utilisent les médias sociaux comme sources d'information dans les pays sélectionnés.* Statista. https://www.statista.com/statistics/718019/social-media-news-source/

[38]Farrell, M. (2019).*Internet doit être plus que Facebook.*UnZéro.https://onezero.medium.com/the-internetmust-be-more-than-facebook-4ba1d86403fb

[39]Farrell, M. (2019).*Internet doit être plus que Facebook.*UnZéro.https://onezero.medium.com/the-internetmust-be-more-than-facebook-4ba1d86403fb

[40]Moon, M. (2017, 25 juin).*WhatsApp devient une source d'information de premier plan dans certains pays.* Engadget. https://www.engadget.com/2017-06-25-whatsapp-news-source-reuters-study.html

[41]Sahir. (2019, 11 février).*Utilisation de WhatsApp, revenus, part de marché et autres statistiques (2019).*Monde de l'information numérique.https://www.digitalinformationworld.com/2019/02/whatsapp-facts-stats.html

[42]Argent, L. (2019).*Le nombre de propriétaires de smartphones augmente rapidement partout dans le monde, mais pas toujours de manière égale.* Projet sur les attitudes mondiales du Pew Research Center.https://www.pewresearch.org/global/2019/02/05/smartphone-ownership-isgrowing-rapidly-around-the-world-but-not-always-equally/

[43]Lardieri, A. (2019). Les personnes âgées sont plus susceptibles de prendre connaissance des nouvelles et de les partager. https://www.usnews.com/news/politics/articles/2019-01-09/study-older-people-are-more-susceptible-to-fake-newsmore-likely-to-share-it

[44]Loos, E. & Nijenhuis, J. (2020). Consommer des fausses nouvelles : une question d'âge ? La perception des fausses nouvelles politiques dans les publicités Facebook.
https://www.researchgate.net/publication/336944922_Consumer_Fake_News_A_Matter_of_Age_La_perception_des_fausses_informations_politiques_dans_les_publicités_Facebook

[45]Chevalier, SW (2020).*La génération Z érode le pouvoir de la désinformation.*Axios.https://www.axios.com/gen-z-is-erodingthe-power-of-misinformation-5940e3cd-e3d0-44a1-b66c-93be45fe1d2c.html

[46]Kovacs, K. (2020).*La génération Z a un problème de désinformation.*Contenu numérique Suivant. https://digitalcontentnext.org/blog/2020/06/04/gen-z-has-a-misinformation-problem

[47]Mackintosh, Eliza, pour CNN, La Finlande est en train de gagner la guerre contre les fausses nouvelles. Ce qu'elle a appris pourrait être crucial pour la démocratie occidentale,https://edition.cnn.com/interactive/2019/05/europe/finland-fake-news-intl/

[48]Brashier, NM, et al. (2017). Indices concurrents : les personnes âgées s'appuient sur leurs connaissances face à la fluidité.*Psychologie et vieillissement*(32)4: 331-337.https://doi.apa.org/doiLanding?doi=10.1037%2Fpag0000156

[49]Jacoby, L .L., & Rhodes, MG (2006). Faux souvenirs chez les personnes âgées.*Orientations actuelles de la science psychologique* (15)2: 49-53.https://journals.sagepub.com/doi/10.1111/j.0963-7214.2006.00405.x

[50]Argent, L. (2019).*Le nombre de propriétaires de smartphones augmente rapidement partout dans le monde, mais pas toujours de manière égale.* Projet sur les attitudes mondiales du Pew Research Center.https://www.pewresearch.org/global/2019/02/05/smartphone-ownership-isgrowing-rapidly-around-the-world-but-not-always-equally/

[51]Vered, E. (2020).*Les journalistes du Moyen-Orient ciblés par des campagnes de diffamation misogynes.*Salle de presse. Institut international de presse.https://ipi.media/middle-eastern-journalists-targeted-by-misogynistic-smear-campaigns/

[52]Vered, E. (2020).*Les journalistes du Moyen-Orient ciblés par des campagnes de diffamation misogynes.*Salle de presse. Institut international de presse.https://ipi.media/middle-eastern-journalists-targeted-by-misogynistic-smear-campaigns/

[53]Désinformation genrée, fausses nouvelles et femmes en politique :https://www.cfr.org/blog/gendereddisinformation-fake-news-and-women-politics

[54]Reporters sans frontières. (2018).*Droits des femmes : sujet interdit.*Reporters sans frontières. https://rsf.org/sites/default/files/womens_rights-forbidden_subject.pdf

[55]Posetti, J., Harrison, J., et Waisbord, S.*Les attaques en ligne contre les femmes journalistes conduisent à des violences dans le « monde réel », selon une nouvelle étude.*CIFJ.https://www.icfj.org/news/online-attacks-women-journalists-leading-real-world-violence-newresearch-shows

[56]Ayyoub, R. (2018).*J'ai été victime d'un complot de deepfake porn destiné à me faire taire : Rana Ayyub.*HuffPost Inde. https://www.huffpost.com/archive/in/entry/deepfake-porn_a_23595592

[57]Ayyoub, R. (2018).*J'ai été victime d'un complot de deepfake porn destiné à me faire taire : Rana Ayyub.*HuffPost Inde. https://www.huffpost.com/archive/in/entry/deepfake-porn_a_23595592

[58]Macavaney, S, et al. (2019). Détection des discours haineux : défis et solutions.*Plos Un*(14)8. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0221152

[59]Macavaney, S, et al. (2019). Détection des discours haineux : défis et solutions.*Plos Un*(14)8. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0221152

[60]Laboratoire PeaceTech. Lutte contre les discours de haine : identifier, surveiller et combattre les discours de haine sur les réseaux sociaux. https://www.peacetechlab.org/hate-speech

[61]Williams, ML, Burnap, P., Javed, A., Liu, H., & Ozalp, S. (2020). La haine dans la machine : les publications anti-noires et anti-musulmanes sur les réseaux sociaux comme prédicteurs de crimes hors ligne aggravés par la race et la religion.*Journal britannique de criminologie.* https://academic.oup.com/bjc/article/60/1/93/5537169

[62]Projet de discours dangereux.https://dangerousspeech.org/ .

[63]Projet de discours dangereux.https://dangerousspeech.org/ .

[64]2020.*Pourquoi la Russie utilise-t-elle la désinformation ?*Lutte juridique.https://www.lawfarebloq.com/why-does-russiause-disinformation

[65]Nimmo, B. (2015, 19 mai).*Anatomie d'une guerre de l'information : comment fonctionne la machine de propagande russe et comment la contrer*.StopFake.org.https://www.stopfake.org/en/anatomy-of-an-info-war-how-russia-s-propaganda-machine-works-andhow-to-counter-it/

[66]Ellick, AB, et Westbrook, A. (2018).*Opération Infection : une série vidéo en trois parties sur la désinformation russe*Le New York Times.https://www.nytimes.com/2018/11/12/opinion/russia-meddling-disinformation-fake-news-elections.html

[67]Jeune, C.W. (1987).*Congressional Record : Mesures actives soviétiques aux États-Unis – Un rapport mis à jour par le FBI*Le New York Times.https://www.cia.gov/library/readingroom/document/cia-rdp11m01338r000400470089-2

[68]Ellick, AB, et Westbrook, A. (2018).*Opération Infection : une série vidéo en trois parties sur la désinformation russe*Le New York Times.https://www.nytimes.com/2018/11/12/opinion/russia-meddling-disinformation-fake-news-elections.html

[69]Ellick, AB, et Westbrook, A. (2018).*Opération Infection : une série vidéo en trois parties sur la désinformation russe*.Le New York Times.https://www.nytimes.com/2018/11/12/opinion/russia-meddling-disinformation-fake-news-elections.html

[70]Bugayova, N et Barros, G. (2020).*Le conglomérat médiatique du Kremlin en pleine expansion*Institut pour l'étude de la guerre. http://www.understandingwar.org/backgrounder/kremlin%E2%80%99s-expanding-media-conglomerate

[71]Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). Troubles de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques. Rapport du Conseil de l'Europe.https://rm.coe.int/information-disorder-report-versionaugust-2018/16808c9c77

[72]Nimmo, B. (19 mai 2015). Anatomie d'une guerre de l'information : comment fonctionne la machine de propagande russe et comment la contrer. StopFake.org.https://www.stopfake.org/en/anatomy-of-an-info-war-how-russia-s-propaganda-machineworks-and-how-to-counter-it/

[73]Les Casques blancs sont une organisation de volontaires qui opère dans certaines régions de la Syrie contrôlées par l'opposition et en Turquie. Créées en 2014 pendant la guerre civile syrienne, la majorité des activités des volontaires en Syrie consistent en des évacuations médicales, des opérations de recherche et de sauvetage en milieu urbain en réponse aux bombardements, l'évacuation de civils des zones dangereuses et la fourniture de services essentiels.

[74]Chulov, M, (27 octobre 2020).*Comment les guerres de désinformation en Syrie ont détruit le cofondateur des Casques blancs*. *Tuteur*.https://www.theguardian.com/news/2020/oct/27/syria-disinformation-war-white-helmets-mayday-rescuejames-le-mesurier

[75]GEC. (août 2020). Les piliers de l'écosystème de désinformation et de propagande russe. Rapport spécial. https://www.state.gov/wp-content/uploads/2020/08/Pillars-of-Russia%E2%80%99s-Disinformation-and-Propaganda-Ecosystem_08-04-20.pdf

[76]Nimmo, B. (2015, 19 mai).*Anatomie d'une guerre de l'information : comment fonctionne la machine de propagande russe et comment la contrer*.StopFake.org.https://www.stopfake.org/en/anatomy-of-an-info-war-how-russia-s-propaganda-machine-works-andhow-to-counter-it/

[77]Ellick, AB, et Westbrook, A. (2018).*Opération Infection : une série vidéo en trois parties sur la désinformation russe*.Le New York Times.https://www.nytimes.com/2018/11/12/opinion/russia-meddling-disinformation-fake-news-elections.html

[78]Déclaration de Lea Gabrielle, envoyée spéciale et coordinatrice du Centre d'engagement mondial du Département d'État américain, devant le sous-comité sénatorial des relations étrangères sur la gestion du Département d'État et de l'USAID, les opérations internationales et le développement international bilatéral, le jeudi 5 mars 2020, https://www.foreign.senate.gov/imo/media/doc/030520_Gabrielle_Testimony.pdf

[79]Déclaration de Lea Gabrielle, envoyée spéciale et coordinatrice du Centre d'engagement mondial du Département d'État américain, devant le sous-comité sénatorial des relations étrangères sur la gestion du Département d'État et de l'USAID, les opérations internationales et le développement international bilatéral, le jeudi 5 mars 2020, https://www.foreign.senate.gov/imo/media/doc/030520_Gabrielle_Testimony.pdf

[80]Voir : Swan, BW (2020, 21 avril).*Rapport d'État : Les récits de désinformation russes, chinois et iraniens se font écho.* Politique.https://www.politico.com/news/2020/04/21/russia-china-iran-disinformation-coronavirus-statedepartment-193107

[81]Vilmer, JJ et Charon, P. (21 janvier 2020).*La Russie comme ouragan, la Chine comme changement climatique : différentes manières de mener la guerre de l'information*.La guerre contre les rochers.https://warontherocks.com/2020/01/russia-as-a-hurricane-china-as-climatechange-différent-ways-of-information-warfare/

[82]Vilmer, JJ et Charon, P. (21 janvier 2020).*La Russie comme ouragan, la Chine comme changement climatique : différentes manières de mener la guerre de l'information*.La guerre contre les rochers.https://warontherocks.com/2020/01/russia-as-a-hurricane-china-as-climatechange-différent-ways-of-information-warfare/

[83]Vilmer, JJ et Charon, P. (21 janvier 2020).*La Russie comme ouragan, la Chine comme changement climatique : différentes manières de mener la guerre de l'information*.La guerre contre les rochers.https://warontherocks.com/2020/01/russia-as-a-hurricane-china-as-climatechange-différent-ways-of-information-warfare/

[84]Vilmer, JJ et Charon, P. (21 janvier 2020).*La Russie comme ouragan, la Chine comme changement climatique : différentes manières de mener la guerre de l'information*.La guerre contre les rochers.https://warontherocks.com/2020/01/russia-as-a-hurricane-china-as-climatechange-différent-ways-of-information-warfare/

[85]Cuisinier, S. (2020).*Le mégaphone mondial de Pékin*.Freedom House. Rapport spécial 2020. https://freedomhouse.org/report/special-report/2020/beijings-global-megaphone

[86]Cuisinier, S. (2020).*Le mégaphone mondial de Pékin*.Freedom House. Rapport spécial 2020. https://freedomhouse.org/report/special-report/2020/beijings-global-megaphon et

[87]Cuisinier, S. (2020).*Le mégaphone mondial de Pékin*.Freedom House. Rapport spécial 2020. https://freedomhouse.org/report/special-report/2020/beijings-global-megaphone ; Qing, KG, et Shiffman, J. (2015, 2 novembre).*Dévoilé : le réseau radio mondial secret de la Chine*.Reuters.https://www.reuters.com/investigates/specialreport/china-radio/

[88]Cuisinier, S. (2020).*Le mégaphone mondial de Pékin*.Freedom House. Rapport spécial 2020. https://freedomhouse.org/report/special-report/2020/beijings-global-megaphone ; Lim, L, & Bergin, J. (2018, 7 décembre).*Au cœur de l'audacieuse campagne de propagande mondiale de la Chine*.Le Gardien. https://www.theguardian.com/news/2018/dec/07/china-plan-for-global-media-dominance-propaganda-xi-jinping

[89]Bradshaw, S., et Howard, PN (2018).*Défier la vérité et la confiance : un inventaire mondial de la manipulation organisée des médias sociaux*Projet de recherche sur la propagande informatique.http://comprop.oii.ox.ac.uk/wpcontent/uploads/sites/93/2018/07/ct2018.pdf

[90]Bradshaw, S., et Howard, PN (2018).*Défier la vérité et la confiance : un inventaire mondial de la manipulation organisée des médias sociaux*Projet de recherche sur la propagande informatique.http://comprop.oii.ox.ac.uk/wpcontent/uploads/sites/93/2018/07/ct2018.pdf

[91]https://www.merriam-webster.com/dictionary/clickbait

[92]https://www.techopedia.com/definition/16897/content-farm

[93]Bradshaw, S., et Howard, PN (2018).*Défier la vérité et la confiance : un inventaire mondial de la manipulation organisée des médias sociaux*Projet de recherche sur la propagande informatique.http://comprop.oii.ox.ac.uk/wpcontent/uploads/sites/93/2018/07/ct2018.pdf

[94]Duignan, B.*Éclairage au gaz.*Entrée d'encyclopédie. Britannica.https://www.britannica.com/topic/gaslighting

[95]Hartz, J. (2018). Soutenir l'intégrité de l'information et le discours politique civil. NDI.

[96]https://www.merriam-webster.com/dictionary/microtarget

[97]Wardle, C. (2018, juillet).*Trouble de l'information : le glossaire essentiel.*Centre Shorenstein sur les médias, la politique et les politiques publiques.https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2018/07/infoDisorder_glossary.pdf

[98]Wardle, C. (2018, juillet).*Trouble de l'information : le glossaire essentiel.*Centre Shorenstein sur les médias, la politique et les politiques publiques.https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2018/07/infoDisorder_glossary.pdf ; Hartz, J. (2018). *Soutenir l'intégrité de l'information et le discours politique civil.*NDI.

[99]Wardle, C. (2018, juillet).*Trouble de l'information : le glossaire essentiel.*Centre Shorenstein sur les médias, la politique et les politiques publiques.https://firstdraftnews.org/wp-content/uploads/2018/07/infoDisorder_glossary.pdf ; Hartz, J. (2018).*Soutenir l'intégrité de l'information et le discours politique civil.*NDI.

[100]Pour en savoir plus sur la propagande informatique, voir : Frank, A.*Propagande informatique : les robots, le ciblage et l'avenir.* Opinion. NPR.https://www.npr.org/sections/13.7/2018/02/09/584514805/computational-propaganda-yeah-that-s-athing-now

[101]Glenski, M., Stoddard, G., Resnick, P., et Weninger, T.*Devinez le karma : un jeu pour évaluer les systèmes de notation sociale.* Procès-verbal de la conférence ACM sur le travail collaboratif assisté par ordinateur (CSCW) 2018.

[102]Pour plus d'informations sur l'influence des algorithmes, sur la manière dont ils peuvent biaiser ce que nous voyons en ligne et sur la manière dont ils peuvent faire pencher la balance de la démocratie, consultez la récente couverture des changements apportés au fil d'actualité de Facebook dans un article du 21 octobre 2020 de Monika Bauerlein et Clara Jeffery pour*Mère Jones*:https://www.motherjones.com/media/2020/10/facebookmother-jones/ Bien que l'article soit très axé sur les États-Unis, il montre comment les changements apportés pour répondre aux priorités américaines peuvent avoir des impacts énormes et inconnus ailleurs.*Mère Jones*affirment que leurs revenus ont été décimés en raison de la pratique décrite dans l'article, ce qui amène le lecteur à se demander : comment les médias indépendants ailleurs dans le monde sont-ils affectés ?

[103]Veuillez noter que*comportement inauthentique coordonné*est un terme inventé par Facebook et sans définition vraiment claire. La définition fournie par Facebook est elle-même un peu trompeuse, car ils n'imposent pas de retraits CIB sur tout ce qui correspond à cette définition et parlent plutôt de « seuils » vagues. D'autres entreprises utilisent des politiques internes différentes. Evelyn Douek dans son article Slate « Que signifie réellement « comportement inauthentique coordonné » ? » résume la situation en disant : « Le plus souvent utilisée pour parler d'opérations d'influence étrangère, l'expression semble technique et objective, comme s'il existait une catégorie évidente de comportement en ligne qui franchit une ligne clairement délimitée entre OK et non OK. » Mais, comme l'explique Douek, il n'y a pas de définition claire, et c'est là le problème. Voir :https://slate.com/technology/2020/07/coordinad-inauthentic-behavior-facebook-twitter.html

[104]Facebook.*Normes communautaires.*https://www.facebook.com/communitystandards/inauthentic_behavior

[105]Ghosh, D., et Scott, B. (2018).*Tromperie numérique : les technologies derrière la propagande de précision sur Internet.* Nouvelle Amérique.https://d1y8sb8igg2f8e.cloudfront.net/documents/digital-deceit-final-v3.pdf

[106]Nimmo, B. (2020).*Vidéo : Ben Nimmo sur les opérations d'influence et l'échelle Breakout.*Personnel TechStream, Brookings

[107]Ly, O., et Wardle, C. (2020).*L'essentiel : Claire Wardle sur le journalisme et la désinformation.*Vidéo. https://www.youtube.com/watch?v=aZdoARAOxks .

[108]Remarque : Discord, Twitch et 4Chan n'ont pas été créés pour les extrémistes d'extrême droite. Ces derniers utilisent ces plateformes comme un lieu de communication et de partage d'informations et pour créer des communautés. Twitch et Discord sont utilisés par de nombreux joueurs, DJ, passionnés de Donjons et Dragons, entre autres. Il est important de noter qu'il s'agit de forums non modérés, à tendance absolutiste en faveur de la liberté d'expression. Ils hébergent donc du contenu qui peut ne pas apparaître sur une plateforme grand public comme Twitter ou Facebook, dont les politiques et les normes communautaires imposent des limites à la nature du contenu qu'ils hébergent. De fait, ces sites sont connus pour héberger de nombreux groupes d'extrême droite.

[109]Bisen, A. (2019, 24 avril).*La désinformation noie la démocratie : à l'ère du mensonge, la réponse est la loi, et non la technologie*. Politique étrangère.https://foreignpolicy.com/2019/04/24/disinformation-is-drowning-democracy/

[110]Bradshaw, S., et Howard, PN (2018).*Défier la vérité et la confiance : un inventaire mondial de la manipulation organisée des médias sociaux*Projet de recherche sur la propagande informatique.http://comprop.oii.ox.ac.uk/wpcontent/uploads/sites/93/2018/07/ct2018.pdf

[111]Silverman, C. (2019).*Les Philippines ont été un test pour la nouvelle approche de Facebook en matière de lutte contre la désinformation. La situation a empiré.*Actualités Buzzfeed.https://www.buzzfeednews.com/article/craigsilverman/2020-philippines-disinformation

[112]Alba, D. (2018).*Comment Duterte a utilisé Facebook pour alimenter la guerre contre la drogue aux Philippines.*Actualités BuzzFeed. https://www.buzzfeednews.com/article/daveyalba/facebook-philippines-dutertes-drug-war

[113]Alba, D. (2018).*Comment Duterte a utilisé Facebook pour alimenter la guerre contre la drogue aux Philippines.*Actualités BuzzFeed. https://www.buzzfeednews.com/article/daveyalba/facebook-philippines-dutertes-drug-war

[114]Rappeur. (2017).*La sénatrice Leila de Lima arrêtée*.https://www.rappler.com/nation/leila-de-lima-surrender-drugcharges

[115]Alba, D. (2018).*Comment Duterte a utilisé Facebook pour alimenter la guerre contre la drogue aux Philippines.*Actualités BuzzFeed. https://www.buzzfeednews.com/article/daveyalba/facebook-philippines-dutertes-drug-war

[116]Hofileña, CF. (2016).*Faux comptes, fabriqués sur les réseaux sociaux*. Rappeur. https://www.rappler.com/newsbreak/investigative/fake-accounts-manufactured-reality-social-media

[117]Yaffa, J. (2020). L'ingérence russe est-elle aussi dangereuse qu'on le pense ?*New Yorkais*. https://www.newyorker.com/magazine/2020/09/14/is-russian-meddling-as-dangerous-as-we-think

[118]Woolley, S, & Joseff, K. Demande de tromperie : comment notre façon de penser conduit à la désinformation. Document de travail. National Endowment for Democracy.https://www.ned.org/wp-content/uploads/2020/01/Demand-for-Deceit.pdf

[119]Woolley, S, & Joseff, K. Demande de tromperie : comment notre façon de penser conduit à la désinformation. Document de travail. National Endowment for Democracy.https://www.ned.org/wp-content/uploads/2020/01/Demand-for-Deceit.pdf Wooley et Joseff affirment que le biais de confirmation suggère que les individus recherchent des informations qui sont en accord avec leurs croyances préexistantes.

[120]Begg, IM, Anas, A., & Farinacci, S. Dissociation des processus dans la croyance : souvenir de la source, familiarité de l'énoncé et illusion de la vérité.*Journal de psychologie expérimentale*121, n° 4 (1992) : 446–458.

[121]Owen, LH (2019, 22 mars).*L'« effet retour de flamme » est en grande partie un mythe, comme le suggère un examen approfondi des recherches.*Laboratoire Nieman.https://www.niemanlab.org/2019/03/the-backfire-effect-is-mostly-a-myth-a-broad-look-at-the-researchsuggests/

[122]Owen, LH (2019, 22 mars).*L'« effet retour de flamme » est en grande partie un mythe, comme le suggère un examen approfondi des recherches.*Laboratoire Nieman.https://www.niemanlab.org/2019/03/the-backfire-effect-is-mostly-a-myth-a-broad-look-at-the-researchsuggests/

[123]Owen, LH (2019, 22 mars).*L'« effet retour de flamme » est en grande partie un mythe, comme le suggère un examen approfondi des recherches.*Laboratoire Nieman.https://www.niemanlab.org/2019/03/the-backfire-effect-is-mostly-a-myth-a-broad-look-at-the-researchsuggests/

[124]Pennycook, G, & Rand, D. (2019). Pourquoi les gens se laissent-ils prendre aux fausses nouvelles ?*Le New York Times.* Avis. https://www.nytimes.com/2019/01/19/opinion/sunday/fake-news.html

[125]Pennycook, G, & Rand, D. (2019). Pourquoi les gens se laissent-ils prendre aux fausses nouvelles ?*Le New York Times.* Avis. https://www.nytimes.com/2019/01/19/opinion/sunday/fake-news.html

[126]Hind, M. (2018). « La désinformation est un problème de demande et non d'offre. » Medium. https://medium.com/@mikehind/the-debunking-solution-is-fake-news-59565f60ca71

[127]Pennycook, G, & Rand, D. (2019). « Pourquoi les gens se laissent-ils prendre aux fausses nouvelles ? »*Le New York Times.* Avis. https://www.nytimes.com/2019/01/19/opinion/sunday/fake-news.html

[128]Voir le glossaire -- Shorenstein Center, 2018

[129]Donovan, Joan (2019), Comment les mèmes sont devenus des armes : une brève histoire. Les mèmes peuvent paraître une blague, mais certaines personnes les considèrent comme la menace sérieuse qu'ils représentent.https://www.technologyreview.com/2019/10/24/132228/politiquewar-memes-disinformation/

[130]Van Tatenhove. (2020), « Comment les mèmes peuvent propager la désinformation », Utah Public Radio

[131]Laboratoire DFR (2020). Facebook a supprimé un réseau non authentique connecté au parti Russie Unie. https://medium.com/dfrlab/facebook-removed-inauthentic-network-connected-to-united-russia-party-6b9cfd2332de

[132]Voir : Monaco, N. & Arnaudo, D. (2020). Orientations sur les techniques, outils et méthodologies de surveillance et d'analyse des médias sociaux. NDI.

[133]Voir : Strick, B. (11 octobre 2019). Enquête sur les opérations d'information en Papouasie occidentale : une étude de cas médico-légale numérique sur l'analyse de réseau multiplateforme.^ https://www.bellingcat.com/news/rest-of-world/2019/10/11/investigatinginformation-operations-in-west-papua-a-digital-forensic-case-study-of-cross-platform-network-analysis/

[134]Nimmo, B., Ronzaud, Léa, Eib, C. Shawn, Ferreira, R, (2020). GRAPHIKA REPORT, Myanmar Military Network, https://graphika.com/reports/myanmar-military-network/

[135]Nimmo, B., Ronzaud, Léa, Eib, C. Shawn, Ferreira, R, (2020). GRAPHIKA REPORT, Myanmar Military Network, https://graphika.com/reports/myanmar-military-network/

[136]Voir : Lopez, E. (2020, 23 septembre.) Philippines : de faux comptes fermés par Facebook ont fait la promotion de Duterte et de la Chine. Cette semaine en Asie.https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/3102765/philippines-fake-accounts-shutdown-facebook-promoted-duterte)

[137]DFRLab. (2020). Conspirations autour du coronavirus amplifiées sur les réseaux sociaux par un parti politique sud-africain marginal. Medium.https://medium.com/dfrlab/coronavirus-conspiracies-amplified-on-social-media-by-fringe-south-african Political-party-fe3e3157bf97

[138]Nimmo, B., Ronzaud, L., Eib, CS, et Ferreira, R.*Un réseau militaire birman a coordonné un comportement inauthentique remontant à des membres de l'armée birmane avant les élections.*Graphisme.https://publicassets.graphika.com/reports/graphika_report_myanmar_military_network.pdf

[139]Voir, par exemple, Monaco, N. & Arnaudo, D. (2020).*Orientation sur les techniques, outils et méthodologies de surveillance et d'analyse des médias sociaux.*NDI. https://www.ndi.org/sites/default/files/NDI_Social%20Media%20Monitoring%20Guide%20ADJUSTED%20COVER.pd

[140]Donovan, J. (2020, 28 septembre).*Comment la société civile peut lutter contre la désinformation et les discours de haine sans aggraver la situation..*https://medium.com/politique-pandemonium-2020/how-civil-society-can-combat-misinformation-andhate-speech-without-making-it-worse-887a16b8b9b6

[141]Stewart, MC et Arnold, CL (2018). Définition de l'écoute sociale : reconnaître une dimension émergente de l'écoute. *Journal international de l'écoute*, 32. https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/10904018.2017.1330656?scroll=top&needAccess=true&journalCode =hijl20

[142]Stewart, P. (2019, 20 juin).*Interview : Derrière la révolution silencieuse d'Internet.*Observatoire des Droits de l'Homme. https://www.hrw.org/news/2019/06/20/interview-behind-internets-quiet-revolution#

[143]Beauman, N. (2018, 30 août).*Comment mener une enquête open source, selon le fondateur de Bellingcat.* New-Yorkais.https://www.newyorker.com/culture/culture-desk/how-to-conduct-an-open-source-investigationaccording-to-the-founder-of-bellingcat

[144]PBS. (2019, 31 janvier).*Comment le déclin des journaux crée des « déserts d'information » à travers le pays.*Interview de Steve Cavendish par Judy Woodruff.https://www.pbs.org/newshour/show/how-the-decline-of-local-newspapersexacerbates-polarization

[145]PBS. (2019, 31 janvier).*Comment le déclin des journaux crée des « déserts d'information » à travers le pays.*Interview de Steve Cavendish par Judy Woodruff.https://www.pbs.org/newshour/show/how-the-decline-of-local-newspapersexacerbates-polarization

[146]PBS. (2019, 31 janvier).*Comment le déclin des journaux crée des « déserts d'information » à travers le pays.*Interview de Steve Cavendish par Judy Woodruff.https://www.pbs.org/newshour/show/how-the-decline-of-local-newspapersexacerbates-polarization

[147]Le terme « journalisme à la bave rose » fait référence à un sous-produit de la viande utilisé comme additif alimentaire. Ce rapport utilise ce terme pour désigner un moyen peu coûteux de diffuser des informations. D'autres sociétés, cependant, peuvent utiliser le terme « journalisme à la bave rose » pour désigner d'autres sujets.

[148]Bengani, P. (18 décembre 2019).*Des centaines de médias d'information locaux « à la vase rose » diffusent des histoires algorithmiques et des arguments conservateurs.*CJR.https://www.cjr.org/tow_center_reports/hundreds-of-pink-slime-local-news-outletsare-distributing-algorithmic-stories-conservative-talking-points.php?utm_source=share&utm_medium=ios_app&utm_name=iossmf

[149]Première ébauche. (2019).*Bilan de l'année : « La plus grande menace est de ne pas prendre en compte la réalité des écosystèmes médiatiques alternatifs en ligne. »*https://firstdraftnews.org/latest/year-in-review-the-biggest-threat-is-failing-to-address-the-reality-ofonline-alternative-media-ecosystems/

[150]Première ébauche. (2019).*Bilan de l'année : « La plus grande menace est de ne pas prendre en compte la réalité des écosystèmes médiatiques alternatifs en ligne. »*https://firstdraftnews.org/latest/year-in-review-the-biggest-threat-is-failing-to-address-the-reality-ofonline-alternative-media-ecosystems/

[151]Première ébauche. (2019).*Bilan de l'année : « La plus grande menace est de ne pas prendre en compte la réalité des écosystèmes médiatiques alternatifs en ligne. »*https://firstdraftnews.org/latest/year-in-review-the-biggest-threat-is-failing-to-address-the-reality-ofonline-alternative-media-ecosystems/

[152]Marwick, A., & Partin, W. (2020). QAnon montre que l'ère des faits alternatifs ne s'achèvera pas avec Trump. *Revue de journalisme de Columbia*.https://www.cjr.org/opinion/qanon-trump-alternative-facts.php

[153]Marwick, A., & Partin, W. (2020). QAnon montre que l'ère des faits alternatifs ne s'achèvera pas avec Trump. *Revue de journalisme de Columbia*.https://www.cjr.org/opinion/qanon-trump-alternative-facts.php

[154]Paquette, D. (2019). Le projet de loi sur les « fausses nouvelles » au Nigéria pourrait entraîner des peines de prison pour les personnes qui mentent sur les réseaux sociaux. Les critiques qualifient cela de censure. *Le Washington Post.*^ https://www.washingtonpost.com/world/africa/nigerias-fake-news-bill-could-jail-people-for-lyingon-social-media-critics-call-it-censorship/2019/11/25/ccf33c54-0f81-11ea-a533-90a7becf7713_story.html

[155]Westerman, A. (2019).*'La loi sur les « fausses nouvelles » entre en vigueur à Singapour, ce qui inquiète les défenseurs de la liberté d'expression*. RADIO NATIONALE PUBLIQUE. ^ https://www.npr.org/2019/10/02/766399689/fake-news-law-goes-into-effect-in-singapore-worrying-free-speechadvocates .

[156]Robenston, O et coll. (2019, août).*Un rapport sur les initiatives de lutte contre la désinformation.*Commission des technologies et des élections d'Oxford.https://oxtec.oii.ox.ac.uk/wp-content/uploads/sites/115/2019/08/OxTEC-Anti-Disinformation-Initiatives-1.pdf

[157]RadioFreeEurope RadioLiberty. (2020, 23 janvier).*Des groupes de défense de la liberté des médias expriment leur inquiétude face au projet de loi ukrainien sur la désinformation.*https://www.rferl.org/a/media-freedom-groups-express-unease-over-ukrainian-disinformationbill/30393814.html?utm_source=First+Draft+Subscribers&utm_campaign=627671a6a5-CAMPAGNE_EMAIL_2019_10_29_11_33_COPY_03&utm_medium=email&utm_term=0_2f24949eb0-627671a6a5-266594669&mc_cid=627671a6a5&mc_eid=302662f0e7 ; Le personnel de Wire. (2020, 9 avril).*La loi ukrainienne sur la désinformation menace la liberté de la presse, avertit la WAN-IFRA.*https://thewire.in/media/ukraine-disinformation-lawpress-freedom

[158]*#Gardez-le allumé.*Récupéré le 14 octobre 2020 à partir dehttps://www.accessnow.org/keepiton/

[159]West, D. (2016) Les coupures d'Internet ont coûté aux pays 2,4 milliards de dollars l'année dernière.https://www.brookings.edu/wpcontent/uploads/2016/10/intenet-shutdowns-v-3.pdf

[160]Taylor, C. (2020). Les coupures d'Internet provoquées par les gouvernements ont coûté à l'économie mondiale 8 milliards de dollars en 2019, selon une étude.https://www.cnbc.com/2020/01/08/government-led-internet-shutdowns-cost-8-billion-in-2019-study-says.html

[161]Engler, A. (2019, 14 novembre).*Lutter contre les deepfakes lorsque la détection échoue.*Les ruisseaux. https://www.brookings.edu/research/fighting-deepfakes-when-detection-fails/

[162]Engler, A. (2019, 14 novembre).*Lutter contre les deepfakes lorsque la détection échoue*.Les ruisseaux. https://www.brookings.edu/research/fighting-deepfakes-when-detection-fails/

[163]Paris, B., & Donovan, J. (2019, 18 septembre).*Deepfakes et faux bon marché : la manipulation des preuves audio et visuelles.* Données & Société.https://datasociety.net/library/deepfakes-and-cheap-fakes/

[164]Paris, B., & Donovan, J. (2019, 18 septembre).*Deepfakes et faux bon marché : la manipulation des preuves audio et visuelles.* Données & Société.https://datasociety.net/library/deepfakes-and-cheap-fakes/

[165]Paris, B., & Donovan, J. (2019, 18 septembre).*Deepfakes et faux bon marché : la manipulation des preuves audio et visuelles.* Données & Société.https://datasociety.net/library/deepfakes-and-cheap-fakes/

[166]Paris, B., & Donovan, J. (2019, 18 septembre).*Deepfakes et faux bon marché : la manipulation des preuves audio et visuelles.* Données & Société.https://datasociety.net/library/deepfakes-and-cheap-fakes/

[167]DiResta, R. (20 septembre 2020).*L'offre de désinformation sera bientôt infinie*.L'Atlantique. https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/09/future-propaganda-will-be-computer-generated/616400/

[168]DiResta, R. (20 septembre 2020).*L'offre de désinformation sera bientôt infinie*.L'Atlantique. https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/09/future-propaganda-will-be-computer-generated/616400/

[169]DiResta, R. (20 septembre 2020).*L'offre de désinformation sera bientôt infinie*.L'Atlantique. https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/09/future-propaganda-will-be-computer-generated/616400/

[170]DiResta, R. (20 septembre 2020).*L'offre de désinformation sera bientôt infinie*.L'Atlantique. https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/09/future-propaganda-will-be-computer-generated/616400/

[171]DiResta, R. (20 septembre 2020).*L'offre de désinformation sera bientôt infinie*.L'Atlantique. https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2020/09/future-propaganda-will-be-computer-generated/616400/

[172]Wardle, C., et Derakhshan, H. (2017).*Désordre de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques*.Rapport du Conseil de l'Europe.https://rm.coe.int/information-disorder-report-version-august-2018/16808c9c77

[173]Stencel, M., et Luther, J. (2019, 21 novembre).*Le nombre de vérifications de faits effectuées par Reporters' Lab dépasse les 200*.Laboratoire des journalistes du Duc. https://reporterslab.org/reporters-lab-fact-checking-tally-tops-200/

[174]Fried, D, et Polyakova, A. (2019).*Défense démocratique contre la désinformation 2.0*.Conseil de l'Atlantique. https://www.atlanticcouncil.org/in-owned-research-reports/report/democratic-defense-against-disinformation-2-0/

[175]Stencel, M., et Luther, J. (2019, 21 novembre).*Le nombre de vérifications de faits effectuées par Reporters' Lab dépasse les 200*.Laboratoire des journalistes du Duc. https://reporterslab.org/reporters-lab-fact-checking-tally-tops-200/

[176]*Le réseau international de vérification des faits*. Récupéré le 24 septembre 2020, à partir dehttps://www.poynter.org/ifcn/

[177]Walter, N., et al. (2019). Fact-Checking : une méta-analyse de ce qui fonctionne et pour qui.*Communication politique* (*37*)3 : 350–75.https://doi.apa.org/doiLanding?doi=10.1037%2Fpag0000156

[178]Walter, N., et al. (2019). Fact-Checking : une méta-analyse de ce qui fonctionne et pour qui.*Communication politique* (*37*)3 : 350–75.https://doi.apa.org/doiLanding?doi=10.1037%2Fpag0000156

[179]Walter, N., et al. (2019). Fact-Checking : une méta-analyse de ce qui fonctionne et pour qui.*Communication politique* (*37*)3 : 350–75.https://doi.apa.org/doiLanding?doi=10.1037%2Fpag0000156

[180]*La méthode de redirection*.Récupéré le 15 septembre 2020 à partir dehttps://redirectmethod.org/

[181]Voir les mauvaises nouvelles :https://www.getbadnews.com . Voir également l'étude sur l'efficacité du jeu Bad News dans l'étude présentée dans « La nouvelle science du prebunking : comment se vacciner contre la propagation de la désinformation », disponible à l'adressehttp://blogs.biomedcentral.com/on-society/2019/10/07/the-new-science-of-prebunking-how-toinoculate-against-the-spread-of-misinformation/

[182]McGuire, WJ (1961). Résistance à la persuasion conférée par la réfutation active et passive préalable des mêmes contre-arguments et des contre-arguments alternatifs.*Journal de psychologie anormale 63*(2): 326–332.

[183]Voir les mauvaises nouvelles :https://www.getbadnews.com . Voir également l'étude sur l'efficacité du jeu Bad News dans l'étude présentée dans « La nouvelle science du prebunking : comment se vacciner contre la propagation de la désinformation »,

disponible àhttp://blogs.biomedcentral.com/on-society/2019/10/07/the-new-science-of-prebunking-how-toinoculate-against-the-spread-of-misinformation/

184Reporters sans frontières. (2017, 19 juillet).*Le projet de loi russe est un copier-coller de la loi allemande sur le discours de haine.* https://rsf.org/en/news/russian-bill-copy-and-paste-germanys-hate-speech-law ; McHangama, J. et Fiss, J. (6 novembre 2019).*La répression en ligne menée par l'Allemagne inspire les dictateurs du monde entier*. Politique étrangère. https://foreignpolicy.com/2019/11/06/germany-online-crackdowns-inspired-the-worlds-dictators-russia-venezuelaindia/

185Voir : Conférence mondiale pour la liberté des médias 2020.*Les OSC appellent les États à prendre des mesures concrètes.* https://www.article19.org/resources/global-conference-for-media-freedom-2020-csos-call-on-states-for-concreteactions/

186Montgomery, M. (2020, août).*La désinformation, un problème épineux : pourquoi nous avons besoin de cadres de corégulation.* Les ruisseaux.https://www.brookings.edu/research/disinformation-as-a-wicked-problem-why-we-need-co-regulatoryframeworks/

187Gao, Pengjie et Lee, Chang et Murphy, Dermot. 12 février 2019. Le financement meurt dans l'obscurité ? L'impact des fermetures de journaux sur les finances publiques.*Journal d'économie financière*, (2020) vol. 135, no. 2, 445-467, disponible sur SSRN :https://ssrn.com/abstract=3175555 ouhttp://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3175555

188Gentzkow, Matthew, Jesse M. Shapiro et Michael Sinkinson. 2011. « L'effet de l'entrée et de la sortie des journaux sur la politique électorale. » American Economic Review, 101 (7) : 2980-3018. https://www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/aer.101.7.2980

189Posetti, J. et Bontcheva, K. (2020) Une recherche de l'UN-ICFJ souligne le rôle essentiel du journalisme dans la lutte contre la désinformation sur le COVID-19.https://www.icfj.org/news/une-recherche-de-l-icfj-de-l-onu-met-en-lumiere-le-role-critique-du-journalisme-dans-la-lutte-contre-la-covid-19-la-desinformation

190Bell, E. (2019) The Guardian. « Nous ne pouvons pas lutter contre les fausses nouvelles sans sauver le journalisme local. » theguardian.com/media/2019/dec/15/we-cant-fight-fake-news-without-saving-local-journalism et Rusbridger, A. (2019) dans The Guardian, « L'élection dans les médias : contre l'évasion et les mensonges, le bon journalisme est tout ce que nous avons. » https://www.theguardian.com/politics/2019/dec/14/election-in-the-media-evasion-lies-good-journalism-is-all-wehave

191Shearer, E. (2018, 10 décembre).*Aux États-Unis, les médias sociaux dépassent les journaux imprimés en tant que source d'information.* Centre de recherche Pew.https://www.pewresearch.org/fact-tank/2018/12/10/social-media-outpaces-print-newspapers-inthe-us-as-a-news-source/

192Pelletier, J. (2018).*Critique : Une introduction au financement du journalisme et des médias par le réseau Ariadne, 2018*Forum mondial pour le développement des médias.https://gfmd.info/review-an-introduction-to-funding-journalism-and-media-by-theariadne-network/

193Chua, Yukon (2020).*Philippines.*Rapport d'actualité numérique.http://www.digitalnewsreport.org/survey/2020/philippines-2020/

194Interactualités.*Notre travail.*Récupéré le 13 octobre 2020 à partir dehttps://internews.org/work

195IREX.*Médias*. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://www.irex.org/programming-area/media

196Centre international des journalistes.*Notre travail.*ICFJ. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://www.icfj.org/ourwork

197Hendrickson, C. (2019, 12 novembre).*Le journalisme local en crise : pourquoi l'Amérique doit relancer ses rédactions locales.* Les ruisseaux.

https://www.brookings.edu/research/local-journalism-in-crisis-why-america-must-revive-its-localnewsrooms/#:~:text=Analyste de recherche de la Brookings Institution&text=Des milliers de journaux locaux commettent des méfaits et encouragent l'engagement civique

198Hendrickson, C. (2019, 12 novembre).*Le journalisme local en crise : pourquoi l'Amérique doit relancer ses rédactions locales.* Les ruisseaux.https://www.brookings.edu/research/local-journalism-in-crisis-why-america-must-revive-its-local-

salles de presse/
#:~:text=Analyste%20de%20recherche%20%2D%20The%20Brookings%20Institution&text=Des%20milliers%20de%20journaux%20locaux%20ont%20commis%20des%20actes%20

[199]Voir : Subramanian, S. (2017, 15 février).*Bienvenue à Veles, en Macédoine, usine à fausses nouvelles du monde.* Câblé.https://www.wired.com/2017/02/veles-macedonia-fake-news/

[200]Melford, C., et Fagan, C. (2019, mai).*Réduire le financement de la désinformation : la solution ad-tech.*IDG. https://disinformationindex.org/wp-content/uploads/2019/05/GDI_Report_Screen_AW2.pdf

[201]Fried, D, et Polyakova, A. (2019).*Défense démocratique contre la désinformation 2.0.*Conseil de l'Atlantique. https://www.atlanticcouncil.org/in-owned-research-reports/report/democratic-defense-against-disinformation-2-0/

[202]Commission Kofi Annan sur les élections et la démocratie à l'ère numérique.*Protéger l'intégrité électorale à l'ère numérique.*((2020, janvier).https://storage.googleapis.com/kofiannanfoundation.org/2020/05/85ef4e5d-kaf-kaceddareport_2020_english.pdf

[203]Commission européenne. (2018).*Code de bonnes pratiques sur la désinformation.*Commission européenne. https://ec.europa.eu/digital-single-market/en/news/code-practice-disinformation

[204]NDI. Faire entendre la voix dans des espaces confinés.https://www.raiseavoice.net/introduction/

[205]Funke, D., et Flamini, D.*Un guide des actions anti-désinformation dans le monde.*Institut Poynter. https://www.poynter.org/ifcn/anti-misinformation-actions/#sweden ; La Cour, C.*Les gouvernements contre la désinformation : le cas de la Suède*Portail de désinformation.https://disinfoportal.org/governments-countering-disinformationthe-case-of-sweden/ ; Cederberg, G.*Attraper le phish suédois.*Projet de défense de la démocratie numérique

[206]Cederberg, G. Détecter le phish suédois. Projet de défense de la démocratie numérique. https://www.belfercenter.org/sites/default/files/files/publication/Swedish%20Phish%20-%20final2.pdf

[207]MacKintosh, E. (2019).*La Finlande est en train de remporter la guerre contre les fausses informations. Les enseignements qu'elle en tire pourraient s'avérer cruciaux pour la démocratie occidentale.*CNN.https://www.cnn.com/interactive/2019/05/europe/finland-fake-news-intl/ .

[208]Robenston, O, et al. (2019, août). Un rapport sur les initiatives de lutte contre la désinformation. Commission des technologies et des élections d'Oxford.https://oxtec.oii.ox.ac.uk/wp-content/uploads/sites/115/2019/08/OxTEC-Anti-Disinformation-Initiatives-1.pdf

[209]Pour la Lituanie, voir :https://www.dw.com/en/lithuania-hits-back-at-russian-disinformation/a-45644080 Pour Taïwan, voir : https://www.dw.com/en/lithuania-hits-back-at-russian-disinformation/a-45644080

[210]UE contre Désinfo.*À propos*. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://euvsdisinfo.eu/a-propos/

[211]Conseil de l'Atlantique.*À propos*. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://www.atlanticcouncil.org/about/#leadership

[212]HCR. (2017, 3 mars).*Déclaration commune sur la liberté d'expression et les « fake news », la désinformation et la propagande*.https://www.ohchr.org/Documents/Issues/Expression/JointDeclaration3March2017.doc

[213]Lowcock, J. (2020, 5 juin).*Portée gratuite, vérification des faits et responsabilité de la plateforme.*Échangeur d'annonces. https://www.adexchanger.com/data-driven-thinking/free-reach-fact-checking-and-platform-responsibility/

[214]Lowcock, J. (2020, 5 juin).*Portée gratuite, vérification des faits et responsabilité de la plateforme. AdExchanger.* https://www.adexchanger.com/data-driven-thinking/free-reach-fact-checking-and-platform-responsibility/

[215]Tylt. (2017, 6 mai).*Est-ce la responsabilité de Facebook et de Google de mettre fin aux fausses nouvelles ?*https://thetylt.com/culture/is-itfacebook-and-google-s-responsibility-to-stop-fake-news

[216]Gorwa, R. (2019). Qu'est-ce que la gouvernance des plateformes ?*Information, Communication & Société 22*(6), 854-871. https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369118X.2019.1573914

[217]Gorwa, R. (2019). Qu'est-ce que la gouvernance des plateformes ?*Information, Communication & Société 22*(6), 854-871. https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369118X.2019.1573914

[218]Gorwa, R. (2019). Qu'est-ce que la gouvernance des plateformes ?*Information, Communication & Société 22*(6), 854-871. https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369118X.2019.1573914

[219]Gorwa, R. (2019). Qu'est-ce que la gouvernance des plateformes ?*Information, Communication & Société 22*(6), 854-871. https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369118X.2019.1573914

[220]*Comment fonctionne le programme de vérification des faits de Facebook.*Facebook. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir de https://www.facebook.com/journalismproject/programs/third-party-fact-checking/how-it-works

[221]Clegg, N. (2020, 6 mai).*Bienvenue au Conseil de surveillance.*Facebook. https://about.fb.com/news/2020/05/welcoming-the-oversight-board/

[222]Voir : Ghosh, D. (2019, 16 octobre). Le conseil de surveillance de Facebook ne suffit pas.*Revue de commerce de Harvard*, https://hbr.org/2019/10/facebooks-oversight-board-is-not-enough .*En résumé, l'article affirme que Facebook exerce une influence considérable sur la création et la diffusion de contenu médiatique aux États-Unis et dans d'autres régions du monde. La création récente par l'entreprise d'un conseil de surveillance chargé de trancher de manière indépendante les litiges relatifs au contenu constitue une tentative de résoudre des problèmes réels : la diffusion de fausses informations, la suppression des votes, etc. L'auteur soutient cependant que le conseil en lui-même n'est pas suffisant, car le modèle économique de l'entreprise repose sur les techniques mêmes (segmentation de l'audience, ciblage, optimisation algorithmique des flux pour attirer plus de spectateurs) qui sont à l'origine des problèmes.*

[223]Peters, J. (2020, 11 mai).*Twitter introduit de nouvelles étiquettes pour les tweets contenant des informations trompeuses sur le COVID-19*Le Verge. https://www.theverge.com/2020/5/11/21254733/twitter-covid-19-misleading-information-label-warningsmisinformation

[224]Fernandez, E. (11 juin 2020).*Twitter encourage désormais les utilisateurs à lire les articles avant de les retweeter.* Journaliste. https://www.forbes.com/sites/fernandezelizabeth/2020/06/11/twitter-now-encourages-users-to-read-articlesbefore-retweeting/#e83c4236bab2

[225]O'Kane, C. (12 octobre 2020). Facebook change de politique et interdit la négation de l'Holocauste sur ses plateformes. CBS News.https://www.cbsnews.com/news/facebook-bans-holocaust-denial-platforms/

[226]Clément, J. (2020, 24 novembre). Facebook : nombre d'utilisateurs actifs mensuels dans le monde 2008-2020. Statista. https://www.statista.com/statistics/264810/number-of-monthly-active-facebook-users-worldwide/

[227]Pour une ressource sur la recherche et les indices actuels sur les médias, voirhttp://akademie.dw.de/navigator

[228]Cheung, P., et Sands, J. (2020, 29 octobre).*Il faut davantage de recherche et des journalistes résilients pour lutter contre le désordre de la désinformation.*Fondation Chevalier.https://knightfoundation.org/articles/more-research-and-resilientjournalists-are-needed-to-combat-the-misinformation-disorder/

[229]Par exemple, voir Ortega, A. (2017, 9 décembre).*Campagnes de désinformation et méfiance du public.*Le mondialiste. https://www.theglobalist.com/internet-social-media-fake-news-journalism/

[230]Voir Internews. (2020, 10 septembre).*Un consortium mondial lance un effort de trois ans pour renforcer la liberté d'Internet dans 50 pays.*https://internews.org/updates/global-consortium-launches-trois-year-effort-strengthen-internetfreedom-50-countries

[231]Woolley, S., et Howard, P. (2017).*Propagande informatique dans le monde entier : résumé.*Projet de recherche sur la propagande informatique.http://comprop.oii.ox.ac.uk/wp-content/uploads/sites/89/2017/06/Casestudies-ExecutiveSummary.pdf

[232]https://www.techopedia.com/definition/16897/content-farm

[233]Bradshaw, S., et Howard, PN (2018).*Défier la vérité et la confiance : un inventaire mondial de la manipulation organisée des médias sociaux*Projet de recherche sur la propagande informatique.http://comprop.oii.ox.ac.uk/wpcontent/uploads/sites/93/2018/07/ct2018.pdf

[234]Voir:https://www.intechopen.com/online-first/debunking-as-a-method-of-uncovering-disinformation-and-fakenews

[235]Engler, A. (2019, 14 novembre).*Lutter contre les deepfakes lorsque la détection échoue.*Les ruisseaux. https://www.brookings.edu/research/fighting-deepfakes-when-detection-fails/

[236]Wardle, C., et Derakhshan, H. (2017).*Désordre de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques.*Rapport du Conseil de l'Europe.https://rm.coe.int/information-disorder-report-version-august-2018/16808c9c77

[237]Wardle, C., et Derakhshan, H. (2017).*Désordre de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration des politiques.*Rapport du Conseil de l'Europe.https://rm.coe.int/information-disorder-report-version-august-2018/16808c9c77

[238]Duignan, B.*Éclairage au gaz*.Entrée d'encyclopédie. Britannica.https://www.britannica.com/topic/gaslighting

[239]Reppel, L, & Shein, E. (2019). Campagnes de désinformation et discours de haine : étude de la relation et des interventions de programmation. Fondation internationale pour les systèmes électoraux.

[240]Hartz, J. (2018). Soutenir l'intégrité de l'information et le discours politique civil. NDI.

[241]https://www.merriam-webster.com/dictionary/microtarget

[242]Stewart, P. (2019, 20 juin).*Interview : Derrière la révolution silencieuse d'Internet*.Observatoire des Droits de l'Homme. https://www.hrw.org/news/2019/06/20/interview-behind-internets-quiet-revolution#

[243]Voir les mauvaises nouvelles :https://www.getbadnews.com . Voir également l'étude sur l'efficacité du jeu Bad News dans l'étude présentée dans « La nouvelle science du prebunking : comment se vacciner contre la propagation de la désinformation », disponible à l'adressehttp://blogs.biomedcentral.com/on-society/2019/10/07/the-new-science-of-prebunking-how-toinoculate-against-the-spread-of-misinformation/

[244]Fried, D, et Polyakova, A. (2019).*Défense démocratique contre la désinformation 2.0*.Conseil de l'Atlantique. https://www.atlanticcouncil.org/in-owned-research-reports/report/democratic-defense-against-disinformation-2-0/

[245]Donovan, J. (2020, 28 septembre).*Comment la société civile peut lutter contre la désinformation et les discours de haine sans aggraver la situation.*.https://medium.com/politique-pandemonium-2020/how-civil-society-can-combat-misinformation-andhate-speech-without-making-it-worse-887a16b8b9b6

[246]Flueckiger, S. (2018, 10 octobre).*Comment une salle de presse éphémère rassemble les concurrents*.Focus sur l'édition d'actualités mondiales par WAN.https://blog.wan-ifra.org/2018/10/19/how-pop-up-newsroom-brings-competitors-together

[247]Centre international des journalistes.*TruthBuzz : Rendre la vérité virale*.Récupéré le 15 septembre 2020 à partir de https://www.icfj.org/our-work/truthbuzz-making-truth-go-viral

[248]Centre international des journalistes.*TruthBuzz : Rendre la vérité virale*.Récupéré le 15 septembre 2020 à partir de https://www.icfj.org/our-work/truthbuzz-making-truth-go-viral

[249]Qu'est-ce qui est nul sur WhatsApp ? Récupéré le 15 septembre 2020, à partir dehttps://www.whatscrap.africa/

[250]GNDEM. (2018, 27 décembre). L'ISFED surveille les médias sociaux autour de l'élection présidentielle de 2018. https://gndem.org/stories/isfed-monitors-social-media-around-2018-presidential-election/

[251]Martin-Rozumilowicz, B., et Rast'o Kuzel. (2019). Médias sociaux, désinformation et intégrité électorale. IFES. https://www.ifes.org/sites/default/files/ifes_working_paper_social_media_disinformation_and_electoral_integrity_août_2019_0.pdf

[252]NDI. Désinformation et intégrité électorale : un document d'orientation pour les programmes électoraux du NDI. https://www.ndi.org/publications/disinformation-and-electoral-integrity-guidance-document-ndi-elections-programs

[253]Instrument européen pour la démocratie et les droits de l'homme. Guide pour la société civile sur la surveillance des médias sociaux pendant les élections.https://democracy-reporting.org/wp-content/uploads/2019/10/social-media-DEF.pdf

[254]UE contre Désinfo.*À propos*. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://euvsdisinfo.eu/a-propos/

[255]Conseil de l'Atlantique.*À propos*. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://www.atlanticcouncil.org/about/#leadership

[256]Funke, D., et Flamini, D.*Un guide des actions anti-désinformation dans le monde*.Institut Poynter. https://www.poynter.org/ifcn/anti-misinformation-actions/#sweden

[257]Robinson, O., Coleman, A., & Sardarizadeh, S. (2019, 22 août). Un rapport sur les initiatives de lutte contre la désinformation. *Oxtec*.https://comprop.oii.ox.ac.uk/wp-content/uploads/sites/93/2019/08/OxTEC-Anti-Disinformation-Initiatives.pdf

[258]Dépêches de contre-désinformation du GEC. (2020).*Un système de contre-désinformation qui fonctionne*.Contenu Commons. Récupéré le 14 octobre 2020, à partir dehttps://commons.america.gov/article?id=44&site=content.america.gov

[259]Zurabashvili, T. (18 septembre 2018).*Activités de désinformation et contre-mesures de la Russie : leçons de la Géorgie.* Valeurs européennes.https://www.kremlinwatch.eu/userfiles/russia-s-disinformation-activities-and-counter-measureslessons-from-georgia.pdf

[260]Interactualités.*Notre travail.*Récupéré le 13 octobre 2020 à partir dehttps://internews.org/work

[261]IREX.*Médias*. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://www.irex.org/programming-area/media

[262]Centre international des journalistes.*Notre travail.*ICFJ. Récupéré le 13 octobre 2020, à partir dehttps://www.icfj.org/ourwork

[263]IREX.*Apprendre à discerner (L2D).*Récupéré le 29 septembre 2020 à partir dehttps://www.irex.org/project/learn-discernl2d-media-literacy-training

[264]*ActualitésWise.*The Guardian. Récupéré le 29 septembre 2020, à partir dehttps://www.theguardian.com/newswise

[265]*Le navigateur ComProp.*Oxford Internet Institute. Récupéré le 15 septembre 2020, à partir de https://navigator.oii.ox.ac.uk/

[266]*Le navigateur ComProp.*Oxford Internet Institute. Récupéré le 15 septembre 2020, à partir de https://navigator.oii.ox.ac.uk/

[267]Laboratoire de recherche médico-légale numérique. Récupéré le 27 septembre 2020 à partir de https://www.atlanticcouncil.org/programs/digital-forensic-research-lab/

[268]Internews. (2019, 21 février). La société civile traque les trolls et les faux comptes, et incite Facebook à agir en Moldavie. https://internews.org/story/civil-society-tracks-trolls-and-fakes-prompts-facebook-action-moldova